

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MENTOURI –CONSTANTINE-
ECOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS
PÔLE EST
ANTENNE CONSTANTINE**

N° d'ordre.....

N° de série.....

Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de MAGISTER

Filière : Didactique

Intitulé

**Rôle du débat en classe dans le développement des
capacités argumentatives des élèves de deuxième année
secondaire : étude linguistique et paralinguistique**

Sous la direction de :
DR. HACINI FATIHA

Présenté par :
M^{me} FADHLOUNE OUARDA

Devant le jury :

**Président : Dr. Manaa Gaouaou
Rapporteur : Dr. Hacini Fatiha
Examineur : Dr. Zetili Abdeslem**

Année universitaire 2008/2009



Dédicace

A toute la famille FADHLOUNE, à mes parents qui m'ont bien aidée.

A toute la famille BOUCHEMMA, à mon époux et ma fille Nour El Imen.

A ma sœur et ses enfants, à tous mes frères, à ma sœur CHAIMA que j'encourage beaucoup et pour qui je souhaite une bonne continuation sur le chemin du savoir.



REMERCIEMENTS

Je remercie notre directrice de recherche Mme HACINI FATIHA
Pour ses conseils permanents qui constituent des formes de balises à mon
humble travail

Je remercie également mes parents, mon époux pour leurs soutiens psychiques et
matériels continus.

Je remercie également mes camarades de promotion, ma sœur et son époux qui
n'ont pas cessé de m'aider.

Et tout le grand remerciement sera destiné à notre Dieu qui m'a offert une belle
étoile : ma petite fille NOUR EL IMEN.



INTRODUCTION	01
--------------------	----

Partie théorique

Chapitre I : Approches et concepts théoriques

1- La linguistique de l'énonciation.....	09
2 - la linguistique textuelle.....	10
3 - l'analyse conversationnelle.....	11
4 - l'analyse du discours.....	11
5 - La théorie des actes du langage.....	12
6 - Description du modèle d'analyse du discours oral : pauses, intonation, débit.....	12

Chapitre II : Débat : Interactions, échanges communicatifs

Introduction.....	15
1- Le débat social : une forme de communication orale avec échange.....	15
2 - La disposition spatiale dans une réunion discussion	18
3 - Rôle de l'animateur dans un débat.....	19
4 - Les types de débats.....	20
4 ₁ -Le débat d'opinion (débat polémique).....	20
4 ₂ - Le débat délibératif.....	20
4 ₃ -Le débat afin de résoudre des problèmes.....	20
5- Spécificités de productions orales spontanées.....	21
Conclusion.....	23



Chapitre III : L'intégration du débat au sein de l'école

Introduction.....	24
1- Le débat : « un genre scolaire ».....	25
2- Type de débat travaillé en classe.....	26
3-Manière d'apprendre dans un débat.....	26
3-1Le professeur.....	27
3-2 Les élèves.....	27
3-3 La classe.....	27
4- Déroulement d'une séance débat.....	27
Conclusion	31

Chapitre IV: L'argumentation dans le débat (Forme complexe).

Introduction.....	34
1- La controverse dans le débat.....	34
2- L'argumentation par rapport au raisonnement formel.....	37
3- Les variables de la situation d'argumentation du débat.....	38
4- Argumentateurs/ destinataires/ messages au sein de la classe.....	39
5- Types d'arguments.....	40
Conclusion.....	42

Chapitre V : Caractérisation du texte/discours argumentatif

(Forme simple)

Introduction.....	44
1- Nature du référent.....	46
2- Le public visé.....	47
3- l'étayage.....	



4- La progression des arguments dans un discours argumentatif.....	48
Conclusion.....	53

Partie pratique

METHODOLOGIE.....	55
Corpus.....	63
I- Analyses linguistiques.....	80
I-1- élève n°1.....	80
I-2- élève n°2.....	85
I-3- élève n°3.....	91
I-4- élève n°4.....	96
I-5- élève n°5.....	100
I-6- élève n°6.....	105
I-7- élève n°7.....	111
I-8- élève n°8.....	116
II- Analyses paralinguistiques/ Faits prosodiques.....	122
II-1- élève n°1.....	122
II-2- élève n°2.....	124
II-3- élève n°3.....	126
II-4- élève n°4.....	129
II-5- élève n° 5.....	131
II-6- élève n°6.....	133
II-7- élève n°7.....	135
II-8- élève n°8.....	137
III- Bilan général.....	142
CONCLUSION.....	155
Références bibliographiques.....	160
Annexe.....	



INTRODUCTION



Se regrouper pour discuter autour d'une question controversée, pour présenter un avis personnel affirmant ou infirmant l'opinion de l'autre, se justifier, négocier, expliquer, ... telles sont les caractéristiques d'une activité nouvellement intégrée dans le système éducatif algérien.

Activité qui s'inspire de modèles de discussion d'origine extrascolaire, repérables dans la société à travers la télévision ou la radio. Tels que : le débat public, l'interview, l'exposé oral.

Le débat en classe, notre sujet de recherche, défini ainsi par Dolz et Schneuwly :

« un débat public porte toujours sur une question controversée et fait intervenir plusieurs partenaires qui expriment leurs opinions ou attitudes, essaient de modifier celles des autres tout en ajustant les leurs, en vue, idéalement de construire une réponse commune à la question initiale. »¹

a été intégré, de manière officielle, dans les programmes de deuxième année secondaire pour l'année scolaire : 2006-2007.

Partant, donc, de points de vue différents, nos élèves, futurs citoyens, trouvent l'occasion pour se réunir, discuter, s'imposer, contredire, écouter, négocier et enfin argumenter. Un acte qui n'est pas exercé, de façon limitée, qu'au sein du débat, qu'il soit social ou scolaire. Nous disons, plutôt, que l'argumentation est au cœur du fonctionnement de notre société.

Multiplés sont les situations qui font appel à cette dernière: la maison, la rue, le tribunal, la classe, les médias,...

¹ Dolz. J & Schneuwly.B, *pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école*, Paris : ESF, 1998, p166.



Outre ces dernières, le domaine professionnel, le plus ciblé par nos élèves, n'échappe pas du listing. En entreprise, les prises de décisions sont de plus en plus collectives : à chacun de savoir défendre et imposer son point de vue lors des réunions, à chacun de savoir comment s'armer face aux concours d'accès à tel poste de travail, etc.

En résumé, la formule de Renée et Jean Simonet :

«*On ne peut pas ne pas argumenter.*»¹ confirme l'omniprésence de l'acte d'argumenter dans notre vie.

Et puisque l'enseignement du français doit contribuer à l'insertion de nos apprenants dans la vie sociale et professionnelle :

«*le système scolaire a pour mission de favoriser la réussite scolaire et sociale.*»²,

une prise en considération de ces « **formes pures** », est obligatoire d'après Jean-François de Pietro et Bernard Schneuwly qui déclarent :

«*les formes scolaires d'enseignement/apprentissage doivent toujours être situées dans cette dialectique scolaire/extrascolaire.*»³

Donc, apprendre à argumenter en classe c'est apprendre à argumenter en situations de vie réelles.

Cette argumentation qui caractérise plusieurs situations, intérieures et extérieures de la classe, constitue, selon Golder, le principe déclencheur de tout débat :

¹ R. et J. Simonet, *SAVOIR ARGUMENTER Du débat au dialogue*, Editions d'Organisation, 2001, p13.

² Garcia Debanc.C et Delcambre. I, «*Enseigner l'oral*», Repères n° 24/25, Mairy, Millau, 2001-2002, p03.

³ J. François de Pietro & B. Schneuwly, «*Les cahiers de l'élève n°03*», 2005, p: 11-02, p27.



« une argumentation ne peut, donc, prendre place que dans une situation de débat dans laquelle les positions des participants sont initialement incompatibles ou du moins différentes. »¹

Le besoin permanent à son exercice, même pour les adultes, la recherche de méthodes de travail efficaces dans le domaine de l'argumentation, nous ont poussée à essayer, dans le domaine de la recherche, de découvrir, si cette dernière (importante pour la vie sociale et professionnelle de l'élève), se développerait à force de débattre, à chaque fois, en classe.

Pour cela, les questions principales auxquelles nous cherchons d'apporter des éléments de réponse sont les suivantes:

-le débat en classe, permettrait-il de développer les capacités argumentatives des élèves de deuxième année secondaire ?

-Aurait-il d'autres effets positifs sur les plans : relations entre apprenants, relation enseignant(e)/apprenants, façon d'apprendre ?

Nous ne pouvons apporter aucun éclairage sans partir d'une hypothèse de recherche qui sera formulée comme suit:

Le débat en classe, développerait et améliorerait les capacités argumentatives des élèves.

En d'autres termes :

Plus nos élèves débattront en classe, plus ils s'approprieraient des stratégies argumentatives.

¹ C. Golder, *Le développement des discours argumentatifs*, delachaux et oelchsli, 1996, p93.



L'ensemble des énoncés qui bâtissent ce travail de recherche s'est allongé sur deux parties complémentaires.

Tout au long de la **première partie** (partie théorique), nous avons tenté de regrouper, dans le premier chapitre, toutes les théories dont nous puisons les notions théoriques importantes pour l'analyse du corpus enregistré.

A leur tête nous citons la linguistique énonciative, la linguistique textuelle, l'analyse du discours et l'analyse conversationnelle.

Ajoutons aussi une brève description du modèle d'analyse imité pour tout ce qui relève du paralangage, élément important qui a été pris en considération dans ce travail.

Quant aux chapitres suivants, nous avons évoqué quelques caractéristiques spécifiques au débat de manière générale, sa définition, ses types,... Puis après, nous sommes passée à discuter de ce qui touche à son insertion au sein de l'école.

Dans les deux derniers chapitres, nous avons discuté des traits caractéristiques, d'abord, du débat en tant que forme d'argumentation complexe, le mécanisme clé du débat (la controverse), ensuite, du discours argumentatif, en tant que forme d'argumentation simple.

La queue principale de cet essai est **la partie pratique** ; l'ensemble des analyses du corpus qui insistent sur deux aspects : celui du linguistique et celui du paralinguistique.

Les éléments de l'analyse linguistique ont été empruntés de diverses sources :
- de la linguistique de l'énonciation, de la linguistique textuelle, de l'analyse conversationnelle, de l'analyse du discours.

Les éléments de l'analyse paralinguistique ont été empruntés de d'autres sources:



- du modèle proposé par J. Mouchon/f. Fillol quant à leurs travaux sur, l'écoute, le conte oral. Plus précisément sur les faits prosodiques (pauses, intonation, débit). (Ce modèle sera décrit dans le premier chapitre).
- des travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni autour de la conversation prise comme base d'étude pour tout type d'interaction verbale. Avec les notions de **séquence, de tour de parole, d'échange verbal,...**

Cette dernière référence figure, non pour analyser les tests initiaux et finals mais pour décrire les trois débats effectués.

Et comme tout travail de recherche, le nôtre s'achève aussi sur une conclusion résumant tout et ouvrant d'autres voies à découvrir toujours en complémentarité avec notre thème.

Nous espérons pouvoir laisser trace à un réel travail confirmant ou infirmant notre hypothèse de recherche et faisant découvrir cette nouveauté qui vient d'être appliquée dans nos écoles.



PARTIE THEORIQUE



CHAPITRE I

APPROCHES ET CONCEPTS THEORIQUES



Les trois axes majeurs qui orientent notre réflexion : oral, argumentation, débat, nous penchent sur diverses sources dont nous puisons les principaux concepts et notions théoriques importants à l'analyse du corpus collecté :

1- La linguistique de l'énonciation :

L'empreinte que laissent voir les travaux du linguiste Emile Benveniste sur l'énonciation constitue notre toute première source portant sur les critères suivants :

nous dépassons le produit de l'activité langagière (l'énoncé) pour s'intéresser à sa production, à son énonciation.

Donc, loin de s'enfermer entre les cadres restreints de l'énoncé, plusieurs autres composantes interviennent et prennent place, le sujet de l'énonciation, l'acte de production du discours, le sens de l'énoncé, les indices d'énonciation (traces de l'activité productrice d'un énoncé dans l'énoncé lui-même).

Cette dernière composante qui touche, selon les travaux du même auteur, en premier lieu, aux termes qui désignent les interlocuteurs, plus particulièrement le locuteur avec le pronom personnel « je », avec tous les termes qui relèvent de la première personne, pronoms ou déterminants personnels. Mais aussi ceux désignant le destinataire ;

aux déictiques (appelés embrayeurs par d'autres linguistes) comme ; les démonstratifs, les locutions telles que les adverbes de temps et de lieu : ici , maintenant , demain ,...

à certaines tournures propres à marquer le rapport que l'énonciateur entretient avec son propos par exemple, des adverbes de temps et de lieu, des pronoms personnels, multiples façons de prendre des distances avec ce que nous disons (l'objectivité), bref, aux différentes manières de modaliser l'énoncé (les modalisateurs), est la plus visée au cours des premiers pas avancés après la présentation formelle de tout le corpus dans la partie pratique.



Dans l'analyse des corpus transcrits d'un oral enregistré, avec un type de discours particulier du point de vue de la subjectivité qui qualifie le comportement de son énonciateur, émetteur d'un point de vue personnel, nous nous sommes beaucoup plus intéressée aux marques de sa présence dans le discours qu'il produit (pronoms personnels de type je, tu, adjectifs, adverbes) et aux différents types de modalisateurs existants à l'intérieur.

2- La linguistique textuelle :

Définie comme :

« la science de la structuration et du fonctionnement des textes linguistiques »¹, la linguistique textuelle s'intéresse à

apporter un éclairage au niveau textuel et macro-textuel sur les questions de typologie et de l'organisation textuelle. En gardant toujours la notion de texte avec les différents types existants ainsi que leurs caractéristiques formelles.

E. S. HARRIS, depuis les années cinquante, a donné à la linguistique une orientation discursive. Les textes-discours deviennent alors des unités parfaitement intégrées à l'étude proprement linguistique.

Dépassant la notion de phrase et celle, de texte, sans être totalement négligée, celle de discours tient place éminente dans le domaine linguistique.

Et comme tout texte manifestant une certaine structure, selon le type, les thèmes d'un discours, unité plus large, suit aussi une certaine progression.

« Texte » et « discours » sont deux notions qui sont étroitement liées. C'est la raison pour laquelle, tout au long du cinquième chapitre de la partie théorique, nous alternons à chaque fois, quand c'est nécessaire, entre ces deux termes et discours.

Malgré le fait que nous travaillons sur des productions langagières orales ou l'enchaînement des idées subit les effets de la mémoire de celui qui parle, nous

¹ H.RUCK, *Linguistique textuelle et enseignement du français*, Hatier, Paris, 1980, p 09.



nous retrouvons orienter, avec des élèves qui s'efforcent d'imiter l'écrit, de fixer notre « vouloir savoir » sur les notions de progression, de cohésion et de connecteurs assurant ses derniers dans chaque texte/discours.

Avec un type particulier de discours, l'argumentatif, nous avons insisté sur les travaux de certains linguistes, notamment ceux de JEAN MICHEL ADAM et L. LUNDQUIST.

3- L'analyse conversationnelle :

En prenant pour base les travaux de Catherine Kerbrat-Orrechioni sur les conversations :

«Les conversations sont généralement considérées comme la forme prototypique en la matière c'est-à-dire la forme la plus commune et représentative du fonctionnement général des interactions verbales »¹, nous nous sommes appuyée sur les

concepts clés relatifs aux mécanismes interactionnels, à savoir : échange, séquence, tour de parole, dans la description du système de fonctionnement d'une activité nouvellement intégrée dans le système scolaire algérien (le débat en classe) . Le chapitre II et III illustrent ce système.

4- L'analyse du discours :

L'argumentation, qu'elle participe d'une visée ou simplement d'une dimension argumentative, est considérée comme faisant partie intégrante du fonctionnement du discours en situation : nous parlons toujours à propos de quelque'un, en tentant d'influer sur ses façons de penser, de voir et de sentir. Plus précisément, l'argumentation dans le discours est comprise comme une branche de l'analyse du discours telle qu'elle est aujourd'hui redéfinie dans le sillage de P. Charaudeau et D. Maingueneau.

¹ C.Kerbrat-Orecchioni, *La conversation*, seuil, Paris, 1986, p08.



5- La théorie des actes du langage :

Focaliser l'attention sur une catégorie d'énoncés qui sont les arguments, sur les mécanismes de leur fonctionnement dans un système de discussion à base d'échanges, nous oblige de se référer aux travaux des deux philosophes anglo-saxon du langage (Austin 1970 et Searle 1972) dans le domaine de la pragmatique, plus particulièrement à la notion d'**acte de parole**.

Austin distingue trois niveaux :

le niveau **locutoire** qui est à l'étroit du système linguistique de l'énoncé.

« C'est le fait de dire »¹,

le niveau **illocutoire**, pour qui le locuteur s'engage dans l'acte d'énonciation sans l'emploi explicite de verbe performatif.

Pour ce qui est du **perlocutoire**, le niveau qui nous paraît pertinent dans le champ de l'argumentation ; opération par laquelle nous visons à influencer l'interlocuteur, relève de l'impact des énoncés et d'actes énonciatifs sur l'interlocuteur.

6- Description du modèle d'analyse du discours oral :

Laisser de côté toute cette spécificité (le verbal) et ne s'intéresser qu'au système de la langue c'est reléguer une nécessité dont toutes les instructions officielles parlent et insistent actuellement.

Notre dernière source focalise sur l'axe « oral ». Ce n'est plus une théorie, plutôt, elle représente les travaux de deux auteurs : F. Fillol et M. Mouchon quant au sujet de l'oral.

Pour plus de précision et en plus de certaines caractéristiques déjà traitées dans le premier chapitre de la partie théorique, nous nous sommes plus basés sur les **faits prosodiques** représentant des phénomènes spécifiques à la langue parlée, à savoir : **Les pauses, l'intonation et le débit moyen** sur les mêmes

¹ A. M. Hubat-Blanc, *Enonciation & Argumentation*, cndp, Amiens, 1998, p15.



auteurs définissent ainsi :

« les pauses correspondent à des silences dans la chaîne parlée, et en assurent la segmentation, le débit(...) est une mesure de la vitesse de parole, l'intonation (...) prend en charge les variations mélodiques de la voix. »¹

Quant aux opérations de mesure du débit et des pauses, elles seront illustrées dans la partie pratique.

¹J. Mouchon., f Fillol, *pour enseigner l'oral*, CEDIC, 80, p41.



CHAPITRE II

DEBAT : INTERACTIONS, ECHANGES COMMUNICATIFS



Etablir une communication orale avec son (ses) interlocuteur(s) revêt plusieurs formes. Cette dernière varie, suivant la situation respective de l'émetteur et du récepteur. Soit le récepteur est proche, soit il est éloigné de l'émetteur du message.

Au cas où il(s) se présenterait(ent) face à ce dernier, le récepteur pourrait trouver l'occasion ou la possibilité de répondre au message émis et dans ce cas nous parlons de **communication orale avec échange** telles que : une conversation, un cours avec dialogue, questions/réponses, débat social, interview, colloques...

Ou bien c'est le contraire, il(s) n'a (ont) plus l'occasion de prendre le rôle de l'émetteur et dans ce cas nous parlons d'une **communication orale sans échange** telles que : un cours magistral, le discours théâtral,...

L'un des modèles de discussion et centre de tous nos intérêts, au cours des pages suivantes, est le débat social, un type de discours « polygéré » qui représente l'une des formes portant les caractéristiques principales de l'oral avec échange et tour de parole.

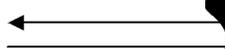
1- Le débat: une forme de communication orale avec échange :

Partant de la confirmation de Gilbert Millet :

« *le débat est communication* »¹,

nous disons qu'avec ce genre « **le débat social** » nous dépassons le schéma linéaire du dialogue qui se traduit en une simple alternance de tours de parole entre deux interlocuteurs :

Destinateur ←

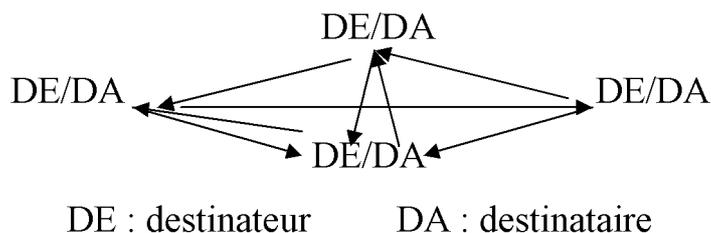


¹ G. Millet, *La stratégie du verbe Le débat en public. Comment s'y préparer*, L'Harmattan, Paris, 1981, p36.



ainsi que celui que trace une situation monologique centrée sur une seule personne, pour atteindre une forme beaucoup plus compliquée laissant circuler dans plusieurs sens les paroles des interlocuteurs ou partenaires de la communication orale.

Nous parlons d'échanges entre destinataires et destinataires au pluriel. Le nombre de ces derniers est variable. Comme il atteint le trois, il peut atteindre huit : le schéma suivant englobe quatre membres (à titre d'exemple):



Comme nous le voyons, les flèches vont dans tous les sens. Autrement dit :

« Les rôles d'émetteur et de récepteur permutent en permanence »¹

C'est une forme beaucoup plus compliquée qui inclue même la première forme d'interaction qu'est une forme de base. En d'autres termes, le débat peut même être constitué de dialogues entre personnes.

Catherine Kerbrat-Orecchioni qui a défini le débat comme une :

« communication orale en face à face ou deux locuteurs au moins s'expriment à tour de rôle »²,

le classe aussi comme un membre appartenant à toute une série de situations verbales. Parmi lesquelles, nous citons encore : les conversations familiales, les interviews, les échanges didactiques, les rencontres scientifiques, les réunions de travail...

¹ C. Kerbrat-Orecchioni, *La conversation*, Seuil, Paris, 1996, p04.

² *ibid*, 1996, p04.



Sont unies par une même unité temporelle et spatiale. Seulement ce qui le différencie des autres types cités ci-dessus c'est tout un ensemble de quatre critères, toujours selon les travaux du même auteur :

- le cadre spatio-temporel : les membres participants.
- le nombre et la nature des participants, leurs statuts et rôles respectifs et le type de contrat qui les lie.
- le but de l'interaction : soit c'est, quand nous nous référons à la typologie de Dolz et Schneuwly ; la confrontation de points de vue autour d'un thème donné, soit la résolution d'un problème donné, soit c'est la délibération.
- son degré de formalité, et son style (conflictuel ou consensuel).

Francis Vanoy à son tour, parlait en terme de « **réunion avec échange** »

Dans la classification qu'il établissait, nous comptons quatre types de réunions avec échange ;

Dans l'une d'entre elles, est intégré le débat.

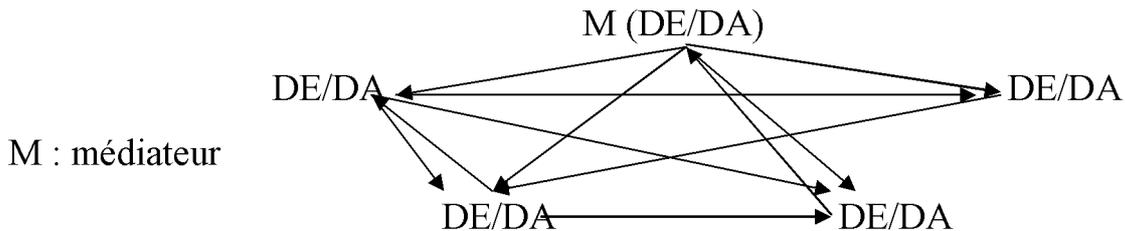
- **le brain-storming**, qui a pour finalité la production d'idées neuves et originales.
- **La méthode des cas**, qui a pour objectif la description d'une situation problématique conduisant à la recherche d'une solution.
- **l'exposé-participation** qui est une façon vivante pour conduire un exposé.
- **la réunion discussion**, définie ainsi par le même auteur:

« elle est conduite par un animateur chargé de donner une direction au groupe et de faire en sorte que les échanges s'opèrent bien. Elle fait le déroulement de ce type de réunion varier suivant les objectifs. »¹

¹ F. Vanoy, *Expression Communication*, Armand Colin, 1980, Paris 5^e, p165.



Cette dernière définition nous ajoute un autre critère important qui qualifie le débat : la présence d'une personne animatrice, une sorte de médiatrice, de guide régulatrice des échanges. Pour cela, le schéma qui a été tracé ci-dessus, et qui, loin de sa forme et du nombre des participants, insiste sur le principe majeur de « l'interaction », sera complété ainsi :



Ce nombre et cette forme, en dehors de toute convention, ont été choisis de manière spontanée, mais, il existe quelques dispositions qui ont été étudiées par nombre d'auteur.

2- La disposition spatiale dans une réunion discussion :

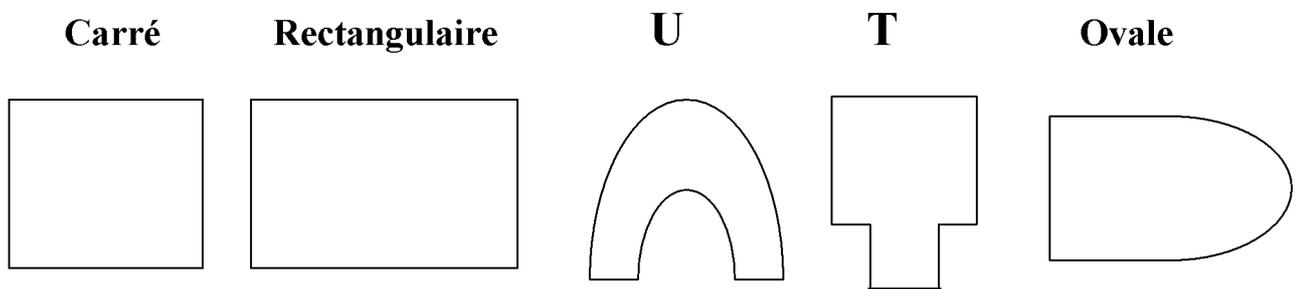
« Il s'agit de faciliter les communications et les échanges généralisés »¹

Donc, pourquoi préférer une forme de réunion plus qu'une autre ? C'est dans le but de rendre le contact entre participants plus facile. Encore, pour qu'ils puissent se voir et s'entendre plus facilement et donc se concentrer sur ce qui est dit au lieu de perdre leur temps à bouger pour chercher à voir et à écouter l'autre.

Dans un débat social, comme nous voyons toujours, que la forme la plus répandue, parmi les cinq schémas que Vanoye :

¹ ibid, 1980, p169.





c'est la forme **ovale** qui convient le mieux à une réunion de débat. Elle facilite au maximum les échanges et marque la place de l'**animateur** qui joue plusieurs rôles au cours de la discussion.

3- Rôles de l'animateur dans un débat :

FRANCIS VANOYE souligne huit rôles principaux :

- * préciser les données de la discussion.
- * ouvrir la discussion, susciter les opinions, les réactions, les questions.
- * reformuler et relancer les opinions exprimées sans influencer le groupe avec ses propres idées.
- * assurer la bonne circulation des idées.
- * favoriser les échanges.
- * tenter de donner la parole à tout le monde.
- * faire de temps à autre le point.
- * opérer une synthèse finale.

Comme nous parlons d'animateur qui veille à ce que la discussion ne soit pas interrompue, d'un régulateur qui oriente les élèves dans toutes les directions sans toutefois forcer tel ou tel participant qui risquerait de bloquer le débat, sans prendre position qui les influence aussi, l'animateur qui s'efforce principalement, d'atteindre l'objectif de la discussion (trouver la solution).



échanger les points de vue, délibérer...). Finalités qui laissent empreintes catégorisant le débat en plusieurs types.

4-Types de débats :

En se référant aux travaux de Dolz et Schneuwly, nous distinguons trois types de débats à partir de formes sociales différentes :

4 1- Le débat d'opinion / débat polémique :

C'est le modèle de discussion le plus répandu, dont nous avons, souvent, une représentation commune, provenant du modèle politique télévisé. Les participants ne se réunissent pas dans le but de trouver une solution à un problème ou la création d'idées neuves, plutôt il « *porte sur des croyances et des opinions et une mise en commun de diverses positions, dans le but à la fois d'influencer la position de l'autre et de préciser, voire de modifier, la sienne propre.* »¹

Gilbert Millet se proposait la définition suivante du Robert pour caractériser le débat public : « *action de débattre une question, de la discuter avec un ou plusieurs interlocuteurs qui allèguent leurs raisons* »²

4 2 -Le débat délibératif:

C'est la confrontation de divers points de vue dans le but de prendre

« *une décision dans le cas où il y a des choix nécessaires à opérer voire des intérêts opposés.* »³

¹ J. Dolz & B. Schneuwly, *pour un enseignement de l'oral introduction aux genres formels de l'école*, Paris : ESF, 1998, p28.

² G. Millet, *La stratégie du verbe Le débat en public...et comment s'y préparer*, Dunod, Paris, 1981, p24.

³ *ibid*, 1998, p 28.



Il demande explication et **négociation** des motifs de chacun pour aboutir à une solution intégrant des positions qui sont différentes.

4₃- Le débat afin de résolution de problème (le débat heuristique):

Comme l'indique son nom, nous parlons, essentiellement, du débat scientifique dans lequel la confrontation de diverses positions a pour dessein d'arriver à une vérité épistémique, en se basant sur des faits ou observations. Le conflit cognitif fait partie intégrante du débat scientifique. Il en est le point de départ.

Il est indispensable pour poser un problème et permettre une problématisation.

Débattre, discuter, d'une manière générale, ne suppose pas une préparation préalable de la part des débatteurs. Tout se passe spontanément et oralement. Voici quelques phénomènes essentiels qui relèvent d'une langue qui est parlée.

5- Spécificités de productions orales spontanées :

Par opposition à l'écrit, contrôlable, qui respecte les normes de la langue, l'oral des différents assistants laisse entendre plusieurs marques assurant plusieurs fonctions :

des **marques d'interlocution** que Marie-Michel CAUTERMAN en collaboration avec Bertand DAUNAY limitent en :

*« les chevauchements de parole, le **mm** par lequel le second manifeste qu'il écoute et qu'il comprend, le **mm** par lequel il sollicite l'évaluation de l'interlocuteur. »¹*

¹M. Calonne, M.M .Cauterman et al, « oral », 2000, Recherches n°33 pp 137-144



des **marques d'hésitation lexicale**, avec la répétition de mots, l'emploi du phatème « euh » signe de réflexion ou d'indécision et d'embarras.

Blanche Benveniste les analyse ainsi :

« Chacun de nous, en parlant, cherche ses mots, et en énumère souvent plusieurs avant de trouver le bon. »¹

des **inachèvements**, au niveau du mot et au niveau de l'énoncé. Le locuteur commence à s'exprimer et tout en réfléchissant en même temps, il se trouve brusquement orienter vers une autre idée ou un autre mot plus adéquat et plus juste.

des **dislocations** qui sont des constructions fréquentes à l'oral. Il s'agit d'une reprise d'une répétition d'un mot par un pronom relatif.

des **autocorrections** qui font montre du contrôle qu'exerce le locuteur sur sa langue au moment même de sa production.

Ajoutons aussi, une diversité de critères que l'écrit est incapable de représenter. Nous citons à titre d'exemple : l'accent d'insistance, l'allongement, la montée de la voix, le changement de débit, le changement de voix et de rythme, les pauses.

Du moment que nous travaillons sur un corpus transcrit d'un code oral, nous avons pris en considération, quant à la partie pratique, certains des éléments précités : les hésitations, les types de pauses existants, le débit et l'intonation, pour voir à quel degré, avec des statistiques, se développerait l'oral de l'élève travaillé pendant les trois débats effectués et analysés à travers ces constantes paralinguistiques.

¹ B. Benveniste, *Approche de la Langue parlée en français*, OPHRYS Paris 1990, p. 28.



Quels que soient le type et la visée des différents débats existants, nous parlons de communication orale à base d'échanges verbaux, spécifiée par certains critères propre à elle. Une communication qui implique des aller et retour (un feed-back) entre les membres participants. Nous parlons d'une disposition qui nécessite un nombre restreint de personnes, une disposition qui peut toucher la forme carrée, rectangulaire, ovale,...

Tout cela et d'autres, est présent dans, en plus des autres catégories, l'une des formes la plus répandue que nous ne cessons de voir à la télévision ; **le débat polémique**. Ce dernier, vu sa non complexité, prend dernièrement place au sein du système éducatif algérien, non pas tel qu'il existe dans la société

« le genre travaillé à l'école est toujours une variante du Genre de référence, construite dans une dynamique d'enseignement/apprentissage pour fonctionner dans une institution dont le but premier est précisément ceci. »¹,

plutôt, avec des transformations qui seront illustrées dans le chapitre suivant.

¹ R et J. Simonet, *SAVOIR ARGUMENTER Du débat au dialogue*, Editions d'Organisation, 2001, p08.



CHAPITRE III

L'INTEGRATION DU DEBAT AU SEIN DE L'ECOLE



Afin de pouvoir l'imiter dans une classe, le débat social, une réalité tout à fait extérieure de l'école, représente « l'idéal type » auquel nos élèves se réfèrent. Cette intégration, l'apprentissage de mécanismes propres à ce genre d'origine sociale lui permet d'avoir le statut d' « **un genre scolaire** ». Comme le confirmaient R. et J. Simonet :

« toute introduction du genre au sein de l'école en fait un genre scolaire. »¹

1- Le débat : un « genre scolaire » :

Partant de la citation de Pierre Vayer :

« l'école est un produit de la société, son projet est d'apprendre aux enfants les médiums socialisés de communication, d'intégrer les connaissances de base et de transmettre les valeurs qui leur permettront d'insérer au mieux dans le monde des adultes. »², ce qui est appris à l'école à

toujours pour référence la société extérieure.

Vu donc l'importance des interactions entre les élèves, du travail coopératif conduisant vers l'acquisition de compétences linguistiques et stratégiques, ce genre qui fonctionne à base d'échanges verbaux, portant toutes les caractéristiques que nous avons relevées précédemment, se voit s'intégrer pour la première fois dans les programmes des élèves du secondaire.

Insister sur son enseignement à ce niveau là, pour ce qui est du système éducatif algérien, montre qu'il y ait un grand apport, notamment au niveau linguistique. Nos élèves apprennent, tout en coopérant avec les autres : comme

¹ R et J. Simonet, *SAVOIR ARGUMENTER Du débat au dialogue*, Editions d'Organisation, 2001, p09.

² P. Vayer, *la pratique du travail en groupe*, GGE Editions, 1997, p13.



parler, comment aider, comment se défendre en situation de désaccord, comment oser prendre la parole, comment respecter l'opinion d'autrui.

Dans un véritable travail de groupe, nous leur faisons apprendre à parler et à communiquer dans une langue étrangère à eux.

Ayant tous les trois types de débats cités ci-dessus des caractéristiques communes, quel était le type de débat choisi pour être travaillé en classe ?

2- Type de débat travaillé en classe :

S'éloignant donc du domaine scientifique, de toute prise de décision ou de résolution de problèmes, de tout conflit cognitif, la priorité est donnée au **débat polémique**, sur lequel nos élèves du secondaire ont déjà une représentation (celle du modèle politique télévisé) :

« Il s'agit d'un genre relativement bien défini, dont les élèves ont le plus souvent une certaine connaissance sur laquelle il devient possible de s'appuyer. »¹

Devenu ainsi objet d'enseignement/apprentissage, nous visons la confrontation de points de vue qui sont au départ contradictoires. Non pour finir sur un combat ou sur une guerre. Plutôt, c'est pour se placer en situation d'apprentissage qui se diffère de celle la plus traditionnelle. Situation permettant l'acquisition de compétences linguistiques, sociales, stratégiques,...

3- Manière d'apprendre dans un débat :

Des changements sur divers niveaux ont été réalisés par rapport à la structure traditionnelle de la leçon :

¹ J. Dolz & B. Schneuwly, *pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école*, Paris : ESF, 1998, p28.



3 1- Le professeur :

C'est celui qui s'assure que chaque élève participe, que certains ne parlent pas plus que d'autres. C'est celui qui synthétise ce que proposent les uns et les autres sans jamais prendre parti.

Donc, nous dépassons l'image traditionnelle, celle de la supervision directe et immédiate de l'enseignant autoritaire qui détient la parole pour arriver à celle du modérateur, du guide qui oriente et non pas qui présente tout (le monopole).

3 2- Les élèves :

Les élèves débatteurs s'engagent personnellement en respectant une clause de sincérité. Leur expérience personnelle est acceptée comme mode de validation de leur position. Ils s'écoutent parce que :

*« l'écoute et l'attention accordée à ce que disent les autres
constituent le vrai moteur du débat. »¹*

Ils s'impliquent pour participer à un effort collectif.

3 3- La classe :

Comme conditions matérielles dans une séance de débat, ce travail exige que les participants se voient et s'écoutent. Et pour réaliser cela, la disposition ordinaire des tables doit être substituée pour prendre la forme ovale ou ronde qui facilite plus les « **feed-back** » entre les participants et permet une bonne marche à ce type de réunion...

4- Déroulement d'une séance de débat :

La plupart des interactions verbales, y compris le débat, comptent trois grands moments : l'**ouverture**, le **déroulement** et la **clôture**.

¹ ibid, 1998, p167.



C'est le professeur médiateur qui introduit et orchestre la réunion. Par l'apport de précisions quant au sujet qui va être abordé, quant aux limites que les élèves ne doivent pas dépasser, quant aux premières orientations qui doivent être suivies, quant aux conditions matérielles. En somme, il s'efforce de décrire le cadre général de la réunion discussion.

Plus ils s'approfondissent dans le thème, vu de plusieurs angles par les différents participants, plus le débat avance. Et se sont toujours les interventions et les réactions des uns face aux autres qui assurent la cohésion entre les idées fournies pour former vers la fin un tout soudé.

Au cours de cette étape, plusieurs précisions sont à relever :

Les dialogues sont présents généralement entre le régulateur et l'élève.

L'ensemble des actions caractérisant cette étape sont, en général, les questions qui sont, pour la plupart du temps, ouvertes mais elles peuvent aussi être fermées, les reformulations, les synthèses, les explications, ...

Il arrive même que durant certains moments de la discussion, tout le monde cherche à participer en même temps ce qui crée un bruit dont nous ne pouvons pas déceler les mots clairement (les chevauchements).

Il y a des moments de calme où nous repérons que des juxtapositions d'opinions de différents types. Dans d'autres, l'interaction atteint le sommet ; tout le monde participe, tout le monde cherche à prendre part dans la discussion. Parfois, nous revenons toujours au calme et ainsi de suite. Cette suite d'actions peut être schématisée ainsi :



Puisque nous avons à faire à un groupe de niveau hétérogène, nous pouvons marquer, un autre phénomène important.

Parfois quelques élèves ont l'attitude de dominer la parole pour ne laisser aucune occasion aux autres pour intervenir. Et cela nuit parfois sur le déroulement général de la séance, puisque la parole doit être divisée équitablement entre les élèves. D'autres, aussi peuvent paralyser la marche de l'activité en refusant totalement ou partiellement de s'exprimer, par crainte de tomber dans l'erreur, par crainte de dire une bêtise le transformant à un sujet de moquerie par les autres, par une incapacité totale due à la non bon maîtrise du système linguistique d'ailleurs cette citation résume ce qui se passe entre les élèves au sein de ce travail qui se fait en groupe:

« Chaque classe représente des personnalités, vous aurez donc probablement affaire à des élèves qui ont un comportement non coopératif, se traduisant, par exemple, par le rejet de certains membres du groupe ou par le refus de participer aux activités, à des élèves timides, à des élèves qui ne possèdent pas les habilités nécessaires pour participer efficacement au travail et, aussi, à des élèves qui tentent de dominer leurs camarades... »¹

Finalement, la personne régulatrice responsable du bon déroulement de cette activité veille à ce que la parole soit distribuée équitablement, à ce que tout le monde participe, à ce que l'erreur soit corrigée sans apport de jugements sévères qui frustrant l'élève ou qui le mettent en état d'infériorité par rapport à ses camarades.

¹ P.C. Abrahni, B.Chambers et al, *L'apprentissage coopératif théories, méthodes, activités*, les Editions de la Chenelière, 1996, p128.



Après avoir survolée sur la majorité des branches qui puisent du tronc principal qu'est le thème du débat, arrive le moment de clôture. Une étape finale consacrée à résumer, à synthétiser ce qui a été énoncé par les différents membres et pourquoi pas à ouvrir d'autres thèmes secondaires autours desquels d'autres débats seront programmés dans un temps futur.

A l'intérieur de chacun de ses trois étapes, nous pouvons dégager une structuration hiérarchique en **séquences, échanges, interventions** :

Quant à la séquence c'est le critère thématique qui la caractérise. Une succession d'échanges « *la plus petite unité dialogique construite par deux participants au moins* »¹, portant sur un thème précis est appelée séquence.

Delamotte-Legrand Régine l'a définie aussi comme :

*« il y a séquence à partir du moment ou une suite d'échanges est cimentée par un fort degré de cohérence sémantique. »*²

Pour ce qui est de l'intervention elle représente l'unité produite par une seule et même personne :

*« c'est la construction d'un locuteur particulier à un échange particulier. »*³

En usant un vocabulaire plus précis, au lieu de : l'ouverture, le déroulement et la clôture, nous pouvons parler en terme de **séquence d'ouverture, corps de l'interaction et séquence de clôture**.

Nous avons pris des exemples du premier débat:

Il s'agit d'un ensemble d'échanges qui vont des interventions 01 à 294.

Cette suite est divisée en onze séquences de longueur inégales.

¹ C. Kerbarat-Orecchioni, *La conversation*, seuil, Paris, 1996, p36.

² D.L. Régine: *polylogue enfantin ou comment dire au neuf*, VERONIQUE Daniel & VION Robert éd, 1995, p398.

³ *ibid*, 1996, p37.



Nous avons choisi de présenter la séquence d'ouverture, celle de fermeture et une autre appartenant au corps de l'interaction :

<u>Séquences</u>	<u>Interventions</u>	<u>Thèmes</u>
Séquence d' ouverture	01	p : « on va introduire on va parler un p'tit peu de la musique en général qu'en pensez vous en général pas en particulier> »
Séquence X	2-----32	Musique calme / sérénité
Séquence de fermeture	290-----294	P : « sur cela nous clôturons... »

Devenu un genre scolaire, il revêt la même forme que celle du débat social télévisé. Les étapes de son déroulement gardent les trois étapes du débat d'origine : l'ouverture, le déroulement et la clôture. « Les transformations » se voient plus au niveau : des objectifs que visent ces types de réunions, des participants qui sont des élèves, du médiateur qui n'est plus un journaliste, du lieu de discussion qui est différent du studio.

Insister sur sa propre opinion, travaillant ou faisant face à l'opinion de l'autre, faciliter son acceptation par l'autre, refuser tel point de vue en manifestant une attitude de colère, attendre un commentaire, une réaction qui soit en faveur de l'idée qu'il défend, constituent une série d'actions que leurs réalisations sont



conditionnées par la présence de supports importants sans lesquels rien ne peut être échangé. Nous parlons d'**arguments**, autrement dit l'ensemble des termes appelés par le locuteur et accompagnés de telle variation de la voix, en vue de se justifier et donc convaincre celui qui est en désaccord avec lui.

Alors qu'en est-t-il de l'opération d'argumentation en général, et de son rôle dans un débat ?

Etant, donc, le moteur déclencheur d'un débat, nous avons préféré lui consacrer deux chapitres entiers.



CHAPITRE IV

L'ARGUMENTATION DANS LE DEBAT (FORME COMPLEXE)



L'argumentation définie ainsi par P. Breton, G. Gautier :

« l'opération ou le processus suivant lequel sont fournies des raisons pour convaincre un interlocuteur ou un auditoire, ou encore les unités même de cette opération ou de ce processus, les arguments. »⁽¹⁾, constitue le moteur principal porteur des

différentes opérations présentes dans un débat : à savoir la justification, la contradiction et l'explication.

Avant d'aborder les détails que cache ce bloc de termes (les arguments) tisser et tricoter de façon à ce qu'ils puissent attirer et séduire toujours une cible précise, ainsi que l'opération d'argumentation en général, au sein de la classe, nous commençons par présenter le principe majeur autour duquel tourne la discussion : **la controverse**, puis nous passons à la décrire tout en se référant **au raisonnement formel**.

1- La controverse dans le débat :

Un parfait désaccord, entre deux personnes ou plusieurs laisse occasion à des moments où les deux cotés concernés mobilisent, chacun de sa part toute sorte d'armes composées de signes verbaux ou non verbaux, non pas pour finir sur une guerre, mais pour essayer de convaincre l'un l'autre.

Ceci nécessite de la part de chacun la maîtrise d'outils linguistiques lui permettant de se mettre face à ce que lui est fourni. Les connecteurs de concession, des interjections, de modalisateurs,...

Intéressons-nous aux connecteurs de concession

Oui..., mais + subjonctif

Bien que + subjonctif,...

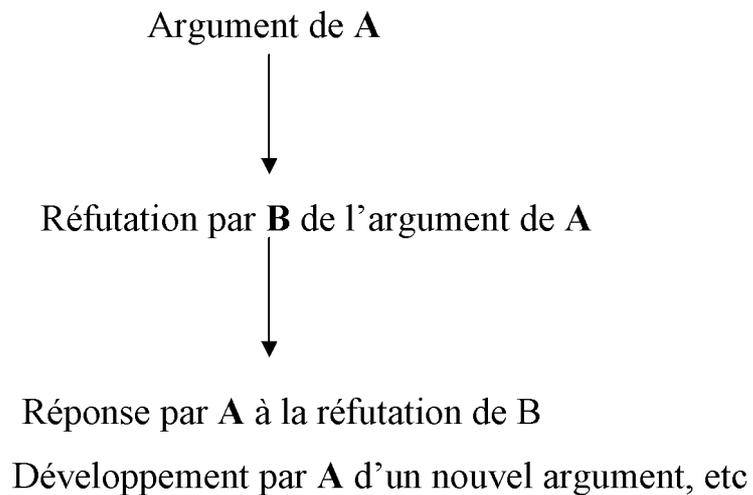
Malgré le fait que + subjonctif,...

¹ P. Breton, G. Gautier, *Histoire des théories de l'argumentation*, La découverte & Syros, 2000, p05.

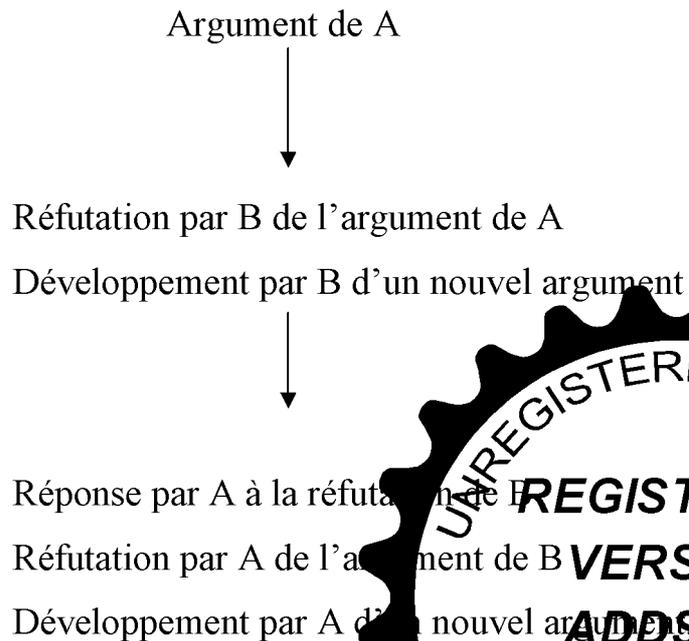


Réagir, réfuter les arguments (contre argumenter) face à des interlocuteurs, répondre aux objections qui s'élèvent contre ses propres arguments relèvent de tout un système que R et J Simonet trace comme suit:

Première possibilité :



Deuxième possibilité :



Les mêmes auteurs proposent plusieurs procédés pour réussir ces deux systèmes:

le contournement : « *C'est la technique du « oui...mais. »* »¹

L'interlocuteur ne s'oppose pas directement mais répond avec plus de douceur et laisse la possibilité à un échange possible.

la défense active :

Au lieu de s'attaquer, d'insister en contredisant l'autre, nous nous intéressons plus à développer de nouveaux arguments soutenus par des exemples, des preuves, des témoignages, des faits supplémentaires.

la défense/ résistance passive :

C'est, à certains moments du débat, choisir la stratégie de « **non réponse** » face à certains arguments. Cela correspond à l'usage de certaines formules de type : « **c'est une autre question** », « **c'est un autre débat** », « **je vous propose d'en parler ultérieurement** »,...

la prévention ou anticipation :

Cette dernière consiste à prévoir et anticiper les arguments que pourraient émettre l'adversaire. Elle correspond à l'emploi de ce type d'expression : « **certains affirmerons que ...** », « **vous allez me dire que...** ».

la contre attaque :

Mieux que de passer son temps à interdire les attaques de l'opposant, il serait préférable plutôt de prendre l'initiative et faire usage de moyens nouveaux lui permettant d'imposer son propre point de vue d'une manière plus offensive.

¹ R, J. Simonet, *SAVOIR ARGUMENTER Du débat au dialogue*, Editions d'Organisation, 2001, p134.



le compromis :

C'est l'expression d'un accord partiel. La concession ne touche qu'à certains points. Cette recherche d'un accord provenant de telle position peut aller jusqu'à :

« l'acceptation par un des protagonistes du point de vue de l'autre, s'il est convaincu qu'il a raison. »¹

2- L'argumentation par rapport au raisonnement formel :

Ayant comme point de départ déclencheur d'un va et vient d'idées qui sont contradictoires, telle type de réunion exige que chacun mobilise tout le bagage linguistique servant à soutenir sa thèse, en se fondant sur sa formation, sur ses expériences antérieures : incidents, histoires vécues, sur son caractère personnel. Donc nous sommes loin de la démonstration mathématique, de la science exacte. Nous ne cherchons pas à prouver si telle thèse est vraie ou fausse, mais plutôt et puisque nous agissons sur des opinions subjectives et personnelles, nous cherchons à influencer autrui :

« L'argumentation est l'antithèse de la Révélation. Elle ne relève pas d'une vérité imposée mais d'une conviction à établir. »²

Quand nous argumentons, nous n'imposons pas. Nous n'obligeons pas l'autre à accepter ce que nous lui fournissons comme information. Mais, nous tentons d'influencer et de convaincre.

Ceci nécessite de la part de chaque participant une prise en considération au moment du débat, des différences d'appréciation, des divergences culturelles qui sont inévitables entre les individus présents. Cela tient aussi en grande partie du sujet autours duquel tourne la discussion :

¹ ibid, 2001, p136.

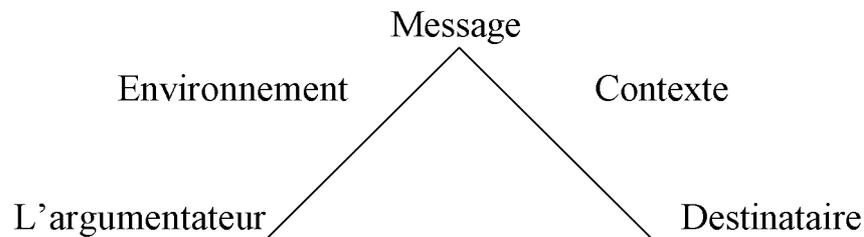
² P.Breton, G. Gautier, *Histoire des théories de l'argumentation*, La découverte & Syros, 2000, p05.



«on n'argumente généralement pas sur un sujet qui fait l'unanimité à propos duquel il existe une et une seule vérité (deux et deux font quatre).»¹

3 - Les variables de la situation d'argumentation du débat :

Le schéma que proposent R et J Simonet décrit la situation d'argumentation la plus simple, pour laisser voir quatre variables : l'argumentateur, le destinataire, le message et le contexte (ou environnement).



Une situation beaucoup plus complexe, le débat, notre objet de travail nécessite que nous apportons des modifications clarifiant plus ce dernier.

- Les deux pôles « argumentateur » et « destinataire » vont avoir comme lettre finale le « s » du pluriel car l'argumentation se fait en groupe.
- Deux flèches qui vont dans les deux sens, achèvent le premier triangle pour signaler la permutation des tours entre ces derniers. Les rôles doivent s'inverser sinon nous ne parlons pas d'une interaction, de feed-back.
- La modification la plus attirante touche au pôle « message » qui représente le couple indissociable à la base de l'argumentation (**prise de position argument**) appelé dans les travaux anglo-saxons « **claim-backing** ».

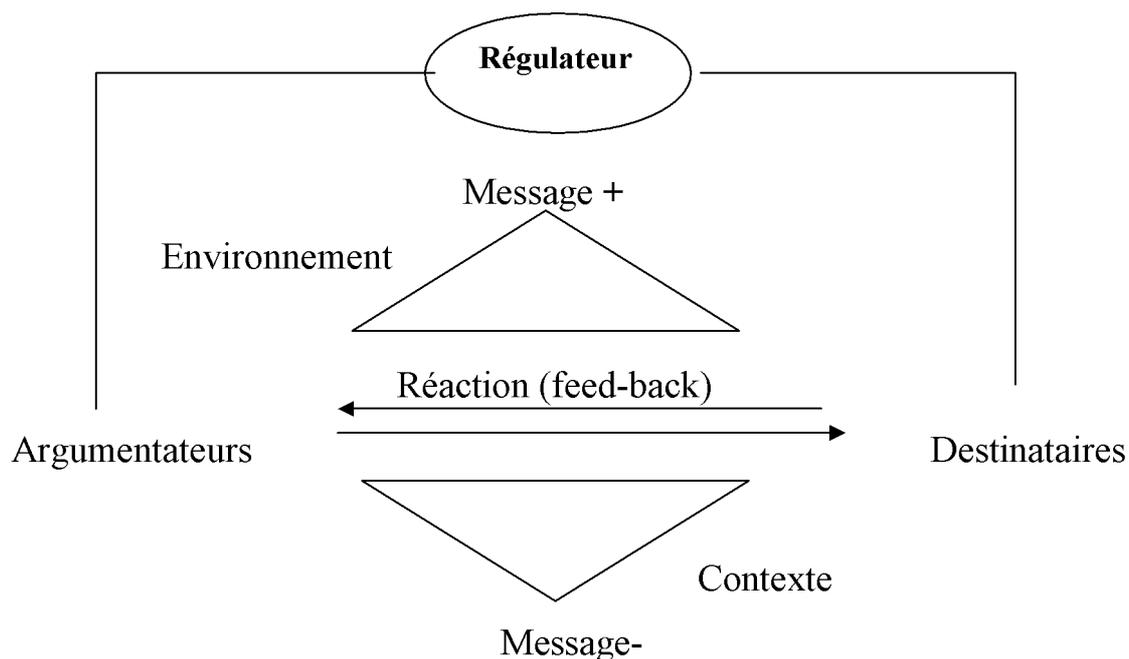
Et puisque nous avons trait à deux thèses qui s'opposent (le principe fondateur d'un débat). Nous utilisons : (message+) et (message-). Ce dernier figure en tête d'un nouveau triangle, placé dans le sens contraire du premier.

¹ C. Golder, *Le développement des discours argumentatifs*, delachaux et niestlé, Neuchâtel, 1996, p8



Laissant ce schéma sans marquer une place pour le modérateur serait insuffisant. Son rôle est primordial et ne peut être éliminé.

Toutes ces modifications nous permettent d'obtenir le schéma suivant :



Quel que soit le contexte d'application, ce schéma, s'applique sur toute sorte de discussion sur une question de controverse. Que se soit dans le domaine politique, médiatique et même scolaire ; le domaine qui nous intéresse le plus.

Intéressons nous au pôle (message), aux rôles que jouent les deux autres pôles (argumentateurs) et (destinataires) dans une classe et qu'est ce qui doit être pris en considération dans l'acte d'argumenter.

4- Argumentateurs, destinataires et message au sein de la classe

Chacun de nos élèves est marquée par des souvenirs positifs et négatifs résultant de leurs expériences dans la vie familiale, quotidienne. Chacun d'eux est le fruit d'une telle éducation, est un ressortissant de tel environnement social.



le niveau intellectuel diffère d'une personne à une autre. Pour que l'acte final « argumenter » soit accompli, il y a tout un passage à traverser. Déterminer tous les facteurs psychologiques et intellectuels du destinataire. Dans une classe et avec des élèves de niveaux hétérogènes, cette opération peut échouer avec les élèves qui ne maîtrisent pas encore la langue. Un élève compétent qui emploie un terme qui n'est pas connu par son camarade. Ceci mène à une sorte d'incompréhension et donc supprime toute chance d'efficacité. Quand le message ne passe pas, quand l'interlocuteur n'est pas intéressé par le sujet, quand c'est une personne timide, représentent un ensemble de facteurs qui freinent l'accomplissement de l'action de convaincre. Entre argument et convaincre plusieurs variables auxquelles le modérateur doit faire attention s'imposent, puisqu'il ne s'agit pas seulement de faire juxtaposer et émettre de belles constructions phrastiques comme c'était le cas pour la majorité de nos élèves qui ne font pas attention à tout ce qu'a été cité ci-dessus.

A côté de modalités appréciatives, le vocabulaire affectif doit être aussi employé, avec une variation de la voix et du rythme.

Eloignons nous des deux premiers constituants et du champ de la classe. Et intéressons nous au message, plus précisément, aux justifications, aux états qui peuvent être portés sur différents moules, que représentent les différents types d'arguments.

5- Types d'arguments :

Selon la situation, selon l'intérêt, selon les capacités, les moyens de ce faire ne proviennent pas d'un seul modèle. L'élève et nombre d'autres débatteurs dans différents contextes d'argumentation se servent d'une multitude d'arguments parmi lesquels nous citons les dix les plus utilisés.



5 1- définition et description :

Dire ce que implique une notion, en quoi consiste tel phénomène, ce qui est tel objet pour servir un point de vue.

5 2- l'argument d'autorité :

Consiste à s'appuyer sur la réputation d'un autre pour appuyer sa propre argumentation. Nous ne pouvons pas se passer de l'argument d'autorité, mais, tout dépend de l'usage que nous en faisons. Il est légitime et même bienvenu de faire référence aux travaux antérieurs. Par exemple, au début d'une thèse. C'est aussi une façon de capter la bienveillance de l'auditoire.

Cet argument est de prestige : l'âge, l'expérience, la compétence, le statut social, les valeurs morales,...

5 3- l'analogie :

Elle consiste à comparer deux faits, deux situations, pour en déduire une valeur explicative. (Nous dressons un parallèle du fonctionnement ou du mécanisme de deux objets)

5 4- les rapports de cause à effet :

Tel phénomène entraîne tel autre phénomène selon le postulat du déterminisme. (Fondé sur un rapport d'antériorité, il a trait à la chronologie. Il faut trouver le rapport de cause à effet).

5 5-les avantages ou les inconvénients :

Recherche des effets sur différents plans.

5 6- utilisation de données scientifiques, historiques, numériques :

En principe, elles sont irréfutables.



5 7- par généralisation :

A partir d'un ou deux exemples, nous généralisons.

5 8- l'alternative :

Choix entre deux éléments contradictoires : blanc ou noir, la bourse ou la vie.

5 9- appel aux valeurs supérieures :

Le fait de se référer aux valeurs supérieures peut entraîner une facilité dans l'acceptation de l'argument fourni.

5 10- argument ad hominem

L'argument ad hominem ou **argumentum ad hominem** est une stratégie qui consiste à opposer à un adversaire ses propres paroles ou ses propres actes. Il s'agit de discréditer la personne plutôt que la position qu'elle défend. L'idéal est bien de montrer la contradiction entre les propos et les agissements.

Les hommes politiques abusent de ce type d'argument. Il y a une sorte de confusion entre les idées et les personnes.

L'argumentateur dans une situation complexe telle que le débat et qui bénéficie du même statut que celui du destinataire, s'éloigne, en se basant sur ses propres armes (les arguments avec les différents types existants), du raisonnement formel caractérisant les discours scientifiques, pour enfin être proche d'un autre type de discours différent du premier par tout ce qui le caractérise : **le discours argumentatif oral**, base de l'argumentation complexe, décrit et schématisé précédemment (IV 3). C'est ce qui va être décrit dans le chapitre suivant.



CHAPITRE V

CARACTERISATION DU TEXTE/DISCOURS ARGUMENTATIF (FORME SIMPLE)



Cette complexité formelle, cet entrelacement des idées présents au sein d'un débat, laissent entendre, séparément et fréquemment, des formes simples de discours, qui renvoient au même principe et suivent la même démarche. Défendre le pour ou le contre, c'est se trouver entouré par les principes de fonctionnement du texte/discours argumentatif.

La prise en considération d'éléments extérieurs à la langue, dans l'analyse de corpus transcrit d'un oral situé et distribué, tels que : l'état de l'argumentateur au moment d'expression, sa situation sociale, ses rapports avec l'autre, nous obligent de se réinvestir dans le champ de cette expérience en usant alternativement, les termes discours et texte argumentatif et en nous limitant beaucoup plus aux discours oraux qui prennent pour base le texte argumentatif écrit.

Au cours de ce chapitre, nous n'allons pas nous étaler pour présenter la typologie des discours et lui en consacrer une description détaillée. Toutes nos préoccupations ciblent le couple texte/discours argumentatif, qui à eux seuls et vu l'immensité du champ de leurs études, demandent un intérêt spécifique qui peut dépasser les limites de ces pages.

Les travaux sur le texte/discours ont été nombreux dans l'analyse de l'écrit (Adam, Maingueneau, J. F. JEANDILOU par exemple). Ils sont plus rares à l'oral (Combettes en 1999, Berthoud en 1996). Et comme nous le savons, dans le domaine de la linguistique textuelle, beaucoup de travaux se sont intéressés aux classifications et typologies textuelles. Parmi lesquels, nous citons celles de P. CHARAUDEAU et de B. COMBETTE.

P.CHARAUDEAU fonde sa classification sur les marques de l'énonciation et considère le texte comme étant « discours » qui agit, notamment chez CHARAUDEAU de déceler les modes d'organisation du discours et d'en déduire les paramètres essentiels servant à classer les différents textes possibles,



qui sont pour lui : la situation, les **modes d'organisation du discours**, les **textes**.

La prise en considération de **la situation** le conduit à distinguer deux types de productions langagières qui s'opposent : les productions langagières monolocutives et interlocutives. Elles se différencient du point de vue de la présence physique ou l'absence des partenaires de la communication en situation de face à face, de la possibilité de l'existence d'une interaction, d'un échange, d'une influence exercée.

Pour ce qui est **des modes d'organisation**, il distingue quatre : l'énonciatif, le descriptif, la narratif et l'argumentatif.

Enfin, pour le mode d'organisation « **texte** », il propose une classification qui se base sur ce qu'il appelle « **les modes du discours dominants** ».

Quant à la classification de Bernard COMBETTE, qui se réfère toujours aux travaux de P. CHARAUDEAU, elle distingue cinq types de texte :

Narratif, Descriptif, Argumentatif, Informatif, Injonctif.

Selon lui les deux facteurs : « nature du référent », « relation émetteur/récepteur » sont les deux points qui imposent une différence entre les deux ensembles composés d'abord de : (textes narratifs et descriptifs) puis après de (textes argumentatif, informatif et injonctif).

Travailler sur des productions orales ne nous empêche pas de citer d'autres travaux sur l'écrit, celles de Jean-Michel Adam, avec sa typologie séquentielle. Puisque quand nous nous exprimons oralement nous nous efforçons de rendre la forme idéale de l'écrit. Nous cherchons à (parler comme un livre),



« La langue parlée est le plus souvent enseignée, corrigée, redressée par référence à l'écrit. »¹

Qu'il soit : oral ou écrit, insérer ou non dans des productions plus englobantes à dominante : narrative ou descriptive, le texte ou discours argumentatif qui se réfère à l'activité verbale en général) porte à lui seul un cachet qui le spécifie par rapport aux autres types. Donc la question que nous posons ici :

En quoi un discours argumentatif se distingue-t-il des autres types de discours ?

Les réponses à cette question, trouvent comme source générale, les travaux de C. Golder sur le discours argumentatif. Plus précisément, dans son ouvrage intitulé : *le développement du discours argumentatif*.

1- Nature du référent (la thèse) :

« Le discours argumentatif se distingue des autres types de discours, par la nature même de son référent, alors que dans les discours explicatifs, démonstratifs ou narratifs, le locuteur peut s'appuyer sur des aspects internes au contenu même du référent pour structurer son texte (chronologie des événements dans le récit) les représentations cognitives du contenu des discours argumentatifs sont moins organisés. »²

¹ F. Vanoy, *Expression Communication*, Armand Colin, Paris 5^e, 1980, p45.

² Goder. C, *Le développement des discours argumentatifs*, delachaux et nesle, Neuchâtel, 1996, p 27.



S'il présente des arguments ou s'il se justifie, s'il tente la chance de convaincre autrui, c'est, nécessairement, en bâtissant des fils assurant un lien avec l'idée principale générative de toutes ses suites qu'est la thèse, autrement dit, le point de vue que porte l'énonciateur sur le thème de discussion. C'est-à-dire que le sujet de la discussion c'est le tout.

Par contre, dans un discours narratif, démonstratif ou explicatif, plusieurs facteurs jouent un rôle primordiale, et sans leur existence la compréhension globale sera touchée : un récit qui ne suit pas une chronologie ou une démonstration qui loin d'être déductive ou inductive peut laisser des ambiguïtés.

2- Public visé :

Toute argumentation est produite pour un objectif que le sujet de l'argumentation détermine. La réalisation de cet objectif suppose l'intégration, à coté du système de langue maîtrisé à un certain degré, dans la zone que couvre tel énonciateur de moyens de défense, de procédés séducteurs, de capacités oratoires, de stratégies qui touchent à l'affectivité, à tout ce qui peut attirer l'interlocuteur, dans le but de satisfaire, enfin, son auditoire, qu'il soit une seule personne ou plusieurs, et maintenir le contact avec le public qu'elle vise.

« Un discours argumentatif est toujours produit par un énonciateur particulier pour un destinataire défini, dans un objectif déterminé. »¹

Pour avoir la faveur de son public il faut savoir se montrer sincère, raisonnable et persuasif.

3- L'étayage/la justification :

Se contenter d'une simple prise de position ne pas s'éloigner par des

¹ ibid, 1996, p29.



justificatifs qui la diffuse plus loin, clôt la discussion sur les derniers mots constitutifs de cette dernière. C. Golder affirme la nécessité de l'opération de justification dans l'élaboration du discours argumentatif en énonçant :

« La structure d'étayage constitue donc bien le pivot autour duquel s'organise le discours argumentatif. »¹

Se justifier c'est apporter tout type d'argument servant à rendre plus solide et plus acceptable, ce qui est défendu, les étayer en fournissant un ou des exemples, en invoquant une autorité, en rapportant un témoignage, en utilisant une narration, en montrant la conséquence d'un fait,...

Se justifier c'est user :

- des verbes et expressions d'opinion de type : (je pense que, je crois que, je suis persuadé que, à mon avis, d'après moi, moi je suis totalement pour,...).
- des adverbes modalisateurs de type : (évidemment, vraiment, heureusement, malheureusement,...).

Se justifier c'est aussi suivre un enchaînement logique, acceptable par le récepteur, c'est agencer les arguments de manière cohésive.

4- La progression des arguments dans un discours argumentatif :

Avec ou sans l'idée d'une interaction directe, la question « pourquoi ? » posée face à toute prise de position de la part de l'interlocuteur conduit l'argumentateur à l'emploi, la plupart du temps, de concepts de type : « car » « parce que ». Un « parce que » introduisant, tout en se permettant avec d'autres articulateurs logiques et chronologiques, une série d'énoncés justifiés, hiérarchisés de façons différentes, suivant la nature et la manière pour l'énonciateur perçoit le sujet abordé et l'effet d'annonce créé par le son « auditoire ».

1 ibid, 1996, p107.



La hiérarchisation adoptée diffère les textes du point de vue de la forme mais le but c'est toujours argumenter afin de convaincre, de persuader.

Partant de la confirmation de R. Bouchard :

« *il est maintenant largement admis que l'oral n'est pas différent grammaticalement de l'écrit.* »¹, nous nous sommes référée aux travaux de linguistes dans le domaine de l'écrit, notamment celui de Jean Michel Adam (1990) quant à la progression thématique dans le texte explicatif, pour essayer de l'appliquer sur le discours argumentatif.

Nous tenons à préciser que l'argumentateur, notamment à l'oral subit les effets de sa mémoire. Une idée peut lui échapper, une autre, totalement percutante, peut intervenir etc. Donc, même si nous présentons ces différents types de progressions, beaucoup plus respectées à l'écrit, elles peuvent être transgressées à l'oral sauf pour ceux qui s'efforcent de « **parler comme un live** » : le cas de l'élève, de l'enseignant,...

Comme il peut initier son argumentation par présenter ce qu'il pense envers tel sujet, il peut laisser cette initiative à la fin. D'abord, peser le pour et le contre, les avantages et les inconvénients, faire le tour de la question avant de prendre position nette et nuancée. C'est ce que nous appelons « **la fine pointe** » argumentative.

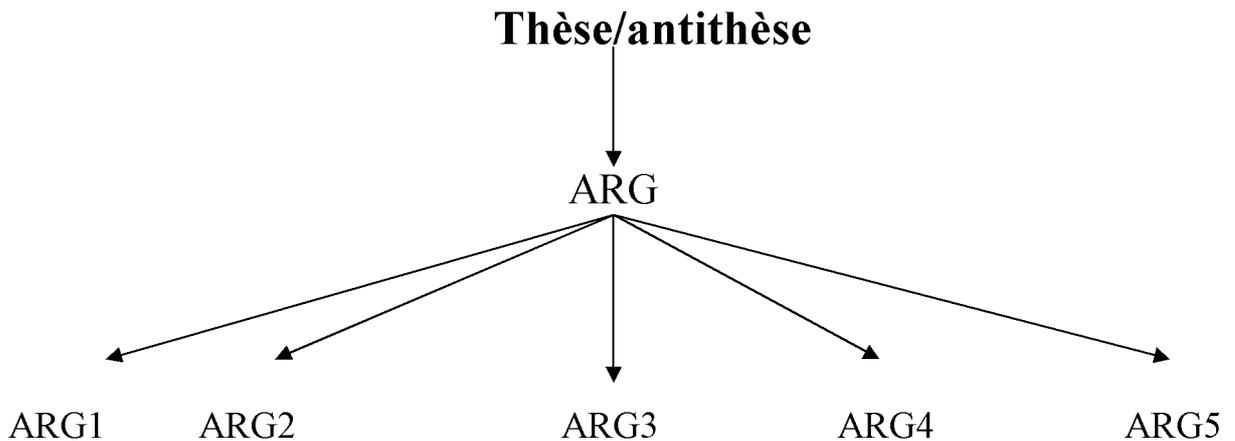
En ce qui concerne la méthode la plus adoptée, dans les tests écrits et oraux, par la plupart de nos élèves, c'est celle qui place la thèse défendue en tête de tout type de raisonnement.

En outre, ce que nous voulons encore préciser, et qui est le cas dans la plupart des textes fournis par nos élèves, d'explications argumentatives, c'est que l'enchaînement des états peut suivre aussi, les trois modèles existants depuis les travaux de Danes (1973) et J.M. Adam (1990).

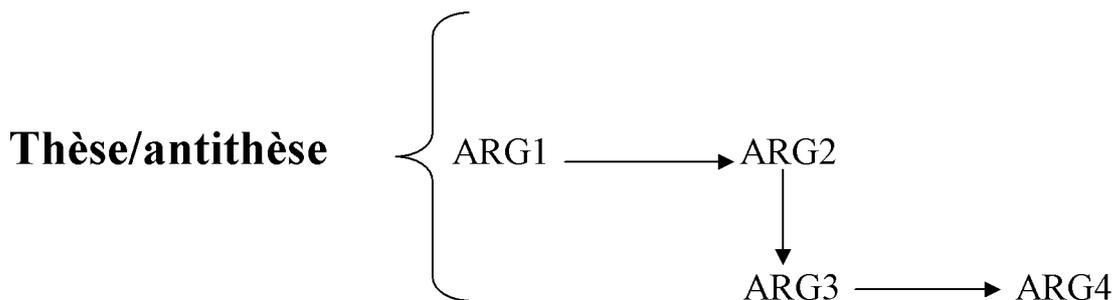
¹R.Bouchard, *l'oral : différents niveaux d'organisation d'analyse*, Hatier, Paris, 2004, p16



D'abord, une énumération d'une série d'arguments principaux qui se ramifient en plusieurs sous arguments soutenus parfois par des exemples. Ça correspond à « **la progression à thèmes constant** ». Cela peut être schématisé ainsi :



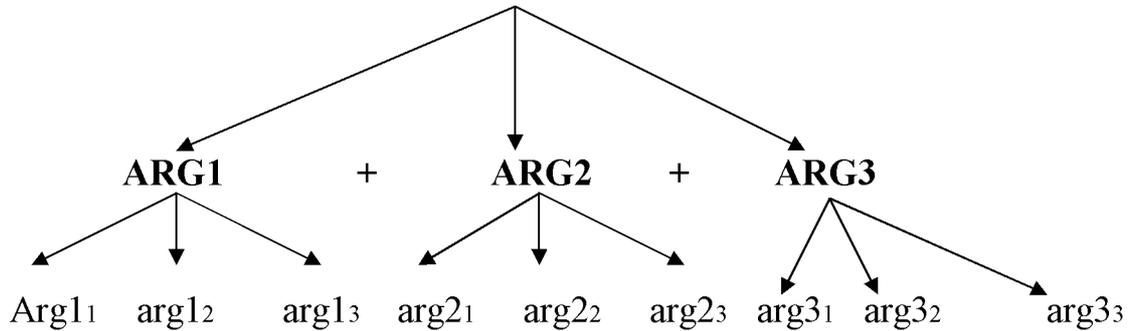
Le schéma suivant suit le principe répétitif résumé ainsi : la présence d'un argument entraîne la présence d'un autre. Et ainsi de suite.



Soit la présence d'arguments principaux entraîne la présence d'arguments secondaires :



Thèse/antithèse



Les trois schémas présentés sont valables et pour la thèse et pour l'antithèse quand il s'agit d'une argumentation individuelle. Le cas du discours politique télévisé, le cas d'entretien oral, ...

Notons, enfin, que les formes de progression des arguments résultent d'une option d'expression. Cette option est fortement contrainte par la nature des arguments choisis, par le niveau intellectuel de l'interlocuteur,...

Celles-ci peuvent également être combinés entre elles dans une même production argumentative individuelle.

L'existence d'un « parce que » ou d'un « car » n'exclue pas la présence de d'autres rapports logiques, implicites et explicites tels que la conséquence, l'opposition, la condition, la concession, repérés à l'oral ou à l'écrit par l'emploi d'outils grammaticaux et lexicaux appelés « connecteurs », n'exclue pas aussi la présence de d'autres outils, qui assurent d'autres fonctions qui sont illustrées ci-dessous :

parmi ceux proposés par J.F Jeandilou et ceux de JM Adam nous avons choisi la classification établie par L.LUNDQVIST. La présentation de la majorité des connecteurs présents dans un texte/discours argumentatif : le tableau suivant les classifie ainsi :



Connecteurs	Exemples
ADDITIF	et, de nouveau, encore, également, de plus, aussi, de même, or, voire...
ENUMERATIF	D'abord, ensuite, enfin, finalement, premièrement, deuxièmement,...
TRANSITIF	D'ailleurs, d'autre part, du reste, en outre,...
EXPLICATIF	Car, c'est que, c'est-à-dire, en d'autres termes, à savoir,...
ILLUSTRATIF	Par exemple, entre autre, notamment, en particulier,
COMPARATIF	Ainsi, aussi, plus..., moins..., plutôt ou mieux,...
ADVERSATIF	Or, mais, en revanche, au contraire, par contre, d'un côté, d'un autre côté,...
CONCESSIF	Toutefois, néanmoins, cependant,...
CAUSATIF/CONSECUTIF/CONCLUSIF	C'est pourquoi, donc, ainsi, en effet, aussi, en conséquence, alors, ...
RESUMATIF	Bref, en somme, enfin,...
TEMPOREL	D'abord, ensuite, enfin puis, en même temps, plus tard, ...

H.Ruck, *Linguistique textuelle et enseignement du français*, Hatier, Paris, 1986, p. 101.



Vu le peu de travaux sur l'oral, nous avons préféré discuter en terme du couple texte/discours pour lier une fois l'écrit, caractérisé par des constructions formelles fixes : dominance d'un certain type de connecteurs logiques, progression d'idées fixes (thèse – arguments – conclusion), à l'oral qui porte aussi son cachet spécifique : variation de la voix, justification orale,...

Après avoir touché aux caractéristiques propres à un type de communication orale qu'est le débat, à tout ce qui caractérise le discours argumentatif, son principe déclencheur, nous allons entamer l'analyse de corpus transcrit d'un oral enregistré.

Ceci laisse voir une autre partie complémentaire : **la partie pratique.**



PARTIE PRATIQUE



Méthodologie :

Notre présente étude qui a pour objectif : **découvrir, d'un point de vue linguistique et un autre paralinguistique, l'importance ou le rôle du débat en classe dans le développement des capacités argumentatives des élèves de deuxième année secondaire**, est faite sur la base de trois éléments importants :

- une enseignante médiatrice.
- des élèves participants.
- un corpus oral.

1- L'enseignante régulatrice:

D'un père algérien et d'une mère allemande. Agée d'une quarantaine d'années. Professeur de français depuis vingt ans. Mère de trois enfants.

2- Les élèves:

Puisque le débat en classe a été intégré de manière officielle, pour la première fois dans les programmes de français destinés **aux élèves de deuxième année secondaire**, nous avons décidé de les choisir et de travailler avec.

Ils sont au nombre de neuf. Pourquoi neuf?

La plupart de nos classes sont chargées (trente cinq élèves en moyenne). Tout travail de groupe, notamment avec les limites du facteur « Temps » et la longueur des programmes imposés par le ministère, nous oblige de travailler avec des groupes en grand nombre. Nous avons voulu, avec ce choix, refléter la situation telle qu'elle est réellement vécue dans nos écoles et ne pas présenter une image idéalisée.



Nous disons que ce sont des élèves de niveaux hétérogènes. Nous trouvons le plus fort, disant une force qui se mesure par la richesse du vocabulaire, par le nombre de tours de parole, par le débit,...

Nous remarquons aussi le moins fort, l'audacieux, le peureux, le courageux, le timide...

C'est un groupe constitué de fille et de garçons. Plus précisément six filles et deux garçons. (L'élève n°09 a été éliminée de l'analyse car elle était absente du débat n°02). Ils sont âgés entre dix sept et dix huit ans. Ils suivent leurs études au lycée de Massinissa dans la commune d'el khroub.

Ce lycée a été choisi parce que le niveau de ces élèves en langue française est bon. Ils sont en majorité issus de milieux favorisés et nous sommes partie de travaux qui nous ont précédée, qui ont montré que le degré de possession de la langue française a un lien très étroit avec le milieu dont proviennent nos élèves.

3- Le corpus :

L'ensemble des données, que représentent les arguments fournis par les élèves, sont recueillis à partir d'un enregistrement.

Un enregistrement initial et un autre final.

Les trois débats effectués ont été aussi enregistrés et même filmés. (Voir CD)

Pourquoi travailler sur des enregistrements ?

Travailler l'oral des élèves en classe est un exercice qui est négligé par la majorité de nos enseignants du secondaire qui ignorent comment et pourquoi le faire. Nous avons voulu avec ce travail montrer à quel degré il se développerait à force de leur présenter l'occasion et donc d'ignorer toute formule soutenant l'idée (travailler sur l'oral de l'élève est une perte de temps)



Tout le travail s'est étalé sur trois étapes:

Pour les deux premiers moments nous avons des argumentations individuelles. Avec un total de seize productions orales, chaque « huit textes », nous abordons, toujours, autour d'une question controversée, un thème différent.

Donc, notre analyse a été basée sur une comparaison entre le test initial et le test final.

Pour ce qui est du troisième moment qu'est le débat, c'est celui qui sépare l'initial du final. C'est un moment crucial par l'intérêt, que nous essayons de découvrir, et qu'il apporterait à l'ensemble des élèves.

L'enseignante médiatrice a guidé trois débats, à distance temporelle variée. Des débats qui tournent autour de trois thèmes différents.

Tous les détails précités, ainsi que d'autres relatifs aux thèmes abordés, nous orientent, finalement à tracer le plan d'expérimentation suivant:

Etapes	*1*	*2*	*3*
Moment	<i>Avant l'apprentissage</i>	Pendant l'apprentissage	<i>Après l'apprentissage</i>
Nombre (séances)	Une seule	Trois séances	Une seule



Thèmes	Pour ou contre la technologie.	-T1: pour ou contre la musique classique et moderne. -T2: pour ou contre l'Internet. - T3: pour ou contre l'amitié entre parents et leurs enfants	Pour ou contre la vie en ville ou la vie à la campagne
sexe	G/F	G/F	G/F
argumentation	Individuelle	Collective / en groupe	individuelle

Chaque texte transcrit a été suivi par des informations relatives aux :
 Nombre de mots et de syllabes existants à l'intérieur et la durée d'émission totale de chaque texte. (Elles sont utiles pour les opérations de mesure du débit).

Pour avoir plus d'économie, nous avons préféré les pronoms personnels au départ, puis après entamer les différentes analyses

Deux titres principaux introduisent les analyses effectuées pour tous les élèves : - **Analyses linguistiques/ analyse paralinguistiques – Faits prosodiques.**



Les éléments de l'analyse linguistique ont été empruntés de la linguistique de l'énonciation, avec les notions de : **subjectivité/objectivité et de modalisateurs**, de la linguistique textuelle, avec les notions de **connecteurs logiques et de progression**, de l'analyse conversationnelle, avec les notions de **séquence et de tour de parole**.

Chaque analyse linguistique est achevée par un tableau regroupant, les résultats obtenus sur la majorité des éléments analysés.

C'est une sorte de préparation à une comparaison finale qui sera faite dans la partie : **bilan général**.

Tandis ce que les éléments de l'analyse paralinguistique, se réfèrent au modèle proposé par J. Mouchon et F. Fillol quant à leurs travaux sur le récit oral. Plus précisément, aux faits prosodiques (pauses, intonation, débit).

1-Les pauses :

Ces dernières sont marquées directement sur les corpus suivant les conventions présentées ci-dessous.

A l'oral, ce sont des moments qui séparent les morphèmes, les syntagmes d'un même énoncé, les différentes idées du texte. Elles jouent le rôle de la ponctuation à l'écrit.

Travailler sur les pauses nous nécessite l'usage d'un chronomètre.

Nous commençons par mesurer toutes les pauses présentes tout au long de chaque corpus, ensuite, nous les classons dans un tableau, selon le type :



courtes, moyennes, longues, non pour une raison que pour terminer sur une comparaison finale interprétant les statistiques relevées des deux tests.

Précisons que les travaux des mêmes auteurs limitent :

Une pause courte entre **0,1** —————> **0,5** secondes

Une pause moyenne entre **0,6** —————> **0,9** secondes

Une pause longue entre **1,0** —————> **x** secondes

Nos intérêts se sont beaucoup plus orientés, d'abord, vers le nombre des pauses longues qui sont dues, la plupart du temps, à des problèmes liés au lexique, ensuite vers la pause la plus longue dans les deux corpus de chaque élève afin d'essayer de comprendre à la fin de l'analyse, si ce type de problème relatif au manque de lexique, se diminue ou non.

Ces deux dernières (les pauses les plus longues) seront marquées directement et isolément, après avoir clôturé le tableau des pauses.

2- L'intonation :

L'étude que nous effectuons sur cette dernière n'est pas similaire à celle mentionnée dans *La grammaire du français parlé* d'André Rigault, nous recouvrons, superficiellement, que les deux opérations de montée et de descente, quand l'élève est ou non impressionné au moment de la discussion et surtout au moment de transition.

3- Le débit moyen du texte (vitesse de la parole)

En se référant toujours aux mêmes travaux, le débit moyen de la parole des textes s'obtient de la manière suivante :



- nous mesurons la durée totale de la production orale.
- nous en retirons la somme des durées de toutes les pauses.
- nous calculons le temps d'articulation qui est égale à (temps de locution – durée des pauses).

Le débit moyen sera le quotient temps d'articulation sur le nombre total de syllabes.

Les conventions de transcription ont été adoptées à partir des travaux de l'équipe de GARS à l'université de Provence partagé aussi par plusieurs équipes de recherche.

1. Eléments non orthographiables : appel de note et transcription phonétique.
2. Ponctuation : aucune
3. Majuscules : sur les noms propres (et titres de livres, de films)
4. Nombre à écrire en toutes lettres
5. Pauses : pause courte ./.
 Pause moyenne/./.
 Pause longue /.../
6. Interruption : /
7. Incompréhensible : xxx (autant de x que de syllabes discernables)
8. Chevauchement :

9 : Multi transcription : (...,...)

10 : Orthographe au choix (...)

11 : Amorce de mot : -



Outre ces dernières, nous avons désigné le professeur et les élèves par un P et des E majuscules. P : professeur. E : élève.

Du moment que nous travaillons avec huit élèves, nous avons préféré marquer chacun par un numéro ; E1, E2, E3, E4, E5, E6, E7, E8.

Cette numérotation n'est pas faite sur la base de critères de force ou de faiblesse, plutôt, elle suit la disposition de l'ensemble des élèves autour de la table ronde.

(Voir CD). Ajoutons aussi, que :

S signifie « seconde » et m « mot ».

Le Ex1, Ex2, Ex3 marqués sur le débat n°01 représentent l'ensemble des élèves qui se sont retirés après avoir filmé le débat n°01.



-E1 : c'est serein c'est serein c'est ../ c'est-t-une vie qui est simple mais qui te ../qui te
0,6 0,4
donne envis d'vivre ../ tu as les-z-animaux moi j'adore les-z-animaux ../ les chats ../ les
0,6 0,4 0,4

vaches ../ les moutons> ../ ça ça ça te donne ../ envis de : vivre comme dans-z-un dans-z-
0,4 0,4 0,4
un film ou dans-z-un ../dessin animé (rire)
0,4

-P : comme tu vis dans la prairie >
-E1 : (rire) oui vivre dans la prairie> oui > ../ j'adore l'équita- l'équitation aussi ../ ah
0,4 0,4
oui> je suis : passionnée par l' voilà euh : ../
0,4

-P : tu fais de l'équitation ?
-E1 : euh:../ nom> mais ../des fois des fois../ pas ../ pas tout l'temps ../ donc j'ai une
0,4 1,3 0,4 0,4 0,6
préférence une grande préférence pour la campagne ../ mais comme je suis adolescente
0,4
malheureusement j'ai besoin de la ville<



Test initial

« E2 »

heu ./ je crois que la euh ./ la technologie est-t-un ./ est-t-un grand sujet de
0,1 0,1 0,9
conversation pour toutes les nations ./ parce que ./ l'humanité a avancé de plusieurs
0,9 0,6
pas depuis plusieurs-z-années ./ grâce euh ./ aux recherches et ./ menues aux
0,8 0,1 0,5
laboratoires dans plusieurs domaines ./ comme par exemple pour les recherches qui ont
0,7
././qui ont aidé à retrouver d'././ euh ./ des civilisations passées>./ comment ils-z-ont
1,9 7,6 0,1 0,9
évolué grâce aux recherches archéologiques et tout ./ aussi dans euh le domaine de la
0,4
médecine ./ on a découvert plusieurs médicaments pour des maladies ./ qui étaient ./
0,7 0,4 0,4
avant ./ mortelles./ qui ont tué plusieurs ./ plusieurs milliers de gens ./ aussi dans
0,4 0,6 0,7 0,4
plusieurs euh domaines ././ comme ././ la télécommunication ./ comme (pour euh, par)
1,4 1,8 0,4
exemple les-z-avions et les bateaux ./ euh ././ les fusils aussi ./ ça a permis de découvrir
0,6 1,0 0,5
plusieurs choses dans l'espace./ les-z-étoiles et tout ./ plusieurs ././ plusieurs d'autres
0,6 0,6 1,1
planètes qu'on qu'on ne connaissait pas avant ./ ça a aussi permis de faire enrichir././
0,8 3,9
les connaissances des gens > ./ à partir de l'Internet par exemple ./ on peut visiter
0,7 0,4
plusieurs sites ./ dans plusieurs domaines ./ comme pour ././ euh././ on peut
0,6 0,6 1,4 1,8
aujourd'hui visiter une ville alors qu'on est assis devant son ordinateur> ./ parc'que ça
0,6
a permit aussi ./ de s'ouvrir sur plusieurs nouvelles cultures ./ plusieurs d'autres
0,6 0,7
populations on peut (parler, communiquer) avec plusieurs d'autres gens ./ connaître
0,5
leurs points de vue sur plusieurs choses ./ on peut aussi ./ par le biais ./ de la
0,6 0,6
télévision aussi car il y a plusieurs chaînes interactives ou' on peut regarder
des documentaires ././ des débats aussi sur plusieurs sujets comme pour la santé
1,7 0,6
protection des-z-enfants ./ surtout sur l'UNESCO ./ qu'on peut connaître à
0,7 0,6
partir de euh ./ plusieurs choses sur les souffrances ./ tout ././ tout comme les guerres
0,6 1,8
sur (les populations, les gens) ./ surtout aujourd'hui les-z-enfants et les-z-adolescents ./
0,6 0,6
ce sont ceux qui souffrent le plus euh ./ il y a aussi plusieurs-z'autres ././
0,1 2,1



sur ça /./ comme par exemple euh /.../

0,9 8,6

-P- tu as terminé ?

-E2 : non /./ on a aussi plusieurs-z-autres cotés négatifs /./ comme par exemple /.../

0,9 0,7 1,8

-P : donc tu es pour et contre ?

-E2 : oui je suis pour et contre parc'que /./ comme ça ça ça a permis /./ d'avancer dans

0,4 0,5

/./ plusieurs domaines /./ toutes ces avancées technologiques ont permis de créer /./

0,5 0,5 0,5

comme les bombes nucléaires /./ qui ont détruit plusieurs euh plusieurs pays /./ plusieurs

0,6 0,5

gens et tout /./ comme aussi /./ comme on a dit tout à l'heure les OGM /./ qui ont des

0,9 0,9 0,7

/.../ des méfaits sur /./ sur /.../ sur les personnes qui les consomment et tout /./ on a

2,9 0,7 1,1 0,6

aussi pour /./ pour les jeunes comme a dit tout à l'heure Rayane /./ comme euh

0,6 0,6

les portables /./ l'internet /./ c'est mal utiliser par les jeunes /./ je trouve qu'ils-z-utilisent

0,5 0,5 0,7

ça plus dans le coté négatif que le coté positif /.../ la télé- aussi /./ même la télé- ils ne

1,4 0,6

regardent pas des chaînes /.../ qui ne sont pas pour eux /./ mais je trouve qu'ils passent

1,3 0,9

beaucoup de temps dans la télé- (que pour étudier /./, que pour faire leurs -études) et

tout /.../ comme aussi euh 0,7

3,4

Test final

« E2 »

et bien> moi je suis /./ pou:r la vie à la campagne /./ parc'que je trouve que /./ la

0,5 0,5 0,4

campagne /./ on est plus en contact avec la nature ce qui nous manque en ville /./ euh

0,4 0,9

on peut vivre simplement /./ dans-z-une simple maison /./ entouré de /./ sa

0,4 0,4

famille /./ on /./ peut avoir une vie chaleureuse /./ entouré(e) d'amour et d'affec

0,4 0,6 0,6

tout /./ dans la nature on est plus calme> /./ plus serein /./ on peut se balader par

0,6 0,6

exemple à coté des rivières ou : à coté des-z-arbres /./ y a les-z-arbres les fleurs les-z-

animaux surtout en printemps /./ j'adore parc'que j'adore la nature /./ j'aime bien

0,9

vivre /./ à la campagne pour ça /./ je trouve que comme c'est calme on a des-z-idées

0,4 0,6

claires /./ on a pas de problèmes /./ c'est-t-une vie simple /./ par contre >à la ville /./



Test initial

« E3 »

bon>./ on trouve que euh ./ la technologie a ./ les deux cotés positif > ./ et négatif>./
0,9 0,4 0,8 0,5 0,9
euh /.../ commence (pou-, par) le ./ positif ./ le coté positif/.../ bon > elle permet ./ au
1,9 0,4 0,7 1,8 0,9
pays ./ d'être plus euh /.../plus euh /.../développé /.../euh/.../ même la mentalité des ./
0,7 1,5 1,0 1,1 2,1 0,6
des gens ou des citoyens ./ par exemple quand ./ quand-t-on prend les ./ citoyens de le
0,9 0,6 0,8
France ou /.../ on le trouve plus cultivé ./ et plus :> /.../ euh/.../ et quoi d'autres> /.../
1,1 0,9 3,0 1,7 2,2
euh/.../ le coté négatif< /.../ euh des euh ./ comme s'il /.../ le coté des-z-armes /.../ ils
5,8 1,3 0,9 2,1 1,8
sont dang- ./ ils sont dangereuses pour les /.../ les pays
0,8 1,8

Test final

« E3 »

moi> je préfère vivre à la ville < ./ parce que j'ai :me l'ambiance ./j'ai :me le bon
0,6 0,4
temps ./ j'ai :me que mes-z-ami(e)s être des-z-êtres humains> et pas des-z-animaux>
0,5
comme on dit euh (rire) /.../ j'aime ./ j'ai :me ./ la musique ./ les voitures ./le bruit
2,0 0,6 0,9 0,4 0,4
oui ./ euh /.../ euh ./ les lumières ./ tout ça> mais :alors < la campagne je l'aime pas
0,4 1,0 0,4 0,6
beaucoup ./ parc'que j'aime pas : la simplicité ./ j'aime pas : être simple ./ tu trouves
0,5 0,5 0,5
que : des-z-animaux comme ça> ./ des-z-arbres> ./ ça m'touche pas:./ du tout> du
0,4 0,4 0,7
tout> euh moi: j'ai un grand-mère ./ euh qui habite ./ à la campagne ./ chaque
0,6 0,9 0,6
vacance>elle me par- elle me parle au téléphone elle me dit que ./ je passe pour passer:
./ les vacances chez elle /.../ euh elle me demande de passer
0,6 2,4
-P : les vacances chez-z-elle
-E3 : mais jamais> (rire)
-P : la ville
-E3 : oui./ je préfère la ville oui : le bruit de la ville
0,9
-P : le bruit de la ville ./ l'ambiance de la ville qui est
-E3 : la ville est plus motivée que la campagne un moment a trait bien oui



Test initial

« E4 »

alors euh /./ je trouve que la technologie est-t-un /./ très vaste thème pour euh /.../
0,6 0,6 2,4
pour euh /./ en parler/./ euh /./ elle a fait trace dans tous les domaines de : la /./
0,5 0,8 0,8 0,6
de la vie moderne /./ elle a facilité : la vie humaine/.../euh /./ (dans, comme dans) la
0,8 1,1 0,6
med'cine /./ la communi-/./ la communication excétera /./ mais> je trouve que la
0,5 0,7 0,7
technologie /.../ a : transformé /.../ les-z-idées> /.../ des gens surtout euh /./ celles des
1,4 1,4 1,0 0,6
jeunes /./ euh /.../ on/./ on /./ ils l'utilisent pour euh /.../ pour euh /.../ pour des choses
0,8 2,6 0,6 0,6 1,2 2,3
/.../ des choses banales /./ que je trouve /./ (elle a/./ elle a fait) perdre la place (de, /./ du)
1,9 0,6 0,6 0,5 0,5
livre dans nos /./ dans nos vies /.../ euh euh /.../ c'est vrai qu'elle est utile euh /./
0,8 1,0 1,3 0,8
mais je trouve (qu'elle est/./, qu'elle a) provoqué beaucoup d'peine euh /./ comme /.../
0,4 0,7 1,9
beaucoup d'peines /./ car les-z-autres pays on l'a utilisée pour /./ pour euh /./ inventer
0,6 0,6 0,4
des:/.../ des /./ des-z-armes /./ comme la bombe nucléaire l'hydrogène excétera /./ euh/./
1,0 0,5 0,9 0,9 0,7
je vois qu'elle est /.../ euh je suis contre la technologie /./ on peut vivre sans-z-elle /./ c'est
1,4 0,5 0,2
vrai qu'elle a fait /./ qu'elle a facilité la vie /./ l'a modernisée/./ mai> /./ ce n'est pas une
0,5 0,5 0,7 0,4
chose qu'on peut pas :> /./ qu'on peut pas : > /.../ vivre sans-z-elle< /./ comme euh /.../
0,8 3,7 0,9 2,3
euh /./ un exemple /./ Albert Einstein /./ qu'il est mon idole a /./ a fait un /.../ non /./ il a
0,9 0,8 0,4 0,7 4,8 0,5
avancé la recherche /./ la physique /./ il a transformé beaucoup d'choses /./ comme la
0,4 0,6 0,9
technologie /./ il avait des moyens modestes /.../ c'est pour ça qu'on /./ qu'on /./ je suis
0,5 1,5 0,6 0,6
pou- contre la technologie /./ et j'invite /.../ je /.../ je lance un ap /.../ s /./ à
0,9 2,1 3,0
tous les /./ tous les adolé- /./ tous les-z-adolescents /./ qu'ils /.../ qu'il fait /.../
0,5 0,5 0,6 2,4
au(x) livre(s) /./ fait /./ ses recherches au(x) /./ au(x) /.../ et euh /./ c'est tout
0,8 0,6 0,6 0,5 2,1



Test final

« E4 »

alors moi ./ j'aime vivre à la ville ./ car je suis pour la civilisation ./ la modernisation./
0,4 0,8 0,5 0,5
et pour la vie simple ./ la vie motivée ./ j'aime les bruits ./ j'aime ./.../euh: ./.../
0,9 0,5 0,5 1,2 1,6
les lumières qu'on trouve dans la ville ./ les ./ les gens qui nous-z-entourent ./ je
0,5 0,5 0,5
trouve que la vie à la campagne est plutôt euh euh ./ très simple> ./ très comême très :
0,3 0,5
ennuyeuse> très calme ./ et : j'aime pas les-z-animaux> ./.../ j'aime pas : la nature
0,9 1,1
comme ça ./ sans ./ rien voir sauf des-z-arbres des vaches qu'on passait (rire)
0,5 0,5

-P : donc votre camarade a donné beaucoup d'arguments pour la ville et elle a donné quelques-z-uns contre la ville./ donc pour la ville parlant et contre la campagne puisque il y a des-z-animaux il y a des vaches et des poules et des : des-z-arbres et des fleurs>tu tu aim'rais vivre que dans du béton voilà

-E4 : oui>

-P : et elle parle avec cœur hein ./ les sourcils et les-z-yeux hein elle elle le pense vraiment



Test initial

« E5 »

euh /.../comme // tous // mes camarades // ont déjà dit // que la technologie /.../ est-t-
 1,2 0,5 0,5 0,5 0,6 1,2
 un /.../ phénomène //euh:// et ben // pour moi /.../euh // j'veux /.../ euh //définir
 1,0 0,7 0,4 0,6 1,2 0,6 1,6 0,4
 c'est quoi la technologie // bon> // on dit la technologie euh // c'est-t-un mot composé
 0,5 0,6 0,8
 // techno // veut dire la technique // logie // science // alors on dit c'est la technique du
 0,7 0,4 0,4 0,4 0,5
 science // ben:// la technologie euh //quand-t-est-c'qu'on a commencé à: /.../ a: //
 0,5 0,5 0,6 1,0 0,4
 connaître la technologie // ben // ben // je crois euh: /.../dès euh:// le début euh //du
 0,4 0,3 0,3 1,7 0,4 0,4
 vingtième siècle après la révolution scientifique /.../ euh // euh // (elle ne//, elle nous)
 9,8 0,5 0,5 0,5
 concerne tous // ben euh // elle a des // des-z-avantages et elle a aussi des-z-
 0,6 0,4 0,5
 inconvéniént //pour moi // je crois //qu'on doit être // tous //pour la technologie> //
 0,6 0,4 0,8 0,3 0,3 0,3
 pourquoi> //ben // pour moi // quand-t-on // quand-t-on /.../ quand-ton dit la
 0,5 0,8 0,4 0,4 1,5
 technologie // ben je pense directement au Japon // ce p'tit euh // euh // bout de
 0,7 0,6 0,9 0,4
 monde //c'est-t-un // c'est-t-un pays /.../très fier // mais// il a:// il a bien // utilisé // la
 0,5 0,6 1,3 0,4 0,4 0,8 0,3 0,3
 technologie // pour euh // son bien // ben // il a connu // la technologie // dans //dans
 0,6 0,3 0,5 0,5 0,4 0,4 0,6
 // depuis l' l' le début du vingtième siècle euh : // elle// elle a lui aidé à:// s'évoluer à:> //
 0,4 0,4 0,5 0,5 0,5 0,5
 améliorer les conditions> de vie // de // son peuple> // euh /.../ euh// aussi à://.../à
 0,3 0,4 0,6 1,1 0,4 1,4
 devenir aussi//une// force économique dans le monde > // ben// qui attire //tous les re-
 0,5 0,5 0,5 0,4 0,4
 // tous les regards // pourquoi> // parce que: // les japonais ont bien utilisé euh // la
 0,4 0,3 0,4 0,5 0,4
 technologie // euh:// quand-t-ils // quand-ils-//z-ont connu la technologie // ça://.../ ça
 0,6 0,6 0,5 0,4 0,1
 n'a pas://.../ ça n'a pas euh /.../ comment dire> /.../ ils n'ont euh // adobe // des
 1,6 1,4 2,2 0,4
 // négatifs /.../parce que // je crois pas qu'il y a des co négatifs//des gens // ce sont
 0,6 1,0 0,6 0,6 0,4
 euh// ce sont-t- eux// qui ont// en'vé // les cotés négatifs // (ils sont //, ils n'ont) pas euh
 0,5 0,4 0,4 0,4 0,5
 // laissé// ses traditions //ils n'ont pas changé ses pncipes et ses croyances//mais //
 0,4 0,9 0,6 0,4
 ils sont connu comment utiliser cette technologie pour améliorer ses conditions de vie //



excétera excétera // alors> euh:// je suis pour//et je crois//quand-t-on dit // que les
0,4 0,5 0,6 0,6 0,3

jeunes // n'utilisent pas> // la technologie pour euh // leur bien // on doit //les //.../ euh
0,3 0,4 0,5 0,5 0,6 1,5
// comment dire>.../ l'éduquer // et euh les montrer comment utiliser la technologie
0,6 1,8 0,4
dans:// dans:// ses cotés positifs< c'est tout
0,8 0,8

Test final

« E5 »

on peut : vivre dans la campagne // ou vivre dans la ville // c'est-t-un choix .../un
0,4 0,6 1,3

peu :> difficile // pourquoi> // parc' que je vois que // vivre dans la ville ça veut dire
0,9 0,5 0,5

vivre euh:// la vie facile // avoir toujours //euh // nos: // nos besoins euh //.../justement
0,5 0,6 0,5 0,4 0,5 1,3

euh :très très// près d'nous // euh : euh:// comme // comme je vis dans la ville //
0,6 0,4 0,6 0,4 0,4

euh :le matin // je me lève très tard pour aller à l'école // je vais par prendre le bus et :
0,6 0,6

ce ce grand trajet pour aller à l'école // euh après dans l'après midi //après dans l'après
0,4 0,4

midi // je peux sortir avec ma maman // faire le shopping très facil'ment // euh:// je://.../
0,4 0,6 0,4 0,4 1,9

comment dire> // mes mes-z-ami(e)s mes camarades // sont justement là // dans cette
0,6 0,6 0,4

cité //dans euh://dans ce bâtiment ou dans l'autre //très proche de moi // euh:// mais
0,4 0,4 0,6 0,4 0,4

aussi>.../ j'aime //j'aime bien passer mes vacances dans la campagne //alors je dis que :
0,6 0,4 0,4

je:// j'aime vivre dans la ville pendant onze mois // et un p'tit mois pour la campagne //
0,4 0,4 0,4

parc'que nous trouvons que dans la campagne par exemple dans euh // dans la ferme de
0,4

mes // de mes // de:// de mes grands parents //euh: // la joie d'... // h //..
0,4 0,4 0,9 0,6 0,4

en famille//admirer coucher d'soleil // merveilleux // faire euh // du ch'val en group
0,9 0,9 0,9 0,9

avec // mes cousines et mes cousins//euh : vivre en // // en paix> // sortirons
0,4 0,6 0,4 0,4

des//.../ des ex-des excursions oui//
1,1 0,6

P : surtout les ressources>

E5 : oui et euh:// trouver la nature belle // et faire remplir euh:// euh :nos-z-esprits
0,6 0,6



euh // avec euh: // de la joie et euh // aussi de l'énergie // pour // pour vivre la
 0,4 0,4 0,6 0,6 0,4
 prochaine année // euh: // à la vie // oui c'est tout
 0,6 0,6 0,4

Test initial

« E6 »

a mon avis euh: // la technologie // (c'est-t-un //, c'est-t-une) évolution // un
 0,5 0,4 0,4 0,6
 dév'loppement //...// mm // dans: // les chan- prop- domaines // parc- euh> // pour mm
 1,3 0,4 0,5 0,5 0,3
 //...// pou :r améliorer les // les conditions d'vie // euh // je suis pour et contre la // la
 1,6 0,7 0,9 0,3 0,8
 technologie // pac'qu' // pour // parc'qu'elle // qu'elle a facilité notre vie //...// euh: //...// elle
 0,5 0,4 0,5 0,8 1,3 1,3
 nous-z-a permis // de: //...// de: // d'inven- d'inventer // d'in -: // de: //...// elle nous-z-a permis
 0,5 3,1 0,4 0,4 0,5 4,9
 de: //...// de //...// d'informer // de se cultiver // euh // mais d'un autre coté // elle est //
 3,3 3,7 0,4 0,4 0,3 0,3 0,5
 elle est négatif // parc'que malheureusement // la jeunesse surtout: // euh: //...// euh: //...//
 0,3 0,4 0,4 3,9 1,4
 uti- // la jeunesse //...// utilise // la technologie pour des //...// des choses négatives
 0,7 1,4 0,5 1,8
 //...// comme euh: // certains sites // dans l'internet euh // l'MP3 // les portables et: //...//
 0,7 0,3 0,5 0,5 0,4 3,8
 et: // je suis // je reste //...// je reste // pour la technologie > // quatre vingt pourcent >
 0,3 0,4 1,1 0,9 0,5
 parc'qu'elle //...// elle a dév'loppé surtout // le domaine médical // les // les-z-inventions //
 1,8 0,5 0,5 0,5 0,5
 les // les //...// les médicaments // les: //...//
 0,5 5,2 0,5

Test final

« E6 »

euh // moi je suis pour la vie dans la campagne // parc'que // une vie tranquille
 0,5 0,4
 euh : en dehors de: // de bruit //...// de pollution // il y a // calme // l'air pur // euh je
 0,4 1,3 0,8 0,5 0,7
 je vis dans dans la ville mais je rêve // je rêve de : de // avoir // une chance //...// euh //...//
 0,4 0,7 1,1 0,6
 de : passer //...// des vacances // dans la campagne parc'que: //...// j'aimé très fort //...// la
 1,3 0,7 1,4 1,8
 nature // et : et : tout
 0,4



Test initial

« E7 »

bon> il y a : beaucoup :de ./ points ./ positifs ./ pou :r ./ la technologie ./ car les-z-
0,3 0,3 0,3 0,3 0,5
inventions /.../ nous-z-ont ./ donné ./ une vie ./ plus facile /.../ et euh /.../ en inventant
1,2 0,3 0,3 0,3 1,1 1,4
des : moyens ./ de : communication ./ comme de microordinateur ./ qui peut: /.../qui
0,4 0,6 0,9 1,6
peut: ./ nous faire communiquer entre plusieurs parties du monde /.../ il y a aussi la
0,7 1,1
télévision./ qui: ./ qui avait beaucoup d'avantages./ sur euh :/.../ sur euh /.../ l'homme
0,3 0,6 0,3 1,0 1,0
/.../ et: /.../ et en plus ./ ça a ./ ça a des-z-avantages aussi sur: ./le niveau de la science
2,5 2,3 0,5 0,5 0,5
/.../en inventant des: ./ médicaments> ./sur le point de la méd'cine bien sûr< ./ des
1,0 0,3 0,6 0,6
médicaments /.../qui ont ./ été ./ très recherchés /.../en /.../ en avant /.../ mais-z-aussi>
1,5 0,3 0,3 1,4 1,6 2,0
./ il y a des: ./ des points négatives car /.../ on peut utiliser ces: ./ ces moyens de:/.../
0,3 0,3 1,0 0,7 2,3
ces nouvelles-z-inventions euh ./très: /.../ de manière à nous faire /.../ je n'sais pas euh
/.../
0,8 2,3 1,1
6,7
-p/ c'est-t-à dire c'est bénéfique pour l'humanité>
-E7 : oui c'est bénéfique./ mais en autre/
-P : en revanche

-E7 : en revanche voilà en revanche ./ on trouve que c'est ./ ça a des points négatives ./
0,5 0,4 0,6
sur nous ./surtout au niveau du cerveau /.../on va être très fainéant (rire) euh on aura
0,5 1,0
tout facile ./ et c'est: ./c'est pas ./ le but ./ de la science> ./ il faut avoir des recherches
0,5 0,4 0,4 0,4 0,7
./ avoir /.../ euh: ./ au point négative aussi> ./on a: ./ on a : inventé des bombes
0,5 1,9 0,3 0,4 0,5
nucléaires ./ au niveau de la guerre /.../ et c'est:./ surtout pour c'la que je pense ./ que
0,5 1,6 0,5 0,5
./ c'est./très: ./ négatives la technologie ./ je trouve pas que c'est
0,5 0,4 0,5 0,5
préfère euh ./ vivre dans le noir que: ./ d'risquer d'mourir
0,3 0,5



Test final

« E7 »

moi je préfère vivre /./ à la campagne /./ puisque /./ c'est /./c'est tout simple /./ c'est
0,6 0,9 0,4 0,6 0,6
plein d'énergie /./ça vous donne l'envie d'vivre /.../ vous-z-avez même l'impression que
0,4 1,1
vous-z-êtes que vous-z-êtes en paradis /./ entourés des-z-arbres /./ et : vous-z-avez plein
0,5 0,5
/./ plein de: /./ plein d'idées sur le monde imaginaire /.../ alors euh:/./ puisque euh /.../
0,6 0,4 1,5 0,4 1,1
puisqu'on trouve les fleurs /./ les-z-arbres> /./ les-z-animaux /./ les : tous /./ alors
0,6 0,6 0,6 0,6
euh:/./le temps /./ le temps
0,4 0,6
-P : et ta p'tite-t-amie>
-Es : rire
-E7 : non>non>non> j'en-n-ai pas besoin
-E1 : il est solitaire
-Es : rire
-E7 : je ferai(s) /.../ je ferai(s) peut-t-être euh:/./ des-z-amis avec les-z-animaux> /./ oui
1,1 0,4 0,9
(rire) je me sentirai(s):/.../ je me sentirai(s) mieux /./ que :que dans la ville /./
1,1 0,6 0,3
parc'que la ville est:/./ trop polluée /./ tout l'monde est pressé /./ tout l'monde est
0,9 0,6 0,4
occupé /./ tout l'monde est stressé /./ tout l'monde est /./ donc je préfère vivre dans la
04 0,4 0,6
campagne /./ et: /.../ et c'est tout
0,6 1,5



Test initial

« E8 »

(rire) j'ai la tête à l'envers> /.../ donc> ./ pour moi ./ de nos jours ./ c'est la
1,0 0,5 0,8 0,3
technologie est : (l', le) sujet (le /plu/ ./, le plus) courant /.../ donc(rire) ./ donc sa-./ la
0,4 2,0 0,9 0,5
technologie ./ il s'agit de la vie de toute l'humanité< ./ on peut pas s'en passer de la
0,3 0,6
technologie ./ sans-z-elle on peut pas vivre/.../ donc>/.../ la technologie c'est tous les
0,4 1,7 1,6
sciences ./ c'est /.../ c'est:/.../ c'est:/.../ c'est : /.../ d'avoï- de/.../ de : la (rire) /.../ en
0,6 1,1 2,9 3,1 1,7 1,3 2,6
prononçant ce mot/.../ on aura/.../ beaucoup d'idée dans la tête ./ donc on peut pas :
1,0 1,7 0,4
définir/.../ en: ./ en maniè:re /.../ en manière exacte ./ ce mot/.../ et : mon opinion ./ je
1,1 0,6 1,1 0,5 1,2 0,4
suis ./ je suis ./ pour et contre (l'./, la) technologie./ parce qu'./ elle nous présente
0,4 0,4 0,5 0,4 0,8
beaucoup d'avantages>/.../ ca :r on a /.../on a inventé beaucoup de médicaments ./ qui
1,8 1,7 0,3
ont ./ pu./ sauver ./ plusieurs vies/.../ euh:/.../ on a : inventé des choses ./
0,4 0,4 0,4 1,8 0,3 0,7
extraordinaires qu'on peut pas ./ qu'on peut-./ qu'on peut pas imaginer>/.../ (rire)
0,3 0,6 1,3
c'est des cho :ses /.../ c'est des cho :ses ./ irréelles>/.../ c'est des choses c'est des choses
1,8 0,9 0,5
irréelles<et/.../ quoi d'autres> /.../ euh : /.../ parce que ./ la technologie ./ c'est quelque
4,0 1,5 1,8 0,9 0,4
chose de bien pour l'humanité/.../ parce que/.../ (rire) est-c' que je eux m'arrêter
1,4 3,7
madame> ./ j'ai perdu les mots
0,3

Test final

« E8 »

oui< je suis pour la campagne< /.../ j'aime trop la campagne ./ en fait j'ai ma grand-
1,8 0,6
mère ./ qui habite à la campagne ./ j'aime ./ j'aime beaucoup
0,4 0,7 0,5
vacances chez-z-elle /.../ euh : j'aime le silence de la ca /.../ c'est tout ca :lme
1,7 0,4 0,6
c'est euh : éblouissant> /.../ j'aime la verdu :re
1,8
-P : éblouissant passage
-E8 : oui ./ c'est tout vert ./ on a la verdure en b /.../ euh ./ le b /.../ euh : ./
0,6 0,9 0,5 0,5
j'aime beaucoup les-z-nimaux ./ les vaches-z-et les /.../ les chiens (rire) mm : euh : /.../
0,8 0,5



quoi d'autres> /.../

1,1

-P : donc tu vis dans la ville ou dans la campagne>

-E8 : je vis dans la ville mais si j'avais l'occasion d'aller vivre dans la campagne ././ je
0,4

vais aller vivre dans la campagne

-P : si tu avais le choix tu aurais vivre dans la campagne>

-E8 : oui>



ANALYSE DETAILLEE



I/Analyses linguistiques :

1-Elève n°1 :

1₁- Degré d'implication dans le discours (objectivité/subjectivité) :

S'efforcer plutôt d'émettre des informations à caractère général :

- définir le terme : donc la technologie c'est un sujet très vague vaste qui qui euh entame plusieurs sujet en même temps

- présenter quelques uns de ses avantages et quelques uns de ses inconvénients :

d'abord il y a deux cotés un coté qui est positif un autre qui est négatif pour positif...

Des informations qui ne laissent entendre qu'une seule fois, un seul repère linguistique, se référant à l'énonciateur lui même; l'unique énoncé : donc je n'pourrai(s) pas donner mon avis avant d'euh analyser analyser le sujet

Ne plus prendre une position décisive mettant au clair ce qu'il pense envers le sujet de technologie, sont tous des critères qui éloignent « E1 » de son texte.

Cette distance, plutôt cette objectivité s'explique de plus en plus par le fait que l'énonciateur use fréquemment : le pronom indéfini « on » au départ de la majorité de ses énoncés, le présentateur « il y a » qui se répète cinq fois dans le premier texte :

Ex : il y a un autre coté..., il y a des domaines dans l'Internet..., il y a des chaînes qu'on v-
....,

la forme impersonnelle , Ex : il faut les supprimer... de les annuler..., il y a des
produits, de nouveaux produits...



Quant au second sujet, tout ce qui a été transmis comme informations représente un point de vue défendu par des arguments qui possèdent un lien étroit avec son propre vécu ; d'où l'emploi fréquent des pronoms personnels sujets « j e » et « tu ».

L'utilisation d'adjectif possessif : « mes », d'adverbe modalisateur :

« Malheureusement », du lexique affectif: « adorer » « passionner ».

Ex1 : je pourrai(s) être pour la ville comme pour la campagne tout dépend tout dépend de de mes besoins

Ex2 : tu vas faire des trajets de long trajets pour avoir une une chose qui est très simple que tu tu auras besoins toujours

Ex3 : mai comme je suis adolescente malheureusement j'ai besoin de la ville

Le tableau suivant mentionne le nombre des deux types de pronoms existants, relatifs à la notion de subjectivité et d'objectivité, dans chaque texte.

(Les mêmes titres analysés avec les autres élèves seront suivis par le même type de tableau).

Nombre de Pronom :	Test initial	Test final
personnel « je »	02	20
indéfini « on »	21	00

1 2- Les indices de la logique (connecteurs logiques)

Le premier enregistrement est vide de tout ou grammatical serve à exprimer des rapports de cause. Ce qui n'est pas le cas pour la seconde production ou la position défendue lui nécessite quatre subordonnées introduites par trois marques différentes :



Ex1 : je suis pour la ville parce que tout tout c'que je je peux je peux trouver tout c'que je veux

Ex2 : je s'rai(s) contre la ville à cause de la pollution

Ex3 : je pourrai(s) être contre parc 'qu'il n'y a pas d'verdure

Ex4 : mais comme je suis adolescente malheureusement j'ai besoin de la ville

1 3- Verbes d'opinion :

Les verbes d'opinion sont totalement absents des deux productions langagières.

1 4- Stratégie argumentative (« la progression argumentative » / connecteurs chronologiques):

Le premier texte nous éloigne des traits généraux propre à l'argumentation. Un texte explicatif visant à présenter des informations de façon plus précise.

Le thème général « la technologie » se subdivise en plusieurs thèmes particuliers, (Voir schéma n°01), qui assurent la progression du texte.

Cette organisation s'appuie sur « la transformation de nouveau » que nous appelons : « une progression à thèmes dérivés (en éventail) ».

« Thème 1 » se lie avec « Thème 2 » par l'adjectif ordinal énumératif « le deuxième coté ». Tandis ce que les autres sous thèmes sont liés par : des connecteurs logiques de type : d'abord, premièrement et beaucoup plus en utilisant l'adverbe « aussi ».

Pour conclure, il fait la synthèse des deux grandes parties. Le est totalement neutre.



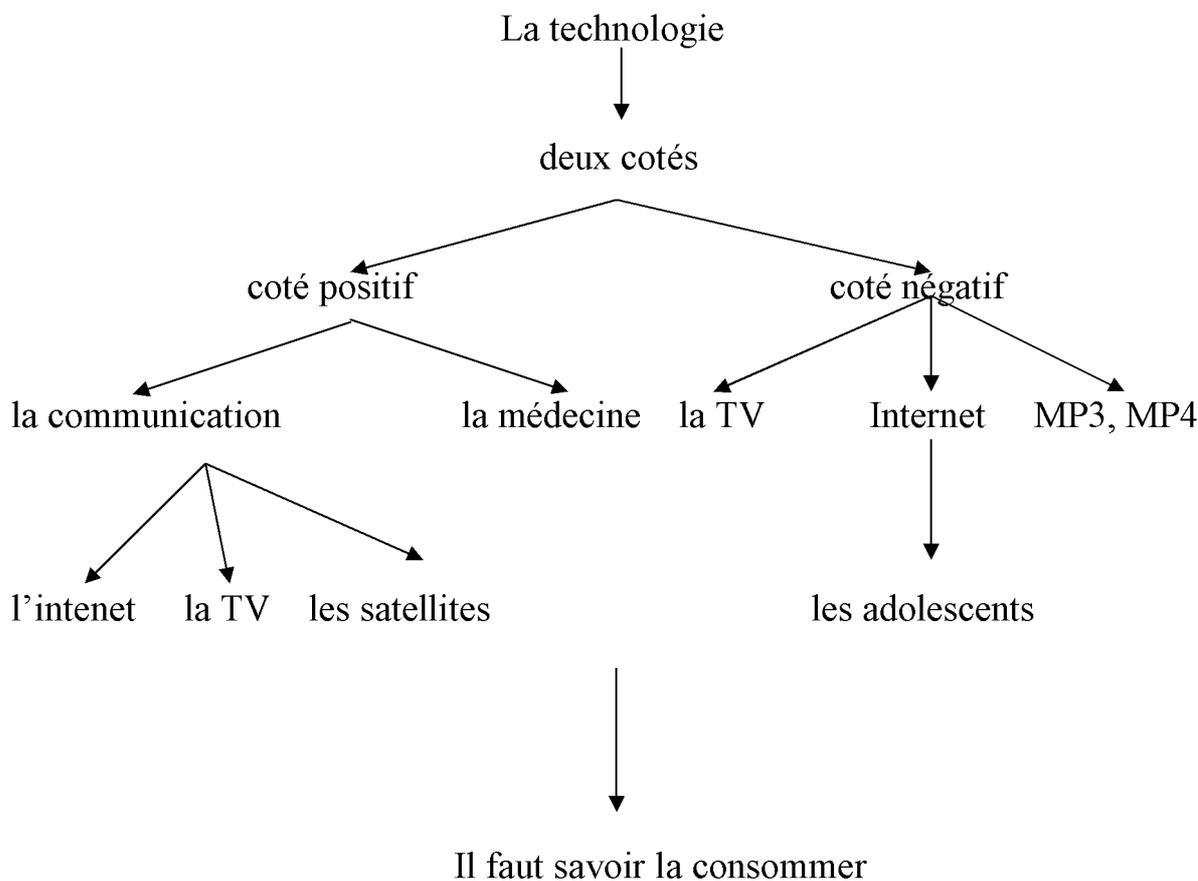


Schéma n°01

Introduire, tout au long de la deuxième production, les différentes idées par des connecteurs de type : « pour », « contre », « mais », « donc » laissent détecter les traits caractéristiques d'un texte argumentatif.

L'énonciateur E1 annonce clairement, depuis le départ son opinion, puis passe à sa défense par une suite d'arguments de différents types :

des descriptions :

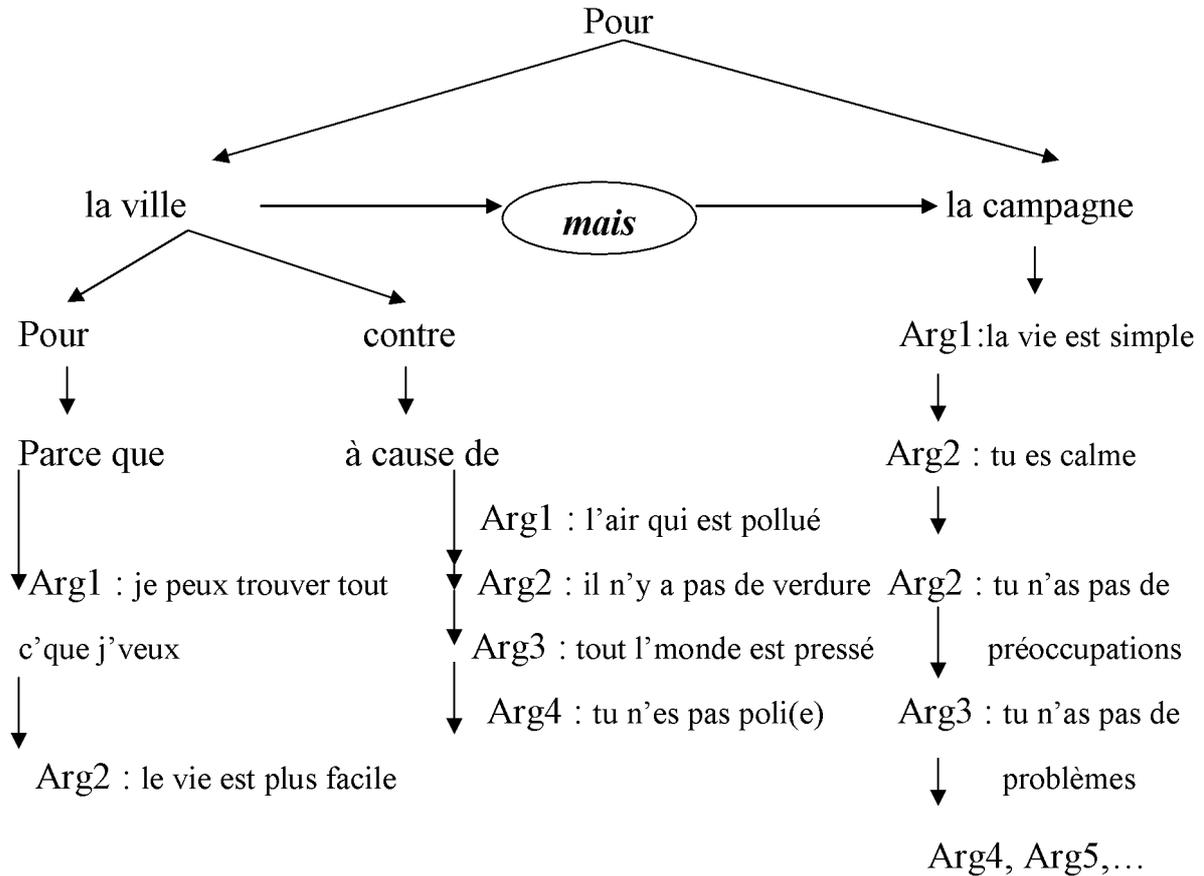
Ex : l'air est pollué /il n'y a pas d'verdure/ tout l'monde est malade

des énumérations : moi j'adore les roses les bouquets de fleurs

moi j'adore les-z-animaux les-z-animiaux les chats les vaches les moutons



Le schéma suivant trace le cheminement suivi par cet élève :



Ce que nous reprochons à cet élève, c'est qu'il essaye de cerner le tout. Il ne se limite pas à un point précis et le développe. Au contraire, il veut tout dire. Ce qui l'emmène parfois à citer des détails qui n'ont plus de rapport avec ce qui est énoncé au départ :

S'il est à la fois pour la ville et pour la campagne : je pourrai(s) être pour la ville comme pour la campagne tout dépend tout dépend de de mes besoins pourquoi développe-t-il encore le contre de la ville ?

Qu'il soit pour la ville ou pour la campagne, pour la ville ou contre la ville, le plus important dans tout cela c'est qu'il a pris l'habitude de défendre un point de vue avec des arguments relevant du cadre personnel. Voici un tableau qui regroupe les différentes statistiques relevées sur les deux textes:



Tableau comparatif final

Caractéristiques	Test initial	Test final
Pronom personnel « je »	01	20
Pronom indéfini « on »	21	00
Conjonctions +locutions conjointives	/	02-----parce que 02-----à cause de 01-----comme
Verbes d'opinion	00	00
Transition	« le deuxième coté »	« mais »

2-Elève n°2 :

2₁- Degré d'implication dans le discours (objectivité/subjectivité) :

De l'explication argumentative pour soutenir une thèse considérée comme vraie « la technologie est-t-un grand sujet de conversation pour toutes les nations ».

L'énonciateur E2 se sert de tout ce qui peut se regrouper sous le titre « avantages et inconvénients de la technologie » pour se justifier. Autrement dit pour répondre au « comment ? et pourquoi ? Cette dernière représente « un grand sujet de conversation pour toutes les nations ».

Le vocabulaire utilisé est précis. Il est dénoté et équivocité (« médicaments », « guerre »...

L'union entre les idées est explicitement et implicitement garantie par l'adverbe « aussi » reproduit treize fois dans la première production. Nous y retrouvons aussi tous les procédés de l'explication : la définition, l'illustration et le recours à l'exemple :



Comme par exemple pour les recherches qui ont qui ont aidé à retrouver d'euh des civilisations passées.

Contrairement à la première, dans la seconde production, l'énonciateur E2 se montre plutôt subjectif. Nous parlons d'une thèse que nous présumons juste. Il s'efforce de juxtaposer un nombre satisfaisant d'arguments afin de nous convaincre de la justesse de ce qu'il pense : « je suis pour la vie à la campagne ».

Il sort d'un cadre général pour s'imprégner dans un autre beaucoup plus particulier, beaucoup plus personnel.

Nombre de pronom :	Test initial	Test final
personnel « je »	04	09
indéfini « on »	14	09

2 2- Les indices de la logique (connecteurs logiques) :

Les rapports de conséquence sont totalement relégués par cet élève ainsi que l'ensemble de ses camarades comme nous le verrons avec les autres corpus. Nous nous sommes intéressée qu'aux rapports de cause, qui nous attirent déjà par l'usage d'outils grammaticaux de natures multiples: la locution conjonctive « parce que », le groupe prépositionnel « grâce à » et la conjonction de coordination « car ».

Certes, ils sont nombreux. Néanmoins, ils sont, parfois, mal exploités.

Ils introduisent :

Une proposition non achevée dans une autocorr...
parce que ça/. / comme ça a permis/. / d'avancer dans/. /

Une proposition indépendante incise ayant un... principale incomplète
on peut aussi/. / par le biais/. / de la télévision aussi car... y a plusieurs chaînes interactives ou
on voit on peut regarder des documentaires



La remarque qu'il faut faire ici c'est que :

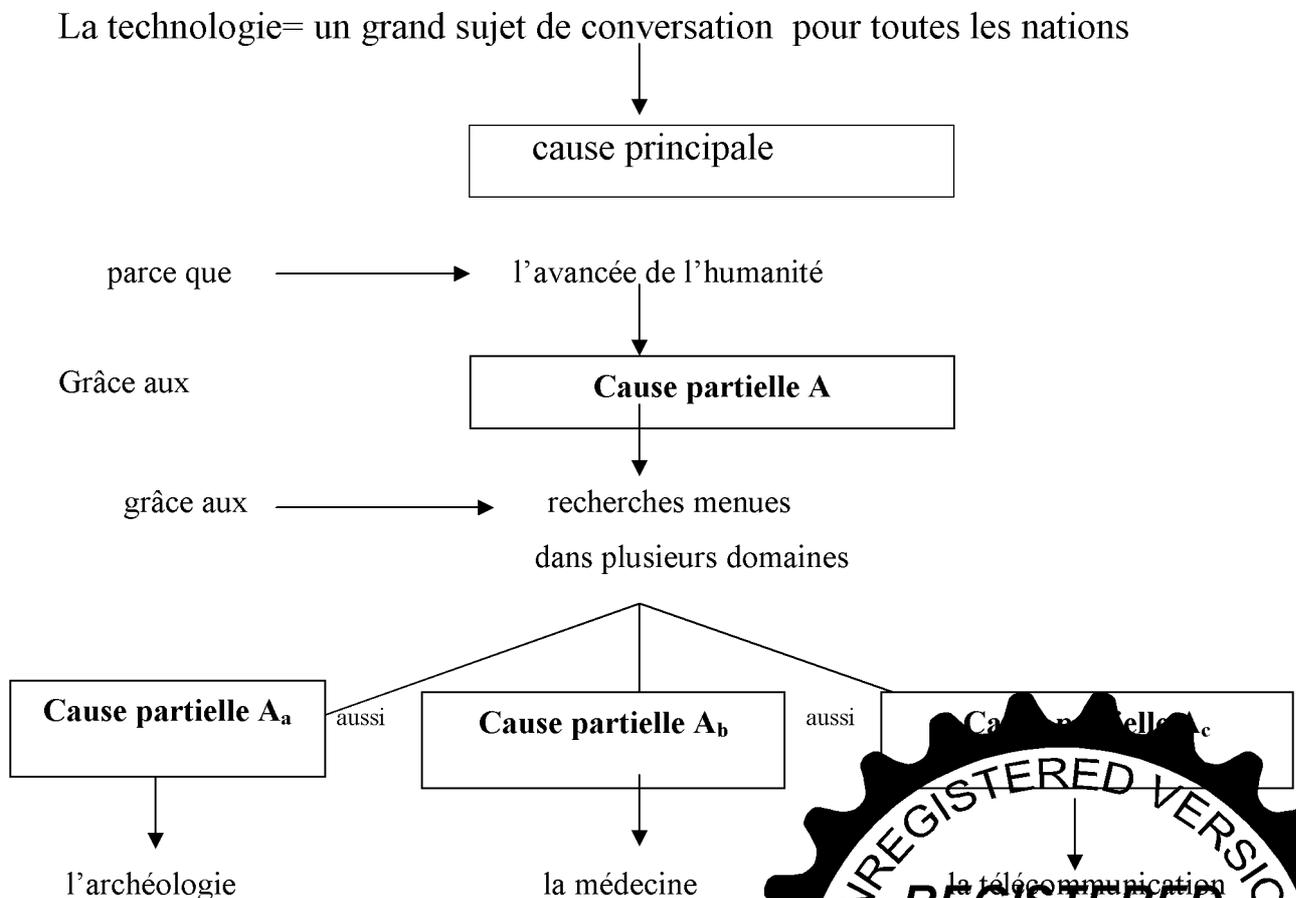
les deux causes principales que présente cet élève s'imbriquent. L'une détermine la présence de l'autre. Dans ce cas, nous parlons de la progression « thème et thème » :

Th 1 : parce que l'humanité a avancé de plusieurs pas depuis plusieurs-z-années /.. /

+

Th2 : grâce euh aux recherches /.. / menues aux laboratoires dans plusieurs domaines

De cette dernière se ramifient plusieurs autres causes partielles. Dans ce cas nous passons à la « progression à thème constant ». Le schéma ci-dessous les illustre de manière plus claire :



Avec son deuxième texte, nos statistiques montrent que nous n'avons pas le même nombre d'outils linguistiques que celui constaté au début.



Locution	conjonction	nombre
Parce que	/	03
/	comme	01

Mais, ils sont bien utilisés dans tout le texte. Presque aucune erreur à signaler. Laissons-nous voir quelques exemples :

D'abord, une locution conjonctive ouvrant une brèche à une succession d'un certain nombre de descriptions qui étayent la position prise :

Ex : je suis pour la vie à la campagne parce que je trouve que // la campagne // on est plus en contact avec la nature... on peut vivre simplement... on peut avoir une vie chaleureuse...

Une autre allant avec un verbe de sentiment (une modalité appréciative):

Ex : j'adore parce que j'adore la nature //

Une conjonction de subordination introduisant quelques arguments auparavant cités :

je trouve que comme c'est calme on a des-z-idées claires // on a pas de problèmes //

Toutes les phrases sont complètes et grammaticalement correctes. La principale et la subordonnée se côtoient.

Cela fait preuve des progrès constatés chez cet apprenant « E2 » qui n'ignorait pas totalement comment argumenter (voir test initial) mais pour qui se développe encore cette capacité de plus en plus.

2₃- Verbes d'opinion :

L'élève croit à l'idée générale « toutes les nations » accentuée par l'emploi de l'adjectif qualificatif « grand » :

Il l'annonce depuis le départ en disant :

Ex : je crois que la euh // la technologie est-t-un // est-t-un grand sujet de conversation pour toutes les nations



En argumentant, l'élève ne touche plus la sensibilité. Rien d'impressionnant. Une suite d'arguments, disons, plutôt, des constatations. Notamment avec la dominance du pronom indéfini « on ».

A ce niveau là, l'énonciateur E2 quitte avec les formes précédemment vues, auxquelles il consacre la plupart du temps du texte, pour apparaître et s'imprégner une deuxième fois en usant le verbe « trouver » de façon successive :

Ex 1 : je trouve qu'ils-z-utilisent ça plus dans le coté négatif que le coté positif

Ex 2 : mais je trouve qu'ils passent beaucoup de temps dans la télé- que pour étudier

Toujours avec le même verbe. Celui de « trouver », mais cette fois-ci dans la seconde production, il introduit l'argument principale qui mène vers les autres détails toujours en rapport avec l'opinion prise.

Ex : moi je suis// poi :r la vie à la campagne// parc'que je trouve que// la campagne//

Le même verbe se reprend vers la fin de la thèse pour récapituler pour, après et enfin, passer à l'antithèse.

Ex : je trouve que comme c'est calme on a des-z-idées claires//

Par une comparaison entre les deux textes ;

Un verbe d'opinion introduisant un argument Ex : moi je suis// poi :r la vie à la campagne// parc'que je trouve que// la campagne// et un autre initiant la thèse générale Ex : moi je suis// pou :r la vie à la campagne// parc'que je trouve que// la campagne// manifeste une différence de taille : le degré de subjectivité est plus élevé avec le deuxième exemple.



2.4- Stratégie argumentative (« progression argumentative » / connecteurs chronologique) :

Tout le premier texte semble être émis en seul bloc. Les arguments s'enchaînent les uns après les autres sans qu'il y ait des moments clairs de repos. Si ce n'est pas une conjonction ou une locution conjonctive qui garantit le lien entre ses derniers, c'est l'adverbe « aussi » qui prend place.

Un adverbe prenant le sens de « en outre », « en plus » se présente même au moment de transition entre les avantages et les inconvénients de la technologie.

EX : non././ on a aussi plusieurs-z-autres cotés négatifs

Par contre, avec le second texte, la thèse et l'antithèse sont, formellement, séparées par la locution adverbiale « par contre ».

Les arguments s'enchaînent avec un rythme rapide, l'un après l'autre, d'où l'absence presque totale de pauses longues (voir corpus).

L'ordre suivi ne fait pas appel à des connecteurs logiques. Que des pauses courtes et moyennes séparent les énoncés du texte.

Soulignons aussi l'absence totale de phrases inachevées. Tout est complet.

En plus de la thèse et de l'antithèse, le texte s'achève sur une petite conclusion récapitulant en reprenant quelques éléments de ces deux dernières.

Ex : je préfère comême././ la vie à la campagne parc'que././ c'est-t-une vie simple plus plus sereine et : moi- avec moins de maladies



Tableau comparatif final

Caractéristiques	Test initial	Test final
Pronom personnel « je »	04	09
Pronom indéfini « on »	14	09
Conjonctions de subordination+locutions conjonctives +conjonctions	03-----parce que 02-----grâce à 01-----car	03-----parce que 01-----comme
Verbes d'opinion	03	02
Transition	« aussi »	« par contre »

3-Elève n°3 :

3₁- Degré d'implication dans le discours (objectivité/subjectivité) :

L'énonciateur E3 est auteur d'une explication, d'une analyse qui l'éloigne de tout ce qui a relation à l'argumentation.

Il se distancie par rapport à ce qu'il cherche à faire comprendre aux autres

Nous n'avons aucun repère linguistique permettant de le situer dans le premier discours.

Par contre, à la suite des séances de débats l'énonciateur expose des informations qui sont proches de lui. Il évoque des idées personnelles qui demandent de se servir de pronoms personnels sujets « je » et « tu » et de



pronoms personnels compléments « moi », « me », « m' », Ex : moi : j'ai une grande-mère qui habite à la campagne ainsi que de quelques adjectifs possessifs.

-Ex : j'ai :me que mes-z-ami(e)s être des êtres humains et pas des-z-animaux comme on dit

Pronom :	Test initial	Test final
personnel « je »	00	13
indéfini « on »	04	01

3 2- Les indices de la logique (connecteurs logiques) :

Le texte n°01 est vide de subordonnées de cause ainsi que de toute outil grammatical introduisant cette dernière : (conjonctions, locutions conjonctives, groupes prépositionnels...)

En revanche, les deux prises de position « préférer vivre en ville » et « ne pas beaucoup aimer la campagne » se terminent sur la locution conjonctive « parce que » qui sert aussi de point de départ à une suite d'arguments juxtaposés, autrement dit, à des subordonnées de cause composées et complexes.

- Ex1 : moi> je préfère vivre à la ville <././ parce que j'ai :me l'ambiance././ j'ai :me le bon temps././ j'ai :me que mes-z-ami(e)s être des-z-êtres humains et pas des-z-animaux ...j'ai :me././ la musique././ les voitures././le bruit oui././... les lumières././ tout ça

-Ex2 : la campagne je l'aime pas beaucoup././ parce que j'aime pas : la simplicité././ j'aime pas : être simple././ tu trouve que : des-z-animaux comme ça>././ des-z-arbres> ././ ça m'touche pas:/./ du tout

3 3- Verbes d'opinion :

L'énonciateur E3 se sert du verbe « trouve » qui s'ajoute au pronom indéfini « on », une seule fois dans le texte.



L'opinion transmise est valable pour lui et pour d'autres. Nous parlons d'un effet de généralisation.

- Ex : bon>././ on trouve que euh ././ la technologie a ././ les deux cotés positif>././ et négatif././

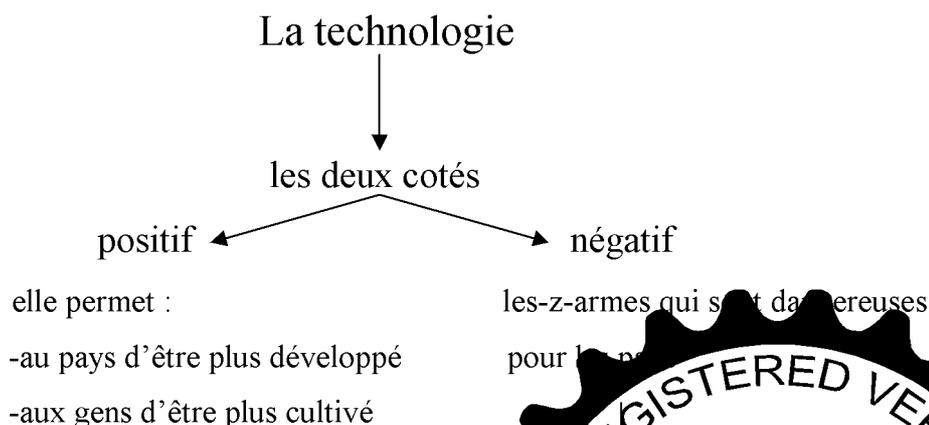
Alors qu'avec le texte n°02, nous remarquons une absence totale d'empreintes spécifiques à des verbes d'opinion.

3 4- Stratégie argumentative (« la progression argumentative »)/ connecteurs chronologiques:

Les connaissances délivrées par E3 ne laissent plus voir les traces d'une argumentation avec une position claire, ni celles d'une transition entre deux thèses qui se contredisent.

Nous n'avons qu'une simple explication, une simple analyse qui décompose le thème de « la technologie » en deux parties : cotés positifs, cotés négatifs. Les informations se succèdent sans qu'il y ait des connecteurs logiques assurant le lien entre les énoncés.

Le cheminement suivi peut être tracé de la manière suivante :



L'expression « on commence par » suppose la présence d'articulateurs, absents du texte n°01, comme : « ensuite », « par la suite », « enfin »...

Les concepts qu'il cherche à chaque fois, lui viennent difficilement.

Il nie, involontairement, le côté organisationnel pour ne s'intéresser qu'aux difficultés qu'il cherche à surmonter, aux trous profonds qu'il s'efforce de combler. (Voir le nombre de pauses longues).

Finalement, et malgré tous les efforts ressentis, l'élève se voit bloquer. Il quitte définitivement la parole et laisse le texte ouvert.

Ils sont dangereuses pour les les pays de comment euh/.../

Tandis ce que dans la deuxième production, il résiste jusqu'à la fin avec un cheminement très logique.

D'abord, une suite d'arguments qui découlent d'une première prise de position. « je préfère vivre à la ville »

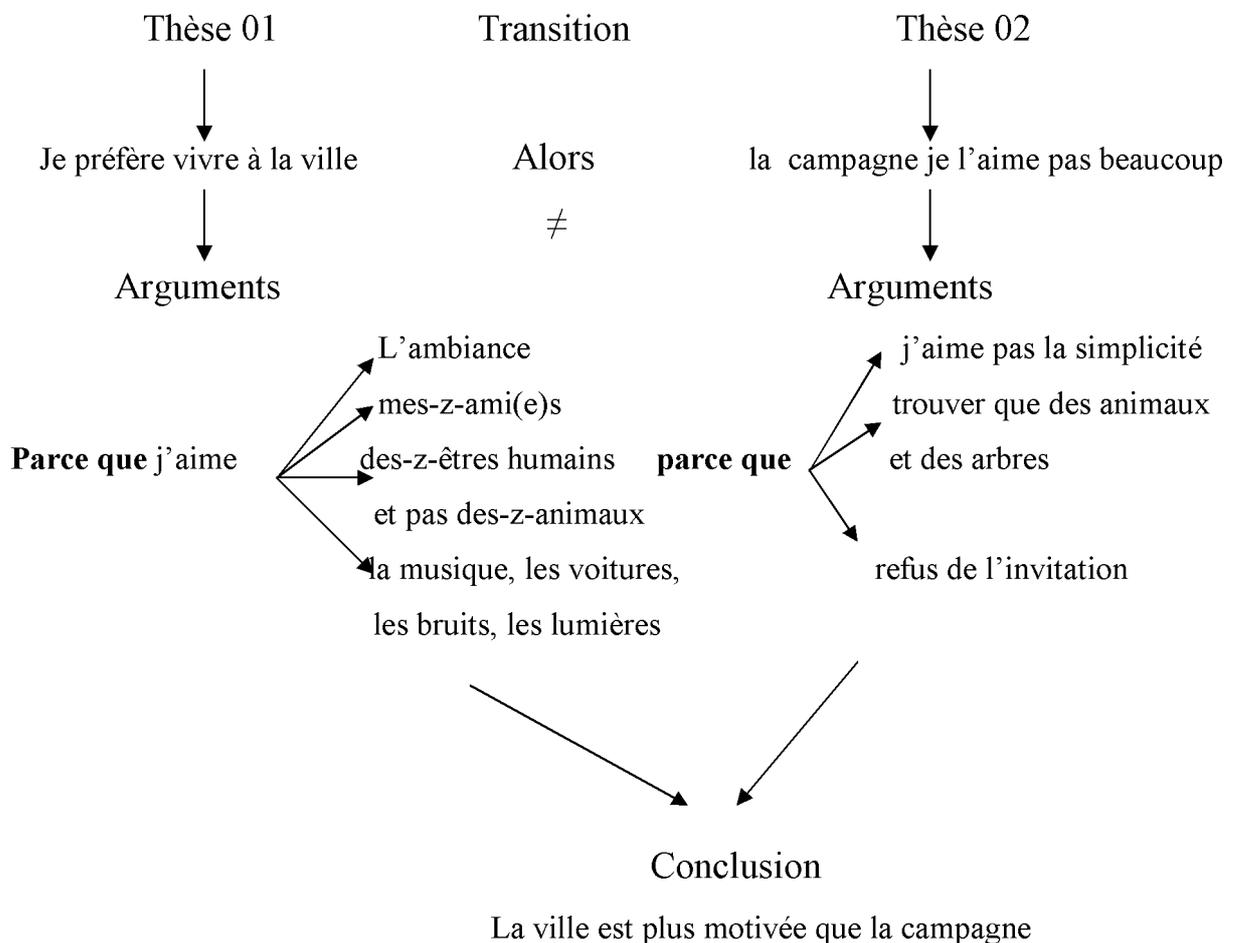
Ensuite, une succession de phrases déclaratives (affirmatives et négatives) soutenant un avis qui se contredit avec le premier. « La campagne je l'aime pas beaucoup »

La séparation entre ces deux dernières parties est faite grâce à l'adverbe « alors ».

Ex : les lumières /../ tout ça> mais : alors< la campagne je l'aime pas beaucoup ../

Finalement, il termine sur une conclusion confirmant la supériorité d'un avis sur un autre et suggérant une proposition. (un mois à la campagne ne s'rait bien). (Voir schéma ci-dessous) :





Trois verbes introducteurs surgissent dans ce texte, (parler, dire et demander).

Cela fait preuve de l'implication d'un récit oral, d'une narration utilisée dans un cadre argumentatif afin de convaincre autrui de la haine ressentie envers la vie à la campagne (modalité à visée argumentative).

Tableau comparatif final

Caractéristiques	Test initial	Test final
Pronom personnel « je »	00	13
Pronom indéfini « on »	04	01



Conjonctions ou locutions conjonctives	00	02-----parce que
verbes d'opinion	01-----trouver	00
Transition	/	Mais alors

4-Elève n°4 :

4₁- Degré d'implication dans le discours (objectivité/ subjectivité) :

Les statistiques que laissent voir le comptage des pronoms sujets « on » et « je », présents dans les deux textes, montrent le règne d'une subjectivité à divers degrés.

Dans le second texte qui est de même nature que le premier (argumentatif), l'énonciateur E4 est plus subjectif : celui de la ville et la campagne suscite plus d'émotions que celui de la technologie.

Pronoms :	Test initial	Test final
personnel « je »	10	07
indéfini « on »	08	01

4₂- Les indices de la logique (connecteurs logiques) :

L'énonciateur dispose de peu de termes introduisant les subordonnées de cause. Il conserve la même conjonction de coordination « car » et « et » dans la seconde production.

Néanmoins, la différence est de taille :

La première introduit un simple argument suivi d'un exemple :

Mais je trouve qu'elle est./ qu'elle a provoqué beaucoup de peine euh/ / comme beaucoup d'peine./ / car les-z-autres on l'a utilisée pour./ /pour euh/ / inventer des:/.../ des/ / des-z-
armes./ /comme la bombe nucléaire l'hydrogène excéte



Alors que la seconde intervienne après l'émission directe de son opinion vis-à-vis de la technologie.

Ex : alors moi./ j'aime vivre à la ville./ car je suis pour la civilisation./ la modernisation./ et pour la vie simple

4 3- Verbes d'opinion :

L'usage abusif du verbe d'opinion « trouver » nuit sur la cohérence et la fluidité des idées. Le répéter à chaque fois rend son argumentation lourde. Il introduit des réalités générales. Il nous fait croire qu'elles lui appartiennent.

Ex1 : je trouve que la technologie a : transformé/.../ les-z-idées>/.../ des gens

Ex2 : c'est vrai qu'elle est utile euh././mais je trouve qu'elle est./ qu'elle a provoqué beaucoup d'peine

Ce qui n'est pas le cas dans la seconde production où le même verbe ne prend part qu'une seule fois tout au long de l'expression, non pour une raison que pour initier à la fois un avis très personnel et une transition.

Ex : je trouve que la vie à la campagne est plutôt euh euh././ très simple./

4 4- Stratégie argumentative (« la progression argumentative » / connecteurs chronologiques):

1^{ère} production :

Il commence par émettre un nombre restreint de points positifs de la technologie puis passe à présenter les cotés négatifs qui se séparent des premiers par une simple conjonction de coordination « mais ». L'énonciateur continue à présenter les exemples défendant son avis. Ce dernier n'est pas dit explicitement dès le début, Plutôt il l'implique après avoir se rectifié deux fois entre les arguments qu'ils achèvent par un appel aux juges.



Vers la fin, il conditionne son avis par le seul fait d'être attiré par Albert Einstein. Ex : *c'est pour* ça qu'on/.../qu'on/.../ je suis pou-contre la technologie
Alors que représentent les arguments précédemment cités ? Pourquoi au cours de toute son argumentation n'a-t-il pas développé ce seul exemple?

Nous supposons que l'énonciateur s'engage à parler sans avoir pris position dès le début, est ce qu'il est pour ou contre ?

C'est après le fait d'analyser les deux cotés qu'il saura qu'il est contre la technologie. Ce lapsus le montre clairement : Ex : je suis pou- contre la technologie

La dernière phrase du texte bouleverse tout :

Ex : j'invite/.../ je/.../ je lance un appel à tous les jeunes à tous les ...

Il cherche l'adhésion de tous les adolescents de son âge. Il croit que ce qu'il émet est très juste et il faut le suivre. Il voulait **imposer**, en quelque sorte, ce qu'il pense aux autres. Ceci l'a éloigné du texte purement argumentatif pour parler de texte performatif.

Pour clôturer il parle de livres et de jeunes, alors que ce point n'a plus été soulevé avant tout au long de la production.

Ex : je lance un appel à tous les jeunes // à tous les // tous les adolé- // tous les-z-adolescents // qu'ils // qu'ils //.../ qu'il fait appel au(x)livre(s) // fait // ses recherches au(x) // au(x) livre(s) // et euh //.../ c'est tout

Comment voulait-t-il convaincre les écouteurs de la justesse d'un point alors qu'il n'a pas été bien détaillé et bien décortiqué. Sinon pour moi faisons-nous appel aux arguments ?

Tourner le dos à la technologie signifie pour moi se contenter de la lecture de simples livres.

La conclusion est percutante. Elle n'a aucun rapport avec ce qui a été développé. Le plan suivi peut être schématisé ainsi :



définition → points positifs → points négatifs → point de vue → points négatifs → conclusion.

2^{ème} production :

Cette fois ci, l'énonciateur est plus sûr de ses idées qui sont claires, séparées et bien enchaînées.

L'inauguration se fait de manière autre que celle reprenant la même structure de la question. Au contraire, elle se fait en usant le verbe « aimer ».

Au lieu de dire : « je suis pour la vie en ville » il l'a reformulé autrement : « j'aime vivre à la ville » puis il se met à faire succéder les justifications qui sont en faveur de l'avis présenté.

L'adverbe « plutôt » permet le passage à une autre vision différente de la première mais toujours avec des idées qui coulent facilement.

En comparant les débuts des deux textes :

- Ex : alors euh/./je trouve que la technologie est-t-un /./ très vaste thème
- Ex : alors moi/./ j'aime vivre à la ville

Nous remarquons que E4 se lance avec plus de sûreté. Ce n'est plus celui qui hésite, qui cherche par quoi commencer exactement, il se montre plus capable avec l'adverbe « alors » suivi du pronom tonique « moi ».

Ex : alors moi/./ j'aime vivre à la ville

Tableau comparatif final

caractéristiques	Test initial
pronom personnel « je »	10
pronom indéfini « on »	08
Conjonctions de	



coordination+locutions conjonctives	01-----car	01-----car
Verbes d'opinion	04-----trouver 01----- voir	01-----trouver
Transition	mais	Plutôt

5-Elève n°5 :

5₁-Degré d'implication dans le discours (subjectivité/objectivité) :

Le corpus proposé n°01 qu'est de nature plus injonctif et explicatif qu'argumentatif regroupe plusieurs nouveaux éléments qui demandent beaucoup plus l'intervention du pronom indéfini « on », (une longue définition, des explications, un appel).

Ex : la technologie euh/.../ c'est-t-un phénomène/.../ euh// je crois qu'on// doit être tous// pour la// technologie>

L'avis présenté qui propose et oblige l'inclusion des autres y compris celui de l'enseignante, le pousse à alterner à chaque fois entre le pronoms personnel « je » et le pronom indéfini « on ».

L'énonciateur E5 n'a pas pu se détacher des autres. Il n'a pas compris que ce que nous lui demandons doit s'appuyer sur ce que pense lui-même. Peu importe ce que disent les autres.

Ex : pour moi // quand-t-on//quand-t-on/.../ quand-t-on la technologie// ben je suis directement au Japon

Tandis que le corpus n°2 manifeste une subjectivité qui règne à 100%.

En plus de la place première accordée à pronom personnel « je », les adjectifs possessifs interviennent aussi : « mes, ma »



Ex : j'aime bien passer mes vacances dans la campagne

Tous les arguments présentés se réfèrent à son propre vécu, à son entourage, à sa famille.

Pronom :	Test initial	Test final
personnel « je »	07	10
indéfini « on »	08	01

5₂- Les indices de la logique (connecteurs logiques) :

L'écoute attentive du deuxième enregistrement laisse repérer plus d'une seule marque introduisant une seule subordonnée. Plutôt, il est plus riche.

Trois subordonnées précédées par deux marques différentes.

Ex : pourquoi>././ parc'que je vois que././ vivre dans la ville ça veut dire vivre euh

Ex : parce que nous trouvons que dans la campagne par exemple dans euh

Ex : comme je vis dans la ville././ euh

5₃- Verbes d'opinion :

L'usage du verbe « croire » dans la première production était abusif et parfois même incorrect.

Ex : quand-t-est-c'qu'on a commencé à : à : connaître la technologie ben ben je crois euh : dès euh : le début euh du vingtième siècle après la révolution scientifique

La question que pose l'énonciateur demande une réponse précise. Il doit être sûr, un repère temporel fixe. Alors qu'il n'est plus sûr de ce qu'il veut dire, il hésite un peu. Il se rappelle de la date exacte pour enfin émettre une date erronée. Une date complètement à part.

Malgré ça, le verbe « croire » le sauve d'une certaine sanction. L'erreur commise dans ce cas sera justifiée par un problème de mémorisation ou de méconnaissance. Alors pourquoi se poser une question si nous ne pouvons pas la



réponse exacte. Cela signifie que l'énonciateur était très spontané. Il ne parle plus avec attention. Ce qu'il vient dans sa tête, il le dit puis après il tombe dans un blocage. L'essentiel pour lui c'est qu'il parle, il s'exprime.

Ex : quand-t-ils ont connu la technologie / ils n'ont pas adopté les cotés négatifs parc'que je crois pas qu'il y a des cotés négatifs des gens ce sont euh ce sont -t-eux qui ont enl've les cotés négatifs

Cette fois ci le même verbe intervient dans une contradiction. Comment cela passe : il confirme la non adoption de cotés négatifs puis il nie l'existence de ces derniers. La question qui se pose ici comment les ont-t-ils évités s'ils n'existaient pas auparavant ?

Donc, le verbe est mal placé.

Ex : je suis pour et je crois quand-t-on dit que les jeunes n'utilisent pas la technologie pour euh leur bien on doit les euh comment dire l'éduquer et euh les montrer comment utiliser la technologie dans : dans : ses cotés positifs

Par la suite et dans la deuxième production, nous notons l'apprentissage d'un autre verbe différent du verbe « croire ».

Le verbe « voir » qui se présente une seule fois. Il a été bien placé. Il avance les arguments offerts qui défendent l'opinion donnée.

Ex : on peut : vivre dans la campagne// ou vivre dans la ville// c'est-t-un choix//.../ un peu :> difficile// pourquoi>// parc'que je vois que// vivre dans la ville ça veut dire vivre euh// la vie facile

54-Stratégie argumentative (« progression » / connecteurs chronologiques) :

Vouloir imposer son avis sur autrui nécessite une justification complète et satisfaisante. Une justification qui attire les personnes concernées, ses camarades bien sûr. Alors que ce qui est présenté ne peut plus dépasser les contours de sa pensée.



Une fois qu'il prononce le mot technologie, il pense directement au Japon.

Ex : pour moi je crois qu'on doit être tous pour la technologie pourquoi> ben pour moi quand-t-on quand-t-on quand-t-on dit la technologie ben je pense directement au Japon ce p'tit euh bout de monde

C'est parce qu'il pense au Japon que tout le monde doit être pour la technologie ?c'est un argument faible qui n'aura plus d'échos. Son opinion n'est pas bien défendue. Nous attendons à ce qu'il nous cite quelques avantages qui soient capables d'atteindre la même valeur, la même ampleur que laisse croire le verbe « devoir » et « la forme prescriptive » *« les formes prescriptives comme « on doit », « il faut »... constituent selon nous, des formes non négociatoires du discours argumentatif. »*¹

Ex : elle a des-z-avantages et elle a aussi des-z-inconvénients

Cette phrase est loin d'être un argument. Il s'agit plutôt d'une constatation, d'une généralité qui demande plus de précision.

Même remarque pour la phrase suivante : « elle nous concerne tous ».

Tout cela laisse des trous qu'il faut combler. Il faut qu'il y ait plus d'explications, plus de détails. Il faut qu'il sache qu'il s'adresse à autrui. Il doit regrouper tous les moyens de séduction afin de l'attirer et de le séduire.

Les idées sont vagues, ambiguës.

De la lecture des premières lignes de ce corpus, nous comprenons que l'énonciateur E5 n'a pas adopté une stratégie argumentative propre à lui. (voir corpus).

L'enchaînement suivi n'est pas différent de celui de ses camarades. Commencer d'abord par définir le terme puis aborder d'autres détails. Il fuit toujours vers les autres même quand il présente son opinion. Il les inclue. C'est comme s'il a peur de la sanction. Il n'a pas cette confiance en soi qui le distingue des autres et le laisse s'exprimer librement. Nous n'aurons plus

¹C. Golder, *Le développement des discours argumentatifs*, Leclercq et niestlé, 1996, p86.



d'innovation dans ce cas. Il met encore les premiers pas dans le monde de l'argumentation. Nous commençons d'abord par imiter puis après manifester des efforts individuels, laissant voir des traces personnelles.

Ex : elle lui a aidé à devenir aussi une force économique dans le monde> ben qui attire tous l' tous les regards pourquoi>il n'ont pas adopté les cotés négatifs

Un grand écart entre ces deux parties. Des termes qui font peur (effrayants) « force économique », « monde », « les regards » face à « cotés négatifs ». Une justification qui frustre en quelque sorte l'écouteur qui s'attend à ce qu'il vive réellement cette force.

Nous ne pouvons pas nier que l'énonciateur possède de bonnes idées, mais la manière de se justifier est faible. Imiter autrui, essayer de l'inclure à chaque fois, s'exprimer avec des généralités, sont des critères qu'il faut éviter sinon, nous parlons plus d'argumentation.

Par contre pour la seconde production, il argumente tout en se référant à son propre vécu, à ce qui se passe quotidiennement, à sa famille (ses cousins et ses cousines) d'où l'emploi fréquent de l'adjectif possessif « mes ».

Ex : faire euh// du ch'val en groupe avec// mes cousines et mes cousins//

Il s'agit d'une argumentation plus riche et plus organisée.

Il commence par hésiter entre deux avis qu'il défend par la suite l'un après l'autre.

Ex : on peut : vivre dans la campagne// ou vivre dans la ville// c'est-t-un choix//.../ un peu :> difficile// pourquoi>// parc'que je vois que// vivre dans la ville ça veut dire //vivre euh// la vie facile

Même quand il fait la transition entre les deux avis, l'expression utilisée comme lien va bien avec l'avis présenté et l'enchaînement suivant.

Ex : très proche de moi// euh// mais aussi :>// j'aime // j'aime bien passer mes vacances dans la campagne

L'expression « mais aussi » va bien avec l'avis qui est défendu. S'il emploie « mais » la vie à la ville est totalement différente de celle à la campagne.



Et s'il emploie « aussi » c'est parce que malgré les points de divergence, il est pour la vie dans les deux endroits.

Il maîtrise mieux ce qu'il dit. Le raisonnement suivi est très personnel, il n'a pas imité les autres malgré le fait qu'ils étaient autour de la même table

La progression est très remarquable.

Tableau comparatif final

caractéristiques	Test initial	Test final
pronom personnel « je »	07	10
pronom indéfini « on »	08	01
Conjonctions de subordination+locutions conjonctives	01-----comme 02-----parce que	01-----parce que
Verbes d'opinion	04-----croire	01-----voir
Transition	00	« mais aussi »

6- Elève n°6 :

6₁- Degré d'implication dans le discours (objectivité/ subjectivité) :

L'énonciateur E6 ne prend pas distance par rapport à ce qu'il fournit comme information. Il est plus subjectif qu'objectif.

Plusieurs moyens linguistiques marquent sa présence dans les deux productions verbales :

- au départ de chaque texte, nous avons:



la locution adverbiale « à mon avis » : Ex : à mon avis euh : la technologie c'est-t-un c'est-t-une évolution un développement

le pronom tonique « moi » : euh moi je suis pour la vie dans la campagne

- La dominance du pronom personnel « je ».

Ex : je suis pour et conte la la technologie/ je reste pour la technologie

Ex : je vis dans la ville mais je rêve je rêve de : de : d'avoir une chance euh : de : passer des vacances dans la campagne

Pronom	Test initial	Test final
personnel « je »	04	08
indéfini « on »	00	00

- La présence d'adverbes portant une appréciation :

d'abord négative :

Ex : elle est négatif parc'que malheureusement la jeunesse surtout : euh :

ensuite positives :

Ex : j'aime très fort la nature

- les thèmes choisis sont défendus soit :

grâce à des arguments valables et pour lui et pour les autres (les interlocuteurs) ; d'où l'existence du pronom personnel « nous » qui regroupe à la fois le « je » et le « vous » ou le « tu ».

Ex : elle nous-z-a permis de : de d'informer de se cultiver euh

ou bien des arguments très personnels laissant intervenir le mot d'où l'emploi de verbes « aimer » et « rêver » :

Ex : mais je rêve de : de : d'avoir... parc'que : j'aime très fort la nature

Soit grâce à des descriptions :

-Ex : c'est-t une vie naturelle euh : en dehors de : de br de pollution il y a le calme



6 2- Les indices de la logique (connecteurs logiques) :

A chaque fois qu'il veut se justifier, il fait appel au seul outil grammatical; la locution conjonctive « parce que ». Cette dernière avance tous les arguments fournis.

Ex1 : je suis pour et contre la la technologie ... parc 'qu' elle qu'elle a facilité notre vie

Ex2 : je reste pour la technologie quatre vingt pourcent parc 'qu' elle elle a dév'loppé surtout le domaine médical

Ex3 : je suis pour la vie dans la campagne parc 'que c'est-t-une vie naturelle

Ex4 : je rêve de de d'avoir une chance euh de passer des vacances dans la campagne parc 'que j'aime très fort la nature

Il n' y a pas eu un apprentissage. C'est toujours le même bagage linguistique mobilisé. Cela est dû à un problème dont souffre beaucoup de nos élèves. Toutes les séances des débats comptent un nombre très restreint d'interventions pour cet élève. (Voir débats CD). C'est un élève timide, qui hésite beaucoup avant de prendre la parole. Il ne prête pas attention à ce que disent les autres. Plutôt il passe tout son temps à penser à ce qu'il aille dire, comment le transmettre, est-ce juste ou faux, il est un peu réticent.

6 3- verbes d'opinion :

Nous n'avons aucune trace d'aucun verbe d'opinion.

6 4- Stratégie argumentative (« la progression argumentative »)/ connecteurs chronologiques :

Le plan général que suit l'énonciateur E6 est bien structuré dans les productions verbales.

D'abord, il fait connaître son avis à l'ensemble de ses camarades puis après, il passe à le défendre en le faisant suivre par des arguments parfois généraux, parfois personnels. Mais, cela ne nous empêche pas de lui proposer



première production :

-présenter une définition incomplète. Le fait de penser à parler d'un pour et d'un contre conduit à entamer le sujet par une généralité qui regroupe les deux parties. Alors que quand nous écoutons cette dernière, nous entendons parler que de points positifs ; notamment avec l'emploi du verbe « améliorer ».

Ex : la technologie c'est-t-un c'est-t-une évolution un développement mm dans les chan prop domaines parc' euh pour mm pour améliorer les conditions d'vie

-commencer à argumenter avant de présenter son avis ; le fait de dire :

Ex : pour améliorer les conditions d'vie c'est déjà un argument en faveur de la technologie. L'idée du pour domine dans sa tête dès le départ. Il croit qu'il la définit. Alors qu'en réalité il commence par défendre son pour. Il aurait dû s'arrêter sur le mot « domaines » et dire : la technologie... c'est-t-une évolution un développement dans...plusieurs domaines

Parfois l'apport de plus de détails pousse l'élève à commettre plus d'erreurs.

-initier la définition par la locution adverbiale « à mon avis » qui peut être substituée par « selon moi » ; les critères de « l'évolution » et du « développement » sont sensés être connus par tout le monde. Les faire précéder par cette locution veut dire que ces deux critères lui appartiennent, que ce qui est présenté est très personnel, alors qu'il s'agit d'une définition, d'un ensemble de critères généraux connus par la majorité d'entre nous.

- ne pas lier les parties entre elles. Nous remarquons qu'il y a un vide entre ces deux passages : je suis pour et contre la technologie(1)/ nc'c'one par qu'elle qu'elle a facilité notre vie euh elle nou-z-a permis de... (2)

Cette prise de position réunit deux éléments un p et un contre. Juste après la faire connaître aux autres, il saute directement vers la GISS du premier élément qu'est le pour. Aucune trace d'un articulateur de à ce qui permet de comprendre qu'il va commencer par aborder les points positifs. dire



par exemple : -d'abord pour parc'que... - je commence par le pour... - je suis pour parc'que.. ;

Il laisse cette initiative à l'interlocuteur, il le fait travailler en quelque sorte.

Quelqu'un d'autre peut se permettre de dire qu'il est contre la technologie parce qu'elle a facilité notre vie. Pendre cette facilité dans un autre sens ; nous accédons à tout facilement, nous devenons plus fainéant.

Donc, il faut faire passer à l'interlocuteur l'information avec plus de finesse. Sinon, il se dévie vers d'autres brèches qui n'ont pas de rapport avec ce qu'il veut dire réellement. Et dans ce cas, la distance entre ce qui énoncé et ce qui est compris s'élargit de plus en plus sans faire attention, jusqu'au arrêt total de contact entre le locuteur et l'interlocuteur.

- employer un verbe qui n'a pas de rapport avec ce qu'a été abordé.

Dire : je reste pour la technologie quatre vingt pourcent sous entend qu'il avait insisté beaucoup plus sur les points positifs dès le départ et maintenant, il récapitule par cette conclusion. Alors, qu'aucun moyen d'insistance n'a été utilisé ; ni verbe, ni adverbe, ni adjectif.

Mais cela, renforce notre idée : que l'énonciateur était pour la technologie depuis la définition. Nous pouvons dire qu'il n'a pas confiance en ses capacités. Si je suis pour, je dois évoquer que les points positifs. Pourquoi parler du contre alors que je suis plus attiré vers le pour. Il est tiraillé entre : suivre ses camarades qui abordent les deux points et entre sa position à lui. Il n'a pas pu trancher et suivre un seul coté. Il mêle les étapes ; un peu d'imitation et un peu de personnel et nous composons une production finale.

- émettre un pourcentage qui ne convient pas avec le nombre total d'arguments présenté.



deuxième production :

L'énonciateur E6 n'était plus tiraillé entre son propre avis et celui des autres. Au contraire, il est plus stable. Il s'appuie sur ses propres capacités et choisit de défendre un seul point et clôturer sur lui-même.

Il a saisi que quand nous retrouvons face à une question de controverse (un pour et un contre), nous nous sommes pas obligés d'aborder les deux points, de faire une sorte d'analyse du sujet. Nous choisissons de s'exprimer que du point dont nous sommes plus convaincu et sur lequel nous possédons plus d'informations.

Tableau comparatif final

Caractéristiques	Test initial	Test final
pronom personnel « je »	04	08
pronom indéfini « on »	00	00
Conjonction de subordination+locutions conjonctives	Parce que-----03	Parce que-----02
Verbes d'opinion	00	00
Transition	mais	/



7- Elève n°7 :

7₁-Degré d'implication dans le discours (objectivité/subjectivité) :

Entendre se réunir et se répéter dans un texte, les éléments suivants :

D'abord, la forme impersonnelle initiée par le présentateur « il y a » :

Ex : il y a beaucoup de point positifs pour la technologie

Ex2 : il y a aussi la télévision

Ex 3 : il y a des points négatives

Ensuite, le pronom indéfini « on » accompagné du pronom personnel « nous » fait montre de la dominance d'explications à caractère général plus que d'arguments purement personnels.

L'énonciateur E7 ne marque sa présence que vers la fin de la production. Plus précisément, au moment où il insiste sur l'élément de « guerre » qu'il rejette définitivement en disant :

Je préfère vivre dans le noir que d'risquer d'mourir

Néanmoins, quant au deuxième sujet, et avec l'abondance du pronom personnel « je », renforcé au départ par la pronom tonique « moi » :

Moi je préfère vivre à la campagne l'emploi de superlatif :

Je me sentirai(s) mieux que que dans la ville l'énonciateur E7 manifeste une attitude plutôt subjective.

Pronom :	Test initial
personnel « je »	04
indéfini « on »	05



7 2- les indices de la logique (connecteurs logiques) :

La première production ne renferme qu'une seule conjonction de coordination que nous entendons à la suite d'un présentateur :

Mais-z-aussi>il y a des points négatives car on peut utiliser ces ces moyens de ces nouvelles-z-inventions euh très : de manière à nous faire je n'sais pas

La proposition qu'elle introduit est incomplète, l'énonciateur E7 cherche ses mots, la situation lui est difficile, il ne peut plus avancer. Finalement, Il s'arrête sur un commentaire, « je n'sais pas ».

Cela a même nécessité l'intervention du professeur qui vient pour son secours.

Ex : c'est-t-à dire c'est bénéfique pour l'humanité

Par contre avec le second sujet, il se donne la permission de s'ouvrir sur un ensemble composé des deux nouveaux outils grammaticaux, la conjonction de subordination « puisque » et la locution conjonctive « parce que » pour enfin introduire de nombreux rapports de cause, des justifications toutes complètes : je me sentirai(s) mieux que dans la ville *parc'que* la ville est trop polluée

En outre, et avec un seul outil grammatical, nous entendons se succéder plusieurs syntagmes à la fois :

Je préfère la vie à la campagne puisque → c'est tout simple

→c'est plein d'énergie

→ça vous donne l'envie d'y aller...

Puisque → on trouve dans les 2-èmes

les-z-autres tout

7 3- verbes d'opinion :

Tout en accompagnant le pronom personnel « je », les deux verbes d'opinion « penser » et « trouver » existant à la fin du premier corpus, se sont réunis dans une reformulation non pour une raison que pour s'arrêter sur un



point qu'il juge dangereux, un point qui, pour insister sur, nécessite une intervention personnelle.

on a : inventé des bombes nucléaires au niveau d'la guerre et c'est surtout pour c'la que *je pense* que c'est très négatives la technologie *je trouve* pas que c'est bien

7 4- Stratégie argumentative (« la progression argumentative » / connecteurs chronologiques) :

L'énonciateur E7 mélange tout en même temps. Les moments de séparation entre un énoncé et un autre ne sont pas évidents. Tout est confondu.

Il émet tout en un seul bloc, en produisant des phrases trop longues :

Il y a beaucoup de points positifs pour la technologie car les-z-inventions nous-z-ont donné une vie plus facile et heu en inventant des moyens de communication comme de microordinateur qui peut nous faire communiquer entre plusieurs parties du monde/.../

Il alourdit parfois son texte par des détails qui sont inutiles, des explications qui sont logiques :

Ex1 : En inventant des médicaments sur le point de la méd'cine bien sûr des médicaments qui ont été très recherchés en en avant

Ex2 : on a inventé des bombes nucléaires au niveau de la guerre et c'est surtout pour c'la que je pense que c'est très négative la technologie

A un point précis du texte, nous marquons une certaine ambiguïté. S'il commence par dire : il y a aussi la télévision qui : qui avait beaucoup d'avantages sur euh sur euh l'homme puis termine en disant et et en plus ça a ça d' ça sur le niveau de la science suppose que le sujet de l'action c' la télévision. Alors le c'est plutôt la technologie.

L'ambiguïté est causée dans cet exemple par l'expression « ça a ». Nous comprenons qu'il s'agit plus de la « technologie » que de la « télévision ». Nous lui reprochons aussi de faire trop de répétition. Cet élève ne maîtrise pas le mécanisme de substitution.



L'expression : « des points négatives » a été marquée sur trois phrases, entre lesquelles on note pas une grande distance temporelle :

1 : mai-z-aussi il y a des points négatives

2 : on trouve que ça a des points négatives sur nous surtout au niveau du cerveau

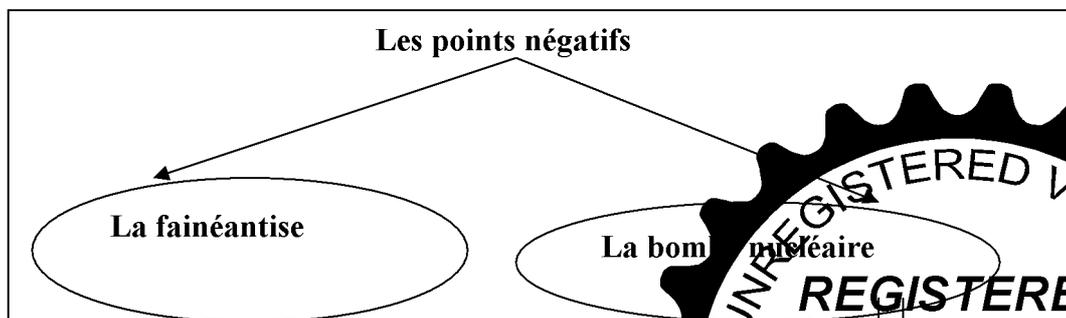
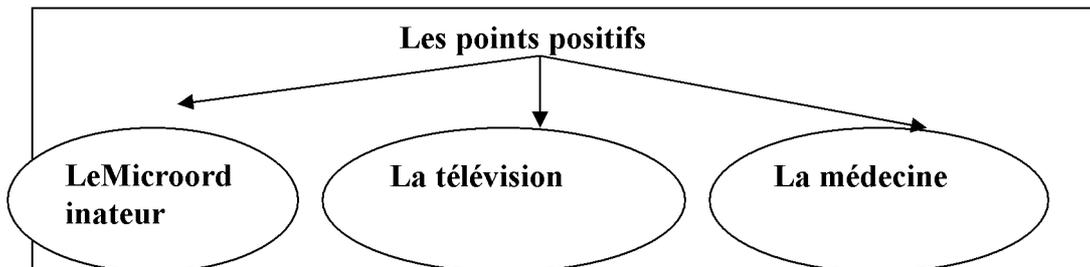
3 : au point négatives aussi

Il a bien insisté sur l'élément de « bombes nucléaires ». Ce dernier a été bien valorisé. C'est la raison qui vient en tête de toutes celles pour qui la technologie apporte plus d'inconvénients. Cette valorisation a même nécessité une intervention très personnelle d'où les deux verbes « je pense », « je trouve ».

Finalement, et avec cette production, nous ne parlons ni de thèse ni d'antithèse. Nous parlons plutôt d'un texte à dominance explicative qui englobe une partie argumentative. Et cela peut être schématisé de la manière suivante :

Thème général

La technologie



« c'est surtout pour c'la que je pense que
c'est très négative la technologie »



En ce qui concerne la deuxième production, ce qu'il pense envers tout le sujet a été énoncé depuis le départ : moi je préfère vivre à la campagne

Il fait suivre son avis par un ensemble de quatre arguments qu'il précède par la conjonction de subordination « puisque ».

Il rit avec ses camarades : -p : et ta p'tite-t-amie>

- Es : rire
- E7 : non>non>non> j'en ai pas besoin>
- E1 : il est solitaire
- Es : rire
- E7 : je f'rai(s) je f'rais peut-t-être
des-z-ami(e)s des les-z-animaux rire

Puis, reprend son argumentation de manière coule. En peu de temps, 0,9 secondes, il passe après une transition par un superlatif : je me sentira(s) mieux que que dans la ville à justifier cette préférence (être plus pour la campagne que pour la ville).

Notant d'ailleurs la richesse lexicale. En plus de « puisque », le deuxième ensemble d'arguments a été précédé cette fois-ci par la locution conjonctive « parce que ».

Vers la fin, il confirme encore sa préférence par une petite conclusion qu'il précède par la conjonction de coordination « donc » : donc je préfère vivre dans la campagne et c'est tout.

Tableau comparatif final

Caractéristiques	Test initial
Pronom personnel « je »	04
Pronom indéfini « on »	05
Conjonction de	Car-----01



subordination +locution conjonctive		
Verbes d'opinion	Penser, trouver.	Trouver, préférer.
Transition	Mais, aussi/ en revanche	Mieux que

8- Elève n°8 :

8₁- Degré d'implication dans discours (objectivité/subjectivité) :

Mise à part les commentaires qui encadrent l'ensemble des informations regroupées sur le premier corpus (voir corpus), la majorité des phrases mentionnées n'ayant pour sujet que :

soit le pronom indéfini « on » soit le concept de technologie soit le présentatif « c'est » .

Majoritairement, il est neutre. Il ne se marque qu'une seule fois au moment où il prend position par un adjectif possessif « mon » et un pronom personnel « je » en disant: et : mon opinion je suis je suis pour et contre l' la technologie

Les distances qui éloignent l'énonciateur E8 du bref d'informations qu'il présentait se réduisent cette fois-ci dans le second corpus. Il se voit par tout : Presque la totalité des énoncés insèrent le pronom personnel « je », le verbe de sentiment « aimer » avec quelques adverbes de type « trop » « beaucoup ».

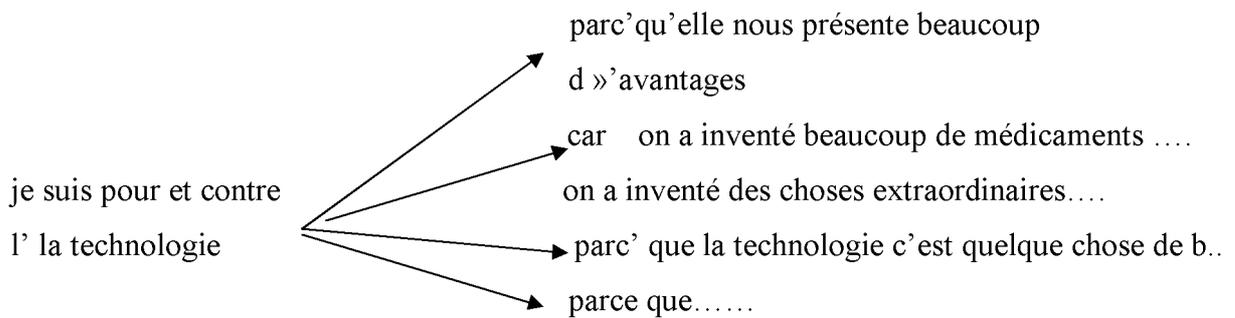
Pronom :	Test initial	Test
personnel « je »	05	
indéfini « on »	09	

8₂- Les indices de la logique (connecteurs logiques) :

Une fois qu'il prend position, il se met à énumérer une suite d'arguments : une suite de propositions qui s'attachent toutes à une même proposition



principale par la locution conjonctive « parce que » et la conjonction de coordination « car » selon le schéma suivant :



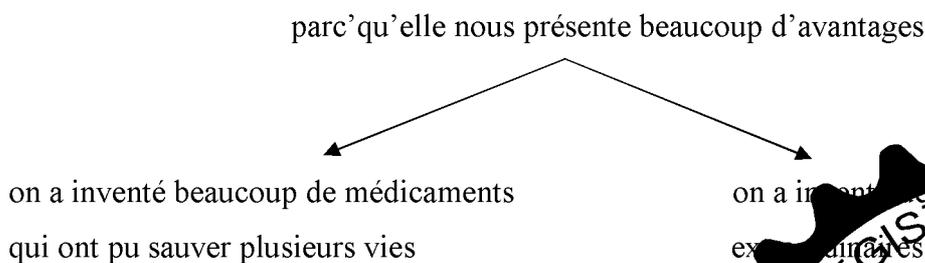
Comme nous le voyons sur le schéma, les liens entre tous les arguments n'ont pas été assurés que par des outils grammaticaux qui expriment des rapports de cause.

Avait-il raison quand il a attaché les deux propositions qui suivent par la conjonction de coordination « car »?

- Ex1 : je suis pour et contre l' la technologie parc'qu' elle nous présente beaucoup d'avantages car on a on a inventé beaucoup de médicaments qui ont pu sauver plusieurs vies

Si nous parlons « d'inventions de médicaments qui ont sauvé plusieurs vies », nous parlons de l'un des avantages de la technologie.

Dans ce cas, le schéma sera transformé ainsi :



L'analyse du premier corpus montre que pour cet élève, il manque l'organisation, la clarté qui sont des moyens qui attirent l'interlocuteur, qui lui ouvre la voix pour accéder facilement au sens. Alors il faut s'attacher à être beaucoup plus précis, à fermer toutes les brèches qui ne mènent plus à l'idée



exacte qu'il cherche à transmettre. Comme c'était le cas dans l'exemple précédemment cité : employer à la place de « car », par exemple, des articulateurs comme : d'abord, premièrement, par exemple...

ou bien par une pause de quelques secondes...

Nous ne pouvons pas juger ça par un facteur d'ignorance nous disons plutôt que nos élèves n'étaient plus habitués à exploiter ce type de morphèmes à l'oral. Très peu sont les exercices consacrés à l'oral. À l'écrit se serait peut être le contraire ?

En revanche, dans le second corpus, il se base beaucoup plus pour défendre son avis sur la description.

Il est, tellement, impressionné par le sujet qu'il se met à produire un texte descriptif, un texte qui a une visée argumentative.

Pour cela, il n'a pas éprouvé le besoin de produire des syntagmes contenant des rapports de cause.

Nous pouvons conclure qu'il y a eu une certaine progression. Ne pas trouver dans un texte des « parce que » et des « car » pour se justifier ne signifie pas que nous sommes loin de l'argumentation. Au contraire, nous pouvons nous servir d'une modalité qui n'appartient pas en propre à l'argumentation mais qui est utilisée dans le cadre de cette dernière. Une modalité qui a une visée argumentative (la description narration)

Cet élève a pu dépasser la structure traditionnelle. Il a pu utiliser un autre repère des outils grammaticaux du type déjà cité, il a pu conclure que c'est un texte argumentatif. Si c'est le contraire, la conclusion sera éliminée.

Finalement, nous disons que trois séances de débats ont permis d'avoir des résultats très positifs, imaginons des dizaines de séances au cours de toute l'année. Quel serait le résultat ?



8 3- Verbes d'opinion :

Les deux discours sont dépourvus de toute trace relative aux verbes d'opinions.

8 4- Stratégie argumentative (« la progression argumentative » / connecteurs chronologiques) :

1^{ère} production :

Prendre d'abord un grand souffle puis commenter en disant « j'ai la tête à l'envers » sont signes d'un grand malaise.

Cet élève regroupe toutes ses forces avant d'entamer le sujet comme s'il se prépare pour affronter un ennemi de guerre.

Et quel chemin a-t-il choisi ? Le même que celui suivi par ses camarades : définir d'abord le terme puis après prendre une position identique à toutes celles prises par ses camarades (être pour et en même temps contre la technologie).

Il initie la parole. Il avance un peu. Il bafouille, s'embrouille puis s'arrête. Il regroupe tout son courage et recommence de nouveau jusqu'au point où il se retire définitivement.

Cet itinéraire, ce raisonnement laisse voir deux parties séparées par une pause de 2,6 secondes.

Dans le premier passage l'avis se mêle avec la définition par contre dans le second que nous considérons comme une sorte de correction du premier, la séparation était entendue grâce à l'expression « et moi (allons) ». C'est comme s'il s'agit d'un raisonnement mathématique.

En outre, une grande contradiction a été manifestée en disant « je suis pour et contre » et déclare explicitement : je suis pour et contre la technologie et les arguments qu'il développe.



S'il dit : on peut pas s'en passer de la technologie sans-z-elle on peut pas vivre c'est qu'il est pour la technologie c'est qu'il est pour la technologie

S'il dit aussi : elle a beaucoup d'avantages la technologie c'est quelque chose de bien c'est qu'il confirme pour la deuxième fois son adhésion. Ou' apparaît le contre ? Nul part.

L'énonciateur E8 était tellement perturbé qu'il ne peut pas faire le lien entre le fil de ses idées et les mots sortant de sa bouche. Avec peu de concentration, il ne fait pas attention à ce qu'il dit. D'ailleurs, il termine son argumentation sans faire attention à l'erreur commise.

Ajoutant que ce qui lie les idées entre elles, ce n'est plus des articulateurs de type : d'abord, ensuite, finalement. En majorité, ce sont des outils grammaticaux qui expriment des rapports de cause et de conséquence : donc, car, parce que :

-Ex : la technologie est l' le sujet le plus courant donc donc sa- il s'agit de la vie de toute l'humanité

-Ex : je suis pour et contre l' la technologie parce qu'elle nous présente beaucoup d'avantages car on a on a inventé beaucoup de médicament qui ont pu sauver plusieurs vies

2^{ème} production :

Le commencement cette fois-ci se diffère du premier :

Oui :< je suis pour la campagne

Réagir rapidement en commençant par un oui bien allongé est signe d'une grande confiance en soi. C'est faire passer à l'interlocuteur un message de type, d'accord, sans aucun problème.

Il initie la parole en suivant la même structure de la question qu'il reformule une deuxième fois avec son propre style :

Oui< : je suis pour la campagne</.../ j'aime trop la campagne

Il montre encore plus de capacité, plus de compétence en faisant encore de nombreuses reformulations :



J'aime le silence de la campagne/ c'est tout calme

J'aime la verdure/ c'est tout vert

L'énonciateur E8 était tellement stable et tellement attiré par le sujet qu'il profite du thème de la verdure pour présenter une image vraiment poétique : on a la verdure en bas et euh le bleu ciel en haut

Il rit, il s'exprime avec plus d'émotions, il est touché par le thème déjà vécu : en fait j'ai ma grand-mère qui habite à la campagne j'aime j'aime beaucoup aller passer mes vacances chez-z-elle.

Tout était devant lui, il n'a que se concentrer et bien organiser ses idées. Il pose moins la question : que vais-je dire ? Il s'intéresse plus à : comment vais-je dire ?

Les rapports de cause étaient implicites. Aucune contradiction, aucun bafouillage, pas de blocage.

Tableau comparatif final

Caractéristiques	Test initial	Test final
Pronom personnel « je »	05	11
Pronom indéfini « on »	09	01
Conjonctions+ locutions conjonctives	Parce que-----03 Car-----01	00
Verbes d'opinion	00	00
Transition	/	



A force de s'imprégner dans le sujet, les mots coulent facilement, les énoncés deviennent beaucoup plus serrés. Ils sont plus fluides.

1 2- L'intonation :

À quelques moments de la première production, l'énonciateur E1 manifeste un ton de peur. (Entendre enregistrement n°01) notamment quand il se sent bloqué, ou bien quand il commence à balbutier.

Ex : on a trouvé les/.../ mm les médicaments comme le cancer comme le SIDA

Ex : on peut euh// on peut euh/.../ oui/.../ on peut avoir une idée sur les pays

Mais cela ne dure pas longtemps. L'énonciateur dévoile cette peur par une intonation qu'il varie à chaque fois. Plus particulièrement, sa voix se lève de plus en plus quand il cherche à insister sur un élément qu'il valorise encore il y a des domaines dans l'internet que l'adolescent ne peut jamais> jamais>jamais> entamer ces sujet> et il faut les :supprimer.

Quant à la production finale, l'intonation s'accroît de plus en plus qu'il avance dans la discussion. Ce qui règne le plus c'est les montées.

L'énonciateur maîtrise mieux ce qu'il émet. Il rit. Il s'exprime avec plus d'émotion d'où le verbe « aimer » « adorer », « passionner », il est en état de calme. Il n'a plus peur comme au départ.

1 3- Le débit moyen du texte :

Le débit moyen du premier texte, avec un nombre allant de 192 à 277 syllabes, sera : $(192-81,7) / 637 = 0,17$ s/s (secondes/ syllabes).

Le débit moyen de la seconde production est le suivant : $(142-36) / 483 = 0,21$ s/s

Si nous comparons les deux vitesses, nous remarquons que l'énonciateur E1 suit presque le même rythme que celui de la première production. La différence est de 0,04 secondes. Ce qui le rend un peu plus lent c'est les moments de rire



qui interviennent au cours de la discussion. L'élève est plus à l'aise. Les morphèmes sont allongés.

2- Elève n°2 :

2₁-Les pauses :

Test initial				Test final			
Longueur s des pauses	courte s	moyenne s	longue s	Longueur s des pauses	courte s	moyenne s	longue s
Nombre	23	42	19	Nombre	20	24	02

Les deux pauses les plus longues sont successivement **8,6 s** et **1,4 s** ; le 1/6 de la première. Elles se résultent d'un acte de réflexion un peu long.

Ex1 : il y a plusieurs-z-autres cotés positifs/.../ sur ça/./ comme par exemple heu/.../8,6s

Ex2 : c'est-t-une vie avec un air pollué/./ plein de maladies/.../ euh une vie stressante>quoi>

1,4 s

La plupart du temps, les pauses longues accompagnent des hésitations au moment où l'apprenant recherche ses mots ou ses idées.

Ex : il y a aussi plusieurs-z-autres cotés positifs /.../ sur ça /./comme par exemple euh /.../

ex : par exemple les avions et les bateaux /./ euh/.../ les fusils aussi

Avec un total de 19 pauses longues, L'apprenant s'arrête 12 fois pour un texte contenant 488 mots, chaque $237/19=12$ secondes. C'est-à-dire après l'émission de $485/19=25$ mots.

Alors que pour un texte contenant 277 mots il marque un arrêt après $96/02=48$ secondes avec un nombre de $274/02=138$ mots

Si on compare le chiffre 25 à 138, nous notons une amélioration attirante.



Nous concluons que l'élève s'exprime plus facilement. Les énoncés émergent et coulent rapidement. Donc, les problèmes rencontrés lors de la recherche des mots ou des idées se sont réduits.

2 2- Le débit moyen du texte :

Le débit moyen du premier texte est de : $((237-86,4) / 683)=0,22$ s/s.

Le débit moyen du second texte est de : $((96-25,6)/400)= 0,17$ s/s

Par une petite comparaison, nous remarquons que l'élève suit presque toujours le même rythme. Une légère vitesse est marquée dans la deuxième production. Nous l'expliquons par :

les obstacles que laissent bâtir les hésitations fréquentées incessamment, se détruisent, nous ne disons pas complètement, mais avec un certain degré.

2 3- L'intonation :

Il se laisse aller avec un seul rythme au point que nous imaginons qu'il est entrain de réciter une leçon que le professeur lui a demandé d'apprendre.

Le coté intonatif est un peu négligé par cet élève. Cette négligence est due à plusieurs facteurs :

Son attention, ses efforts sont beaucoup plus dirigés vers les tentatives d'obtention de nouveaux morphèmes, de nouveaux énoncés qui doivent assurer une continuité à son argumentation explicative. Comment dominer la situation de communication, comment dépasser la peur éprouvée devant l'écrit, comment dépasser les blocages rencontrés, comment se montrer compétent aux yeux de l'enseignante, aux yeux des camarades.

Une fois que l'élève s'habitue à s'exprimer oralement, il se montre plus à l'aise devant ses derniers, il acquiert une stabilité. Il maîtrise mieux ce qui lui est demandé. La facilité



caractérise l'écoulement des mots. L'intonation se varie quelques fois ; notamment au moment de transition. Accompagnant la locution adverbiale « par contre », l'intonation est montante :

C'est-t-une vie simple par contre> à la ville>./ c'est-t-une vie stressante>

Aussi, quand il met en relief quelques critères caractérisant la campagne : le calme, la sérénité et le stress.

Ex : on est plus calme>./.../plus serein>./

Ex : c'est-t-une vie avec un air pollué././ plein de maladies././euh une vie stressante>

3) Elève n°3 :

3₁- Les pauses :

Test initial				Test final			
Longueur des pauses	courte s	moyenne s	longue s	Longueur des pauses	courte s	moyenne s	longue s
Nombre	03	13	15	Nombre	11	11	03

Les pauses les plus longues dans les deux textes sont successivement : 5,8 s, 2,4s

Les pauses longues, qui abondent sur le premier texte suivent, la plupart du temps, les hésitations qui sont dues aux :

manque de lexiques adéquats à la situation de communication.

la peur de tomber dans l'erreur, de mal construire les énoncés.

Ex1 : bon> elle permet ././ au pays././ d'être plus euh/.../ plus euh/.../ de/.../



Ex2 : ils sont très dangereuses pour les /.../les pays de/.../ comme euh /.../

1,8

2,1

Remarquons aussi que le nombre de ces dernières dépasse celui des pauses moyennes et courtes.

Alors pour un texte contenant 94 mots et 16 pauses longues, l'élève quitte la parole instantanément après l'émission de $94/16 =$ presque 6 mots seulement.

Cela permet de conclure que cet élève rencontre fréquemment des problèmes liés au lexique. Parfois, ils sont vaincus. Il arrive au mot suivant: Ex le coté des-z-armes/.../ ils sont dang-../ ils sont dangereuses pour les/.../les pays , d'autres fois, c'est la défaite. Il laisse les phrases inachevées puis passe pour dire autre chose.

Le coté négatif /.../ euh des euh /.../ comme s'il /.../ le coté des-z-armes

Etant donné que le nombre total des mots du texte 2 est de 159, alors l'intervalle entre chaque pause et pause longue sera de $159/3 = 53$ mots.

Dans ce cas, nous pouvons dire que les idées s'enchaînent facilement et rapidement.

Ces trois derniers temps d'arrêt existent :

- après une hésitation accompagnant un rire. Elle permet de reprendre le souffle.

Ex : des-z-êtres humains et pas des-z-animaux comme on dit euh (rire)/.../ 2,0

-après une autre hésitation dénotant d'un problème dans le choix du lexique.

Ex : j'ai :me/.../ la musique // les voitures// le bruit oui// euh:/.../ euh://.../ lunettes/ /

-après avoir commis une erreur, il s'arrête puis il rectifie en substituant le verbe introducteur dire par le verbe « demander »

-Ex : elle me dit que:/.../ je passe pour passer:/.../ les vacances chez elle /.../euh elle me demande de passer euh



3₂-Le débit moyen du texte :

Le débit moyen du texte sera : $(127-41,9)/138=0,61$ S/S

Le débit moyen de texte oral n°02 est : $(73-17,5)/225= 0,24$ S/S

La réunion des critères suivants : (aucun bafouillage, moins de pauses, moins d'hésitations, entraîne une certaine rapidité quant au rythme des énoncés du texte.

3₃- L'intonation :

Le ton se varie quelques fois :

quand l'énonciateur se pose une question : et quoi d'autres>

après une interjection : bon>././ on trouve que euh././

quand il donne plus de valeur à des mots qu'il juge importants.

Ex : la technologie a././ les deux cotés positif>././ et négatif>././euh/.../

Vers la fin de cette production verbale ce qui règne le plus c'est un ton de peur.

Nous repérons dans le deuxième texte une descente au moment de transition entre les deux prises de position :

Ex : les lumières././ tout ça> mais alors< la campagne je l'aime pas beaucoup././

En outre, la voix se lève :

- pour marquer un étonnement, une surprise après un certain temps

« jamais ». –Ex : mais jamais> (rire)

- pour donner plus d'ampleur et insister sur quelques éléments qu'il pense importants :

-Ex : moi : j'ai un grand-mère././ qui habite././ à la campagne././ chaque vacance> elle me parle au téléphone



-Ex : ça m'touche pas:/../ du tout> du tout>

Ce qui nous a attirée le plus c'est les moments de rire qui suivent quelques énoncés :

-Ex1 : j'ai :me que mes-z-ami(e)s être des-z-êtres humains et pas des-z-animaux comme on dit euh (rire)

-Ex2 : mais jamais> (rire)

L'énonciateur regroupe tout son courage pour s'exprimer plus rapidement tout en plaisantant, quelques fois, en faisant rire les autres. Il est plus sûr de ses capacités. Il se sent plus sécurisé.

4/ Elève n°4 :

4₁-Les pauses:

Test initial				Test final			
Longueur s des pauses	courte s	moyenne s	longue s	Longueur s des pauses	courte s	moyenne s	longue s
nombre	19	39	22	nombre	12	03	03

La pause la plus longue est de : **4,8 s**. La pause la plus longue est de : **1,6 s**

Le nombre élevé de pauses longues, que nous pouvons voir sur le tableau n°01 et par opposition à celui relevé sur le tableau n°02, la descente du chiffre 22 à 03 témoignent de l'élimination et l'éloignement de certains empêchements verbaux :

Si l'énonciateur hésite fortement au début, il l'évite moins par la suite.



Ex₁ : alors euh // je trouve que la technologie est-t-un // très vaste thème pour euh //
 0,6 0,6 2,4
 pour euh // en parler// euh // elle a fait trace dans tous les domaines de : la //
 0,5 0,8 0,8 0,6
 de la vie moderne // elle a facilité : la vie humaine/.../euh //(dans, comme dans) la
 0,8 1,1 0,6
 médecine //

Ex₂ : alors moi // j'aime vivre à la ville // car je suis pour la civilisation // la
 modernisation//
 0,4 0,8 0,5 0,5
 et pour la vie simple // la vie motivée // j'aime les bruits //

Il y a moins de concentration. L'élève est perturbé ; Il a peur.

La seconde production montre qu'il est plus calme, qu'il pense bien à ce qu'il dit, qu'il fait moins de coupures, presque plus de phrases inachevées.

4 2- Le débit moyen du texte :

Pour un texte émis en 167 secondes et contenant 298 mots, le débit moyen est de :

$$(167-81,1)/403=0,21 \text{ S/S.}$$

Alors que pour un texte produit en 54 secondes, avec un ensemble composé de 91 morphèmes (le 1/3 de ceux du premier), le débit moyen est de : $(54-12,2)/129 = 0,32 \text{ S/S}$

Comme nous montrent les statistiques, l'énonciateur va un peu plus vite dans le premier enregistrement que dans le second. Pourquoi ?

La rapidité entraîne des erreurs de style, des incorrections, des « mal dit »

La rapidité entraîne la non concentration en ce que nous fournissons aux autres

Il pense quand il précipite cela signifie aux yeux des autres qu'il argumente bien, qu'il maîtrise bien la langue.

Il essaye d'imiter en quelques sortes les bons paroleurs.



4₃- L'intonation :

Comme dans le premier texte, quand il sent l'importance d'un mot ou d'une idée, il s'appuie sur les lettres des mots ou bien il lève sa voix.

Au début, l'énonciateur était un peu gêné par des problèmes de prononciation, des lapsus,... Pour cela, son attention n'était pas totalement centrée sur le sens de l'idée complète.

Elle est un peu dispersée par tout :

Une fois vers la substitution d'un mot par un autre :

Ex : on on ils l'utilisent pour euh/.. /

Une autre fois vers la bonne prononciation d'un mot : la communi- la communication

Les problèmes précédemment cités empêchent l'élève de vivre réellement ce qu'il émet.

5) Elève n°5 :

5₁-Les pauses :

Test initial				Test final			
Longueur	courte	moyenne	longue	Longueur	courte	moyenne	longue
s des	s	s	s	s des	s	s	s
pauses				pauses			
nombre	80	35	18	nombre	36	7	4

La pause la plus longue est de **9,8 s.**

La pause la plus longue est de : **1,9 s.**



Le rythme suivi dans les deux productions est lent. Cette lenteur s'explique par une succession de coupures. Le fil de ses idées se coupe à chaque fois, en présentant des phrases hachées ;

entre le sujet et le verbe :

-Ex : comme // tout// mes camarades// ont déjà dit

- Ex : je crois //qu'on doit être //tous// pour la technologie

entre le verbe et son complément :

-Ex : faire remplir euh:// nos esprits euh//,

entre le nom et l'adjectif qui le qualifie :

-Ex : admirer coucher d'soleil//merveilleux//.

Nous n'avons plus cette fluidité qui laisse entraîner une rapidité. Il réfléchit et parle en même temps. Il cherche ses mots au même moment ou' il produit son discours, il commente plusieurs fois cette difficulté quant à la recherche de mots : « comment dire ».

5₂- L'intonation :

Le premier enregistrement laisse entendre un ton qui vibre de peur. (entendre enregistrement)

À force de prendre l'habitude de parler, les situations d'argumentation deviennent, pour lui, plus familières.

C'est vrai qu'il continue toujours à commettre des erreurs, à hésiter, mais la manière de s'exprimer reflète plus de calme, plus de concentration, plus d'efforts pour chercher ses mots, pour s'auto corriger. (Entendre enregistrement)

5₃- Le débit moyen du texte :

Le débit moyen de la première production est de : (188-91,3)/560 = 0,33 s/s

Le débit moyen de la deuxième production est de : (145-39,1)/300 = 0,27 s/s



Ce qui rend le rythme un peu plus lent dans la deuxième production, c'est le nombre élevé de répétitions, d'allongements qui marquent les fins de toutes les hésitations qui augmentent bien sûr, ainsi que des problèmes liés à la prononciation.

6) Elève n°6 :

6₁- Les pauses:

Test initial				Test final			
Longueurs des pauses	courtes	moyennes	longues	Longueurs des pauses	courtes	moyennes	longues
nombre	36	08	16	nombre	07	05	05

La pause la plus longue est de : **5,2s.**

La pause la plus longue est de: **1,8 s.**

Observons les exemples :

Ex n₀₁ : à mon avis euh: // la technologie // (c'est-t-un //, c'est-t-une) évolution // un
 0,5 0,4 0,4 0,6
 développement //...// mm // dans: // les chan- prop- domaines // parc- euh> // pour mm
 1,3 0,4 0,5 0,5 0,3
 //...// pour améliorer les //...// les conditions d'vie //...// euh // je suis pour et contre la //...// la
 1,6 0,7 0,9 0,3 0,8
 technologie //...// par' qu' //...// pour //...// par' qu' elle //...// qu'elle a facilité notre vi //...// e //...// elle
 0,5 0,4 0,5 0,8 1,3
 nous-z-a permis //...// de //...// de //...// d'inven- d'inventer //...// d'in - //...// elle eussent-à peine
 0,5 3,1 0,4 0,4 0,5 4,9

Ex₀₂ : je rêve> de : de : d'avoir //...// une chance //...// euh //...// le passé //...// les vacances //...// dans
 la campagne par' que //...// j'aime très fort //...// la nature //...// et //...// et : tout



Au début, le morphème voulu ne sera trouvé qu'après avoir répété deux ou trois fois des syntagmes suivis par des pauses longues.

Par la suite, Il se contente de s'arrêter momentanément, sans répéter le concept qui précède celui que nous cherchons.

Les répétitions alourdissent les phrases.

6 2- L'intonation :

La peur caractérise l'intonation du premier enregistrement. L'existence de lapsus, de répétitions, d'allongement, d'amorce de mots le montre clairement :

Ex1 : c'est-t-un c'est-t-une évolution un dév'loppement mm dans : les chan- prop- domaines parc- euh : pour mm pou :r améliorer les les conditions d'vie

Ex2 : elle nou-z-a permis de : de : d'inven- d'inventer d'un : de : elle nou-z-a permis de : de : d'informer de se cultiver

La stabilité caractérise l'intonation du deuxième enregistrement. D'ailleurs, nous avons peu d'allongement, peu de répétitions et aucune trace d'amorces de mots. (entendre enregistrement)

6 3- Le Débit moyen du texte :

Les débits moyens des deux textes sont les suivants :

1^{er} corpus: $(109-62,9) / 228 = 0,20$ S/S.

2^{ème} corpus : $((40-13,4) / 88 = 0,30$ S/S.

Quand il a peur ou quand est stable, cet élève suit pratiquement le même rythme.



7-Elève n°7 :

7₁- Les pauses :

Test initial				Test final			
Longueur	courte	moyenne	longue	Longueur	courte	moyenne	longue
s des	s	s	s	s des	s	s	s
pauses				pauses			
Nombre	40	10	23	Nombre	12	16	06

La pause la plus longue est de : **6,7 s.** La pause la plus longue est de : **1,5 s.**

1^{ère} production :

Les énoncés produits au départ sont tous morcelés. Avant d'atteindre le morphème final, nous entendons quatre ou cinq pauses de courte durée :

entre le nom et son adjectif : il y a : beaucoup : de./ points./ positifs./ pou :r./ la technologie

entre l'auxiliaire et son participe : car les-z-inventions/.../ nous-z-ont./ donné./ une vie./ plus facile/.../

entre le pronom relatif et son antécédent : il y a aussi la télévision./ qui:/.../ qui avait beaucoup d'avantages./ su :r euh/.../ sur euh/.../ l'homme/.../

Plus il avance dans le développement. Ce type de pause s'éloigne quelques fois du moment de démarrage :

Si le commencement était le pronom personnel « nous » le moment d'arrivée est celui sur lequel s'achève la phrase : qui peut:/.../ nous fait communiquer entre plus de parties du monde/.../

A un moment précis de cette production, nous faisons un blocage total. L'attendre durant 06,7 seconde sans voir aucun signe pour une reprise rapide. Pousse l'enseignante à intervenir pour son secours



Est c'est ce qui s'est passé réellement, l'élève reprend une deuxième fois jusqu'au point où il termine son texte.

on peut utiliser ces.../ ces moyens de:.../ ces nouvelles-z-inventions euh.../ très:.../ de manière à nous faire /.../ je n'sais pas/.../ 6,7 s

-P : c'est-t-a dire c'est bénéfique pour l'humanité>

-E7 : oui c'est bénéfique mais en autre/

-P : en revanche> en revanche>

-E7 : voilà en revanche.../ on trouve que c'est.../ ça a des points négatives.../ sur nous.../

Pour ce qui est des pauses longues, elles caractérisent, la plupart du temps, les queues des hésitations : il y a aussi la télévision.../ qui : .../ qui avait beaucoup d'avantages.../ su :r euh.../ euh.../ 1,03 s l'homme.../2,5 1,08 s

les répétitions : comme de microordinateur.../ qui peut:.../ qui peut:.../ nous faire communiquer entre plusieurs parties du monde.../ 1,1 s 1,6 s

pour la simple raison, c'est que l'énonciateur cherche ses mots et ses idées en même temps qu'il parle.

2^{ème} production :

Avec le sujet qui suit, les pauses ne sont pas trop serrées ; des distances de phrases entières séparent une pause et une autre :

c'est tout simple.../ c'est plein d'énergie.../ ça vous donne l'envie d'vivre.../vous-z-avez même l'impression que vous-z-êtes en paradis.../

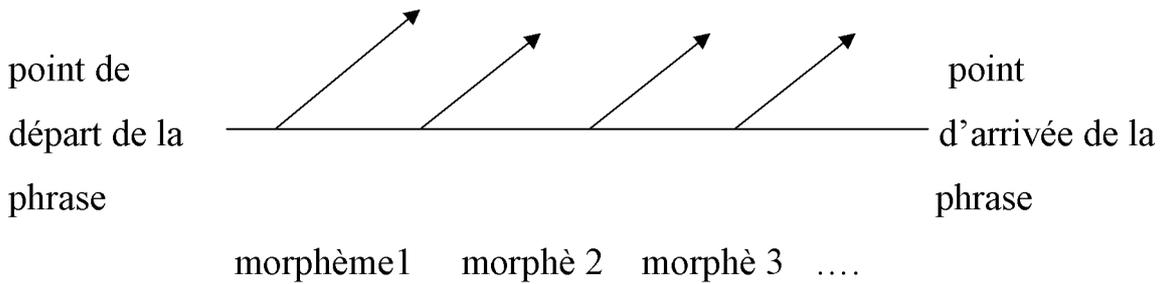
tout l'monde est pressé.../ tout l'monde est stressé.../ tout l'monde est occupé.../ donc je préfère vivre à la campagne.../

7 2- L'intonation :

Marquer des arrêts entre les morphèmes.../ une fois.../ comme un rythme un peu lent et nuit sur la musicalité.../ la cause l'accent.../ rapide et successif des morphèmes (montée, descente) toujours de la même sorte.



Le rythme suivra le chemin suivant :



↗ Représente un moment de pause avec une montée de la voix

Ce découpage continue à exister jusqu'à la fin de sa première production.

Très peu sont les énoncés qui sont achevés sans être interrompus par aucune pause.

Ce qui est positif ici c'est qu'il a bien marqué le moment qui sépare les deux parties de l'analyse : les points positifs et les points négatifs.

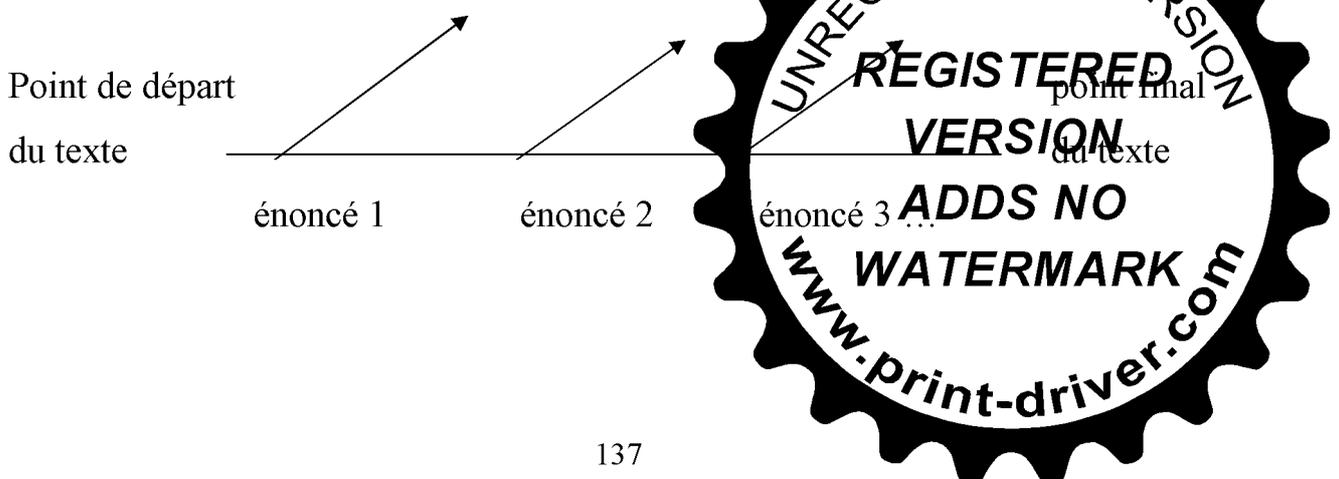
D'abord, il a bloqué le souffle durant 2,07 secondes puis après, il transmet, avec un rythme rapide, une montée, l'expression « mais aussi » qui constitue le moment de départ de la deuxième partie.

qui ont // été // très recherchés // en // en avant // mais-z-aussi // il y a des // des points négatives

L'intonation dans la deuxième production est bien différente de la première

Il s'exprime avec plus d'émotion. Le rythme des phrases est plus rapide

Il sera plutôt schématisé ainsi :



7 3- Le Débit moyen du texte :

<u>Test initial</u>	<u>Test final</u>
D1= (127-62,7)/364	D2= (70-22,6)/207
D1= 0,17 s/s	D2= 0,22 s/s

L'élève suit presque le même rythme, un bref écart de 0,4 est souligné.

8-Elève n°8

8 1- Les pauses :

Test initial				Test final			
Longueur	courte	moyenne	longue	Longueur	Courte	moyenne	longue
s des	s	s	s	s des	s	s	s
pauses				pauses			
nombre	24	11	24	nombre	06	07	04

*La pause la plus longue est de : **4,0** s
1,8 s

* la pause la plus longue est de :

Entendre se répéter maintes fois, au cours de l'expression, des segments de phrases comme les suivants :

en./ / 0,6 s

en manière/.../ 1,1 s

en manière exacte ce mot

c'est des cho :ses/.../ 1,8 s

c'est des cho :ses irréguliers/.../ 0,5 s

c'est des choses irrégulières/et/.../ 4,0 s

S'exprimer d'une façon embarrassée :

c'est/.../ c'est/.../ c'est/.../ c'est :/.../ d'avoi- de /.../ (la zaire)

1,1 s 2,9 s 3,1 1,7



poussent cet énonciateur à marquer, la plupart du temps, des arrêts d'une durée qui dépasse le 0,9 secondes.

Plus ces problèmes se réduisent, plus le nombre de pauses longues se diminue. Et c'est ce qui se passe réellement dans le second discours où nous entendons faire quatre pauses longues.

Nous ne pouvons plus éliminer ce type de pauses définitivement. C'est l'oral ; nous pensons et nous parlons en même temps. Quelques fois, les idées nous échappent, d'autres fois, elles se confondent. Sans aucun doute, cela prend du temps pour être réparé notamment pour des élèves de deuxième année secondaire pour qui la compétence linguistique n'est pas encore acquise parfaitement.

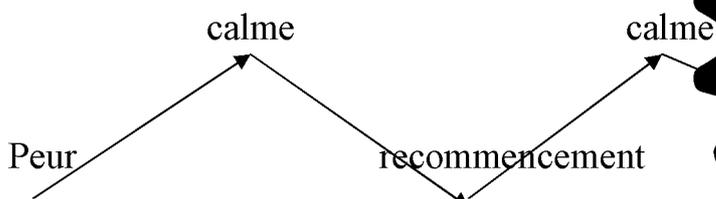
8 2- L'intonation :

Cet élève avait déjà peur dès le départ. D'abord un grand souffle suivi d'un rire, ce sont des signes d'un malaise, d'un mécontentement. Il entame le sujet. Sa voix tremble de peur. Il n'est plus en état de concentration. Il parle en trébuchant en balbutiant : c'est tous les sciences c'est c'est : c'est : c'est d'avo- de de : la (rire), en prononçant mal certains mots : le sujet le /plu/ le plus courant.

Il se sent bloqué, il s'arrête ensuite recommence. En prononçant ce mot on aura beaucoup d'idées dans la tête depuis cette définition, il se calme un peu, il trouve ses mots. Il avance et le même problème revient pour se poser une deuxième fois.

Ne pouvant plus résister, il prie et supplie l'enseignant de lui donner la permission de s'arrêter définitivement : est-ce que je peux m'arrêter madame ?
perdu les mots

Ce rythme peut être schématisé ainsi :



Un grand souffle stabilité

Quant au sujet n°2, l'apprenant s'exprime avec plus d'émotions d'où le verbe « aimer » qui caractérise presque toutes les phrases du texte.

Le sujet lui est familier ; il a une grand-mère qui habite à la campagne, c'est déjà un pas. Son « vouloir » d'argumenter, ce que les américains nomment « **argumentativeness** » devient plus fort. Il est plus rassuré. Cela lui a permis d'avoir cette stabilité, ce calme au cours de l'expression.

La descente de la voix depuis le départ le confirme bien : oui< je suis pour la campagne</.../ j'aime trop la campagne.

L'intervalle de temps entre la question et la réponse est très réduit (voir enregistrement) il se sent plus sécurisé. Il reconnaît son ennemi. L'attaque était rapide parce que le résultat était assuré. Ce n'est plus la défaite comme c'était passé la première fois plutôt, c'est le succès.

Il n'a pas demandé la permission de quitter la parole. Il a préféré résister jusqu'à la fin puis clôturer la discussion, tout en haussant la tête, sur la proposition suivante :

je vis dans la ville> mais si j'avais l'occasion d'aller vivre dans la campagne> je vais aller vivre dans la campagne> (voir CD).

La maîtrise du sujet, la confiance en soi l'empêche d'avoir crainte ni du thème, ni de l'enseignante, ni de ceux qui sont autour de lui. Il s'exprime avec

plus d'aisance, plus de musicalité (entendre les ondes et descentes dans le second enregistrement).

8 3-Le débit moyen du texte :

Le débit moyen du premier texte est : (116-62)/26 = 6,19 s/s.



Le débit moyen du second texte est : $(57-14,1)/152= 0,28$ s/s.

L'élève n°8 prend tout son temps pour réfléchir et puis s'exprimer. C'est ce qui rend le débit un peu lent.



BILAN GENERAL (COMPARAISON)



I/ Analyses linguistiques :

1/ Objectivité/ Subjectivité :

Les statistiques relevées sur le tableau suivant regroupent toutes celles mentionnées précédemment, dans les tableaux comparatifs finals qui clôturent chaque analyse linguistique.

Nous l'avons présenté, non pour une raison, que pour confirmer notre constatation, quant à la subjectivité qui règne sur tous les corpus.

pronoms	Pronom personnel « je »		Pronom indéfini « on »	
	Test initial	Test final	Test initial	Test final
<i>E1</i>	02	20 ↑	21	00 ↓
<i>E2</i>	04	09 ↑	14	09 ↓
<i>E3</i>	00	13 ↑	04	01 ↓
<i>E4</i>	10	07 ↓	08	01 ↓
<i>E5</i>	07	10 ↑	08	01 ↓
<i>E6</i>	04	08 ↑	00	00 /
<i>E7</i>	04	06 ↑	05	01 ↓
<i>E8</i>	15	11 ↑	09	01 ↓

Comme le montre les flèches qui signifient :

↑ : Augmentation du nombre.

↓ : Diminution du nombre.



Avec le premier sujet, la majorité des énonciateurs se montrent objectifs vis à vis des informations qu'ils présentent. Ils associent (7/8 des élèves) les interlocuteurs par le pronom indéfini « on ». Alors qu'avec le second, ils sont totalement subjectifs.

Ils ont presque tous (7/8) un seul substitut grammatical : le pronom personnel « je ».

I-2/ Les connecteurs logiques :

Les rapports de cause sont présents au niveau des deux ensembles de textes :

(Voir tableau ci-dessous).

Les connecteurs logiques les plus utilisés dans les deux cas, d'après le tableau, sont la conjonction de coordination « car » et la locution conjonctive « parce que ».

Test initial

Test final

<u>Elève</u>	<u>Conjonction</u> <u>De</u> <u>subordinatio</u> <u>n</u>	<u>Conjonction</u> <u>De</u> <u>coordinatio</u> <u>n</u>	<u>Locution</u> <u>conjonctiv</u> <u>e</u>	<u>Conjonction</u> <u>de</u> <u>subordinatio</u> <u>n</u>	<u>Conjonction</u> <u>de</u> <u>coordinatio</u> <u>n</u>	<u>Locution</u> <u>conjonctiv</u> <u>e</u>
E1	/	/	/	Comme (01)	/	-Parce que (02) -A cause de (01)
E2	/	Car (01)	Grâce à (01) Parce que (03)	Comme (01)	/	Parce (02)
E3	/	/	/	/	Parce que (02)	Parce que (02)
E4	/	Car (01)	/	/	/	/



E5	/	/	Parce que (01)	Comme (01)	/	Parce que (02)
E6	/	/	Parce que (03)	/	/	Parce que (02)
E7	/	Car (02)	/	Puisque (03)	/	Parce que (01)
E8	/	Car (01)	Parce que (03)	/	/	/

Connecteurs logiques

Nous voulons insister, avec les statistiques relevées sur le tableau ci-dessus, sur la richesse constatée quant aux connecteurs logiques entendus dans les deuxièmes enregistrements.

Cinq différents connecteurs face à trois.

Tests initiaux

parce que
car
grâce à

Tests finals

parce que
car
à cause de
comme
puisque

En plus du nombre qui est bien élevé, l'exploitation de certains connecteurs logiques est plus riche que dans les tests initiaux ou certains connecteurs logiques sont employés à la place de connecteurs chronologiques : E2.



comme pour /.../ euh/.../ on peut aujourd'hui visiter une ville alors qu'on est assis devant son ordinateur> /.../ parce que ça a permis aussi /.../ de s'ouvrir sur plusieurs nouvelles cultures /.../ plusieurs d'autres populations on peut (parler, communiquer) avec plusieurs d'autres gens /.../

Dans ce cas nous disons, d'après le tableau, que le vocabulaire de l'élève s'est enrichi de plus en plus. Notamment chez E5, E7, E3, et E2.

I-3/ Les verbes d'opinion :

Les verbes d'opinion ne sont pas entendus de façon identique à la première. Le nombre comme le montrent, les flèches sur le tableau, se diminue. Mais ce qui est positif, c'est qu'ils sont bien exploités dans les tests finals. (Voir analyses linguistiques).

Elèves	Verbes d'opinion	
	Test initial	Test final
E1	00	00 /
E2	croire (01), trouver (02)	trouver-----02 ↓
E3	trouver-----01	00 ↓
E4	voir (01), trouver (04)	trouver-----01 ↓
E5	croire-----04	voir-----01 ↓
E6	00	00 /
E7	Penser (01), trouver (02)	00 ↓
E8	00	00 /



I-4/ Stratégies argumentatives adoptées :

Test initial :

Tous les énonciateurs cherchent à aborder les deux parties de la question : « **le pour et le contre** », la majorité s'imitent. A l'exception de E4 et de E5 qui défendent une seule partie de la question ; soit le pour soit le contre.

Quand l'argumentation ne se tisse pas autour d'un pour et d'un contre déclarés de manière explicite, elle est tissée autours d'avantages et d'inconvénients ou bien autours de points positifs et négatifs.

- soit en décomposant le thème général à des thèmes particuliers, en suivant « *la progression à thèmes dérivés* » : **E1, E2, E3**

- soit en commençant par définir le terme de « technologie » puis après passer à présenter son point de vue : E2, E4, E5, E6, E8

- ou bien se contenter de présenter des détails autour du thème général sans manifester aucune attitude envers le sujet, ni positive, ni négative : E3, E7

Test final :

Ils défendent une thèse qu'ils placent au départ du raisonnement : E8, E6, E4
Tous les arguments sont en faveur des thèses défendues par les différents énonciateurs.

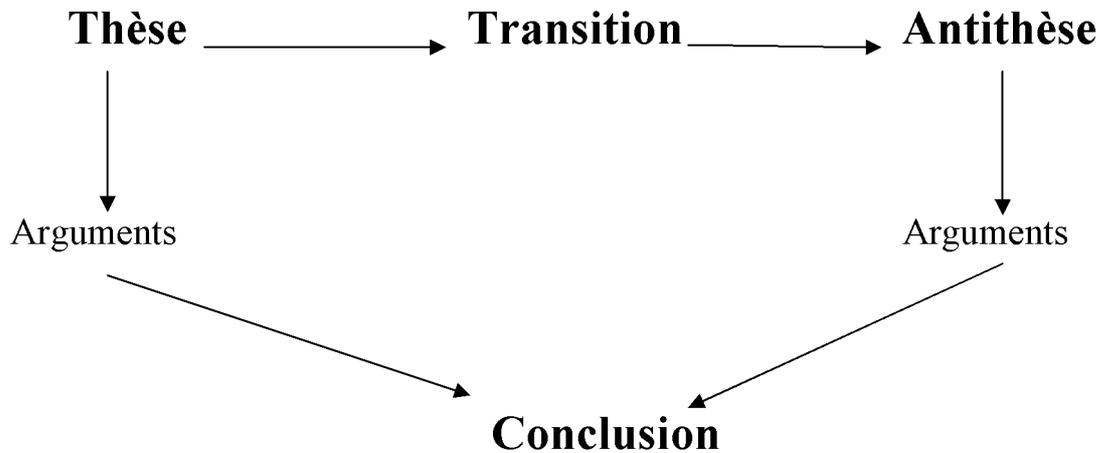
Suivant le plan ci-dessous :

Thèse → **Arguments**

- soit la thèse est prise dans une controverse. prend en compte la thèse opposée : E2 E3 E7.



Selon le schéma suivant :



- Soit ils enferment la thèse dans un choix impossible « *un dilemme* » : *E1, E5*.
Le plan général est, totalement, respecté dans les tests finals.

Certains facteurs empêchent quelques énonciateurs de jouer convenablement la concession dans les tests initiaux. Citons par exemple : (voir analyses linguistiques)

- certaines contradictions entre les parties du texte : *E6, E8*.
- l'absence de la thèse opposée. Elle n'est pas fournie explicitement : *E2*
- l'opinion est mal placée : *E4*

Une bonne tentative s'entend avec un seul élève, le *E7*. Sinon le *E1* et le *E3* sont très loin de leurs camarades. Ils se contentent d'énumérer « les points positifs et négatifs » de la technologie.

Dans l'ensemble des deuxièmes productions, toutes les thèses sont placées en tête du raisonnement. Par contre, avec le premier ensemble de tests, il y a soit une définition qui se mêle avec des arguments : *E4, E8, E9*.



Soit la thèse est totalement absente ; L'élève commence directement par décomposer le thème. C'était le cas pour E3. Ou bien, nous avons un refus total de la présenter. Le cas de E1 qui voit que l'analyse du thème est un acte indispensable avant de prendre position.

Parfois, nous la repérons confondue avec les arguments qui défendent l'antithèse : le cas de E4.

Au niveau toujours de la thèse tous les élèves présentent des réponses stéréotypées, qui reprennent la même forme de la question. « je suis contre » :E4, « je suis pour et contre » : E2, E6, E8.

Par contre, avec le deuxième sujet, les réponses sont majoritairement reformulées, nous n'avons pas une reprise de la forme de la question.

E3 : je préfère vivre à la campagne

E4 : j'aime vivre à la ville

E7 : je préfère vivre à la campagne

E8 : je suis pour la campagne, j'aime trop la campagne.

E5 : on peut vivre dans la ville ou dans la campagne

Donc 5/8 font des reformulations alors que 3/8 (**E1, E2, E6**) conservent la même formule. Ce qui n'est pas le cas au départ ou 5/8 des élèves, reprennent la même structure.

E2 : oui je suis pour et contre parce que // comme ça ça ça a permis //

E4 : euh je suis contre la technologie // on peut vivre sans z-e

E5 : je crois //qu'on doit être // tous //pour la techn

E6 : je suis pour et contre la // la technologie//

E8 : et : mon opinion // je suis // je suis // pour et contre (l'//, la) technologie//



Quelques fois, la conclusion apparaît comme percutante. Elle n'a aucun rapport ni avec le développement, ni avec l'introduction : E4, E5

La plupart des premiers textes s'achèvent sur des phathèmes « *euuh* » : E2, E3, E4, E6, E8. Ce n'est que le E1 et le E7 qui mettent un point final à leurs idées puis quittent la parole.

Par contre, l'argumentation, dans le second cas, est totalement complète chez tous les élèves.

I-5/ La transition :

Avec les propos émis au départ, et avec des articulateurs de type « le deuxième coté », « aussi » nous parlons plus de juxtaposition que de transition. Trois élèves seulement E4, E6, E7 (37,49%) se servent d'un même outil ; la conjonction de coordination « mais » pour marquer le passage à l'étape suivante. (Voir tableau ci-dessous) :

<u><i>Elèves</i></u>	<u><i>Test initial</i></u>	<u><i>Test final</i></u>
E1	« Le deuxième coté »	« mais »
E2	« aussi »	« par contre »
E3	/	« mais »
E4	« mais »	« plutôt »
E5	/	« mais aussi »
E6	« mais »	/
E7	« mais »	/
E8	/	/

La transition



Ce qui n'est pas le cas pour les tests finals où nous avons 6/8 (74,99%) qui font appel à des connecteurs de transition de types : « mais », « par contre », « plutôt ». Des connecteurs de natures multiples, qui sont beaucoup plus adéquats avec une question de controverse. Donc les réponses deviennent plus structurées, avec la majorité des élèves.

II/ Analyses paralinguistiques/ Faits prosodiques :

II-1/ Les pauses :

Le nombre de pauses longues (notre cible principale) se réduit à 100%, avec (8/8) des élèves. Comme le montre le tableau ci-dessous :

	Test initial	Test final
Pauses	longues	longues
E1	23	05 ↓
E2	19	02 ↓
E3	15	03 ↓
E4	22	03 ↓
E5	19	04 ↓
E6	16	05 ↓
E7	23	06 ↓
E8	25	04 ↓

Du moment que le nombre de ces dernières a diminué, à 100%, donc les problèmes liés au lexique seront aussi réduits. Des élèves hésitent de moins en moins.



Au cours de la discussion, les élèves cherchent leurs mots, parfois, difficilement. Ce qui nécessite, pas pour tous, l'intervention de l'enseignante médiatrice qui vient pour aider l'élève à s'exprimer et à éviter la démission totale. Ce type de blocage peut atteindre les 8,6 secondes. Alors qu'avec les discours qui suivent, il ne dépasse pas 2,4 secondes.

La pause la plus longue	Test initial	Test final
E1	08,5	02,2
E2	<u>08,6</u>	01,4
E3	05,8	<u>02,4</u>
E4	04,8	01,6
E5	02,2	01,9
E6	05,2	01,8
E7	06,7	01,5
E8	04,0	01,8

La pause la plus longue

Si avec le sujet de technologie, l'enseignante n'intervient que pour permettre un (laissez-passer) des mots et des idées.

Ex : on peut utiliser ces : // ces moyens de : // ces nouvelles-z-invention // très // de manière à nous faire // je n'sais pas euh // 0,8
2,3

1,1 6,7
-p/ c'est-t-à dire c'est bénéfique pour l'humanité>
-E7 : oui c'est bénéfique // mais en autre/
-P : en revanche

-E7 : en revanche voilà en revanche // on trouve que c' // ça a des points négatives //

Ex : il y a aussi plusieurs-z-autres cotés positifs //



sur ça // comme par exemple euh //
 0,9 8,6

- P- tu as terminé ?
- E2 : non // on a aussi plusieurs-z-autres cotés négatifs // comme par exemple //
- P : donc tu es pour et contre ?
- E2 : oui je suis pour et contre parc'que // comme ça ça ça a permis // d'avancer dans

Avec le second sujet, l'intervention s'explique, plutôt, par :

- une curiosité ; elle cherche à savoir plus : E1 (l'équitation).

- P : tu fais de l'équitation ?
- E1 : euh:// nom> mais //des fois des fois// pas // pas tout l'temps // donc j'ai une

- une détente, une plaisanterie ; elle cherche à faire rire les élèves : E4, E7

- P : et ta p'tite-t-amie>
- Es : rire
- E7 : non>non>non> j'en-n-ai pas besoin
- E1 : il est solitaire
- Es : rire
- E7 : je ferai(s) // je ferai(s) peut-t-être euh:// des-z-amis avec les-z-animaux> // oui

- une confirmation E3, E8

- P : si tu avais le choix tu aurais vivre dans la campagne>
- E8 : oui>
- E4 : oui>
- P : et elle parle avec cœur hein // les sourcils et les-z-yeux hein elle elle le pense vraiment

II-2 /Le débit moyen des textes :

D'après ce qui est regroupé dans le tableau comparatif

Elèves	Test initial	Test final
E1	0,17	0,21
E2	0,22	0,17
E3	0,61	0,61
E4	0,21	0,32
E5	0,17	0,27
E6	0,20	0,30



E7	0,17	0,22
E8	0,19	0,28

Le débit est presque le même chez tous les élèves.

Une légère lenteur est constatée chez : E1, E4, E5, E6, E7, E8.

Une légère rapidité chez E2.

Une certaine rapidité chez E3 pour qui une progression remarquable est constatée sur tous les niveaux. (Voir analyse linguistique et paralinguistique).

Mais cette lenteur caractérisant la majorité des textes fournis ne peut plus passer comme inaperçue.

Elle s'explique par le fait que ces élèves s'expriment avec plus de concentration, plus d'aisance. Ils prennent tout leur temps pour s'exprimer.

II-3 / L'intonation :

Dans les tests initiaux, la majorité des élèves suivent un seul rythme, notamment chez E2. Par contre, dans les tests finals, le rythme est changeable. Nous relevons un nombre élevé de montée, notamment, au moment de transition, marqué, en plus d'une intonation montante, par un connecteur de transition.



CONCLUSION



Au terme de cette recherche combinatoire entre le vaste domaine de l'argumentation et celui de la communication en groupe, nous avons pu dégager, à travers, au total, les seize textes analysés et les trois séances de débats effectués, de maints critères positifs, (voir Bilan général) relatifs, majoritairement, au système de la langue (l'analyse linguistique) ainsi qu'aux faits prosodiques, à savoir : l'intonation, le débit moyen des textes et les pauses (l'analyse paralinguistique). Des critères découlant du rôle que joue le débat, que les enseignants refusent d'exercer souvent en classe au motif que les élèves ne savent pas discuter, dans l'acquisition de compétences argumentatives.

Ces derniers contredisent ce que lancent certains professeurs de français, qui considèrent le débat comme un temps perdu, en disant :

« J'interdis le débat dans ma classe, pas de temps à perdre »¹

et confirment notre hypothèse de recherche : **Le débat en classe développe, considérablement, les capacités argumentatives des élèves.**

En plus de son importance pour la vie sociale et professionnelle de l'élève, en plus de tout ce qui a été confirmé dans la partie (Bilan général), nous disons encore en réponse à la deuxième question que nous avons posée dans l'introduction que l'apprentissage du discours argumentatif à travers le débat est loin, d'être limité à la connaissance d'un verbe d'opinion ou d'un connecteur logique exploité correctement le jour d'examen final. Plutôt, le champ d'application est plus large et plus significatif. Nous nous éloignons de l'image des élèves qui accueillent passivement l'information pour parler d'élèves, qui communiquent entre eux « interaction plurielle », qui échangent les idées, qui écoutent, qui expliquent, qui font des suggestions, qui osent marquer

¹ http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=410



explicitement leurs accords et leurs désaccords, qui savent se situer par rapport à ce que disent les autres...

Des élèves qui deviennent plus coopératifs, qui plaisantent tout en étant sérieux, qui argumentent sur la base d'exemples concrets issus de la réalité extérieure ; histoire vécue, incidents...

Plusieurs attitudes sociales positives, des valeurs humanistes très élevées se voient s'installer donc ;

Nous parlons d'esprit de tolérance, et d'intercompréhension, de respect et d'entraide. L'élève devient plus responsable par l'écoute de l'autre, par ses interventions. Bref, il devient un élément actif dans l'acte d'apprentissage.

Nous dépassons l'image du sérieux, du dominant et du dominé, de la peur, de la tyrannie, du bâton qui réagit face à l'erreur, pour créer des situations de paix où la plaisanterie et le rire s'entendent bien, où le sentiment de solidarité et d'entraide enveloppe les cœurs des participants.

S'il échappe un mot à quelqu'un, l'autre le dépanne, « les interlocuteurs se complètent l'un l'autre, dans l'effet du « **locuteur collectif** ». Si quelqu'un commet une erreur l'autre la corrigera, et ainsi de suite.

Nous assistons à un réel travail qui élimine l'esprit de compétition et d'individualisme.

L'empreinte que porte un débat est vraiment spécifique. D'abord, apprentissage d'éléments constitutifs du discours argumentatif, et tout ; dans la vie quotidienne, familiale, professionnelle et aussi scolaire ; apprentissage d'un ensemble d'habitudes favorisant le travail en groupe.

Le champ d'étude soit du débat soit du discours argumentatif est vraiment large, qu'il ne peut se limiter à ces pages. Citons à titre d'exemple : le gestuel



qui accompagne les interactions entre les apprenants, le côté émotionnel, brièvement touché dans notre analyse, le procédé de réfutation avec la question de controverse, comment faciliter la communication entre les élèves dans un débat,... Sont autant de voies qui peuvent être développées dans de futurs travaux de recherche.

Même si nous n'avons pas cessé de faire l'éloge à ce type de réunion entre apprenants, nous ne pouvons pas nous éloigner de la structure des cours traditionnels. Peut être les résultats apparaissent très positifs au niveau de la progression du raisonnement suivi, au niveau du système d'énonciation, au niveau de l'intonation, du débit, qui sont, en majorité, des conditions extérieures des principes de la langue pure. Mais, au niveau des verbes d'opinion et des connecteurs logiques, les élèves n'usent que d'un ensemble très fermé.

Notre constatation confirme beaucoup plus ce qu'a déclaré Bain en 1991 dans son ouvrage intitulé : « l'argumentation orale prépare-t-elle au texte argumentatif écrit ? » : *« la pratique de la discussion orale peut difficilement être considérée comme une aide à l'apprentissage de certaines marques linguistiques de connexion, de cohésion et de modalisation propres à certains textes argumentatifs écrits. »*¹

Enfin, et après avoir touché à toutes ces questions, nous disons que ce sujet a été choisi au moment où nous comptons une et la même page 11 borde ce type d'exercice, sur le livre de deuxième année secondaire, pour les filières science et lettre. A cette époque là, l'année scolaire : 2006-2007, la réforme n'était pas encore appliquée aux élèves de terminale qui suivaient encore l'ancien programme et travaillaient sur l'ancien manuel. Juste l'année suivante (2007-2008), moment de réalisation de notre mémoire, nous voyons émerger un



livre de troisième année secondaire, riche de pages consacrées au débat expliqué et défini précédemment.

Cela est très significatif pour nous, enseignante dans le cycle secondaire puisque nous ne nous sommes pas trompée dans le choix de notre sujet qui va avec le renouveau actuel dans le système éducatif algérien.

¹ J. Dolz & B. Schneuwly: *pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école*, Paris : ESF, 1998, p 62.



BIBLIOGRAPHIE



Les ouvrages :

1- Abrahni. P. C, Chambers. B et al : *L'apprentissage coopératif théories, méthodes, activités*, les Editions de la Chenelière, 1996.

2- Ascombe.J.C& Ducrot. O : *L'argumentation dans la langue*, Pierre Mardaga, Liège, éditeur, 1983.

3- Bachmann.C : *Ecole et environnement : actualité de l'interactinnisme*. In J-F.Halté : *Interactions : actualité de la recherche et enjeux didactique*, 1993, Paris : CRELEF.

4- Bérard.E : *L'APPROCHE COMMUNICATIVE Théorie et pratiques*, CLE international, Paris, 1980.

5- BLANCHE-BENVENISTE. C : *Approche de la Langue parlée en français*, Gap : OPHRYS, Paris, 1997.

6- Bouchard. R, *l'oral : différents niveaux d'organisation et d'analyse*, Hatier, Paris, 2004.

7- Breton.P, Gautier. G : *Histoire des théories de l'argumentation*, La Découverte & Syros, 2000.

8- Breton. P : *L'argumentation dans la communication*, Editions La Découverte, Paris, 2001.



- 9- Calonne.M, Cauterman.M.M et al : « oral », 2000, Recherches n°33, p 01-270.
- 10- Christian BA, Xavier MI: *communication*, Editions Nathan HER, Paris, 1999.
- 11- CHARAUDEAU. P, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992.
- 12- Claes. M : *L'expérience adolescente*, Pierre Mardaga éditeur, Liège, 1983.
- 13- Dolz. J & Schneuwly. B : *pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école*, Paris : ESF, 1998.
- 14- Dolz. J & Schneuwly. B: « *pratiques langagières et enseignement du français à l'école* », Repère n°15, INRF, Paris 1997.
- 15- François de Pietro.J & Schneuwly. B : « *Les cahiers théodiles n°03* », 2003, pp: 25-52.
- 16- GARCIA DEBANC. C et Isabelle DELCAMBRE. I: « *Enseigner l'ora* », Repères n° 24/25, Maury, Millau, 2001-2002.
- 17- Golder. C : *Le développement des discours argumentatifs*, delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1996.
- 18- Hubat-Blanc. A. M : *Enonciation & Argumentation*, cndp, Amiens, 1998.



19- Halté.J.F : « *L'interaction et ses enjeux scolaires* », 1999, Pratiques n°103/104.

20- Kerbarat-Orecchioni. C : *La conversation*, seuil, Paris, 1996.

21- LUNDQUIST. L : *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique, pragmatique*, Copenhague, Nyt Nordisk Forlag, Arnold Busck, 1980.

22- LEMPEREUR. A : *L'argumentation*, Pierre MARDAGA.-Liège, 1991.

23- Millet. G : *La stratégie du verbe Le débat en public...et comment s'y préparer*, Dunod, Paris, 1981.

24- Mouchon.J / Fillol.f : *pour enseigner l'oral*, CEDIC, 1980.

25- NANNON. E. « *l'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe* », *Note de synthèse*, 1999, revue française de pédagogie, n°129.

26- Régine.D.L: *polylogue enfantin ou comment dire à neuf*, VERONIQUE Daniel & VION Robert éd, 1995.

27- Rigault.A : *La grammaire du français parlé*, Hachette, Paris, 1971.

28- RUCK.H: *Linguistique textuelle et enseignement du français*, Hatier, Paris, 1980.

29- SARFATI.G. I : *Eléments d'analyse du discours*, Armand Colin, Paris 5^e, 1997.



30- SIMONET. R et J : *SAVOIR ARGUMENTER Du débat au dialogue*, Editions d'Organisation, 2001.

31- Vayer. P : *la pratique du travail en groupe*, GGE Editions, 1997.

32- Vanoye. F : *Expression Communication*, Armand Colin, Paris 5^e, 1980.

33- WIDDEWSON.H.G: *Une approche communicative de l'enseignement des langues*, Hatier-credif, Paris, 1981.

Les mémoires :

1- ABDELHAKIM BABA AHMED, *Lecture des textes scientifiques de type explicatif en milieu universitaire*, 2001, Université de Constantine.

2- NARIMANE KERMICHE, *Analyse des pratiques conversationnelles d'apprenants algériens au secondaire*, 2001, Université de Constantine.

Les sites internet :

1- Stéphane Fontaine « sd.fontaine@wanadoo.fr ».

2- http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=410



ANNEXES



Débat n°01

Thème : pour ou contre la musique classique et moderne.

1 - P : alors nous-z-entamons notre discussion//le sujet a été choisi par vous-même la musique classique et musique moderne// le sujet nous avons discuté un p'tit peu vous-z-en avez parlé hier soir euh aimez vous d' d'abord on va introduire on va parler un p'tit peu de la musique en : général//qu'en pensez vous en général et pas en particulier>

2 - E3 : moi je suis pour la musique// qu'elle soit algérienne// européenne //américaine //canadien mm car elle nous permet de découvrir euh d'autres cultures dans le monde entier // et elle nous-z-aide quelque fois de sortir de notre tristesse// quand il y a des problèmes avec ta p'tite-t-amie> tes-ami(e)s> ta : famille> et/ (rire)

3 - P : vous pensez> (rire) vous-z-avez commencez par la p'tite-t-amie>

4 - E3 : dès fois c'est la seule solution dans ce type euh : c'est-t-un psychologue tout simplement

5 - P : la musique joue le rôle d'un psychologue

6 - E3 : oui

7 - E1 : je suis pour la musique pac'que : ça aide à : dé- destresser c'est-t-une distraction on ça permet à nous-z-aider à avoi :r euh des-z-idées comême euh

8 - P : des-z-idées sur>

9 -E1 : je n'sais pas : sur la vie>

10- P : en général c'est-t-à dire explique un p'tit peu // des-z-idées sur // e euh c'est-t-un p'tit peu : va :gue

11 - E1 : par les paroles des chansons on peut pa :r les chansons euh

12- P : pa :r les paroles de chansons>



- 13- E1 : par les paroles des chansons est la réponse et voilà et même la musique ça vous-z-aide à : à calmer> dans l'esprit tu vas être plus-z-à l'aise quand tu entends de la musique quand tu entends de la musique/
- 14- P : plus-z-à l'aise par rapport à quoi>
- 15 - E1 : plus-z-à l'aise> si tu as des problèmes dans ce jour là et quand tu./ tu écoutes de la musique surtout surtout ça :lme et tout /
- 16 -P : surtout calme
- 17 -E1 : voilà
- 18 -P : tout calme
- 19 -E3 : oui
- 20 -P : plutôt serei :ne et calme que à l'aise
- 21 -E1 : oui
- 22 -Ex1 : et la musique moderne aide à apprendre les mots dans plusieurs langues
- 23 -P : oui> là./ nous-z-entrons> ./ en parlant de la musique en général et là nous-z-avançons les-z-arguments./ sans commencer par donner les préférences./ beaucoup plus on voit on voit que des pour la musique en général donc d'après vous il y en a pas de contre la musique>
- 24 -E1 : non> on peut être contre la musique>
- 25 -P : ah> vous pourrez être contre la musique>
- 26 -E1 : oui./ il y a certains chansons/
- 27 -P : non> non> on parle de la musique en générale pas en particulier>
- 28 -E1 : ah> on est pour< on est pour<
- 29 - Es : en général on est pour
- 30 -P : ça nous distrait ça nous-z-aide ça nous ca :l
- 31 -Es : oui
- 32 -P : donc./ pour rentrer dans le pour et com e dans l'argumentation nous-z- allons dire pour la musique moderne ou class e et pour la musique ou contre



54-P : un chef d'orchestre oui donc beaucoup beaucoup d'instruments avec la
xxcité du chef d'orchestre la musique moderne>que veut dire la musique
moderne> oui>

55 -E1 : la musique mode :rne// d'abord c'est-t- un autre rythme

56 -Ex2 : c'est-t-un type (tu peux trouvi, tu peux trouver) euh beaucoup de types
rock// pop

57 -P : pop rock jazze variété des variétés là on a la variété la variation c'est-t-
une somme de variétés

58 -E1 : oui

59 -P : faites la différence>

60 -Es : oui

61 -P : ce n'est pas il y a variété de chansons// mais c'est la chanson de variété>
de variété> par exemple chez Monpazie chez xxxxx c'est de la variété française
exemple// voilà nous-z-avons par exemple Céline Dion qui joue dans la variété
dans le : /

62 -Es : classique

63 -P : oui elle est dans la variété dans le classique<// donc si on fait la
différence entre musique classique et moderne il y a une différence de : culture

64 -Es : culture(s)

65 -P : dans le ce site d'étude //donc il faut avoir un niveau assez él've
commême pour la musique classique mais la musique moderne est beaucoup
plus adorable

66 -E1 : sur tous les niveaux sur tous les niveaux que la m

67 -P : que la musique classique> ben voilà ceux qui ont pour des-z-arguments
avec exemple> ceux qui sont contre la musique classique ou moderne avec
arguments// vous mentionnez vous-z-êtes pour le moderne ou contre le
classique et inversement et vous donnez vos-arguments

68 -E1 : on peut-t-être on peut oui être pour et pour



69 -P : tu peux être pour et pour> mais qu'est ce que tu vas présenter comme argument(s)

70 -E1 : donc moi ./ je pourrai(s) je pourrai(s) diviser mon opinion sur deux

71 -P : oui ./deux positions

72 -E1 : oui voilà ./moderne je peux être pour comme je peux être contre même moderne même moderne je peux je vais diviser je peux être pour parce que : euh : comme ./ comme on dit avant ça destresse ça nous-z-aide (à, de) euh calmer ou bien ça va te défouler> ça va te défouler par exemple moi je suis fan de Charles Paul quand j'entends Charles Paul ./alors je suis pleine je suis pleine de je suis/

73 -P : toute excitée

74 -E1 : toute excitée voilà je suis heureuse j'ai : quand je le vois à la télé- je suis très heureuse comme ça

75 -tu es fan

76 -E1 : voilà je suis fan ./ par contre il y a des chansons que je ne m'intéresse pas beaucoup d'accord même quand j'entends je vois j'ai j'ai un sentiment un sentiment de : de/

77 -P : de dégoût

78 -E1 : voilà voilà c'est pour ça que je divise mon opinion sur deux ça peut je peux je peux je peux aussi être contre parce que ./ il y a : des paroles> ou bien des musiques qui s'aiment pas : qui ne s'aiment pas :

79 -P : tu parles toujours de la musique moderne>

80 -E1 : moderne oui tu es pour et contre la musique moderne tout dépend du rythme tout dépend des paroles de la chanson et tout dépend

81 -E1 : de l'éditeur

82 -P : et tout dépend du chanteur du chanteur

83 -E1 : du chanteur de l'éditeur voilà

84 -P : on ne l'aime pas ou on ne l'aime pas

85 -E1 : la musique classique ./ je suis toujours pour ./ je suis à cent pour cent pour parce que je m'intéresse à tout beaucoup aux instruments ./ ça m'aide :



distinguer voilà cet instrument il sonne bien et il est comme ça comme ça c'est pour ça que que jchui je suis pour>

86 -P : qu'est ce que tu aimes comme type de musique classique>

87 -tout tout tout type quand il y a un violent// et un piano// je m'intéresse>

88 -P : je pourrai dire du Malouf par exemple donc il faut être précise>

89 -E1 :Mozart Mozart Mozart voilà c'est des symphonies j'adore les symphonies

90 -P : Mozart c'est-t-un p'tit peu philosophique mais le Malouf c'est du classique aussi

91 -E1 : oui voilà

92 -P : si on veut faire la différence entre Mozart et le Malouf qu'est ce que tu dirais>

93 -E1 : je dirais

94 -P : qu'est ce que tu dirai(s) comme différence> qu'est ce que tu entendrai(s) comme différence> la différence de :

95 -E7 : la culture

96 -P : de culture

97-E1 : voilà

98 -P : la différence de culture// une autre culture

99 -E1 : il y a un mélange de cultures

100 -P : culture européenne et culture typiquement arabe

101 -E1 : oui orientale

102 -P : arabe> arabe> pas orientale

103-E1 : oui oui oui

104 -P : il y a une différence on écoute les-z-autres

105 -E5 : ou euh pour la musique moderne en j'crois que aujourd'hui on voit plus la musique que entendre// la musique par exemple euh (qu'on parle, quand on parle) eu : des clips euh là il y a quelque chose qui cloche// par exemple pour la musique moderne euh mm : ma génération mes-z-ami(e)s est



tout ils s'intéressent plus> à la musique qui vient de l'ouest euh : de : alambie
(le, du>) rap> exétéra exétéra à l'époque je crois que ce n'est pas toujours le truc
qu'on peut : les-z-entendre les voir et les accepter comme/

106 -P : la musique un peu violente

107 -E5 : violente euh: et on trouve un mm de temps-z-en temps/./ des mots>
qu'on les accepte pas on peut pas entendre

108 -P : comme> comme>

109 -E5 : comment comme>

110-P : exemple comme

111-E5 : je n'peux pas dire> (rire)

112 -P : nous-z-avonsla drogue par exemple

113 -E5 : oui

114 -P : la pulsion c'est-t-un sujet de très violent pas forcément tabous mais
violent

115 -E5 : euh oui

116 -P : la pulsion c'est-t-un sujet violent un sujet violent

117 -E5 : ça fait du mal à entendre ça fait des idées : vulgaires>

118 -P : ça fait mal d'entendre

119 -E5 : oui ça manque de : euh :

120 -E1 : de respect

121-E1 : de respect oui : c'est ça alors : qu'on peut/./en même temps
entendre/./la musique moderne qui vient de l'ouest qu'on peut accepter quand-t-
on peut peut accepter que l'on peut accepter et par exem me la
musique la musique country c'est c'est toujours qu'une chose qui parle de
nature/./ les trucs belles dans la vie et tout qu'on /

122 -P : la musique est agréable

123 -E5 : oui c'est ça pour la musique classique je vois que la musique classique
elle englobe tout on peut/./ trouver/./mm la musique classique de tristesse de : de



de révolution de tout pour moi j'aime bien j'aime bien bien Beethoven
pourquoi : parc'que : j'aime le truc qui vous fait euh

124 -P : du piano du piano

125 -E5 : un peu oui ça ça vous fait comment di :re il vous donne quelque chose
d'énergique comme ça voilà c'est tout

126 -P : et tu t'es exprimée énergiquement> (rire)

Es : xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

127 -P : oui encore> (silence) et tu écoutes de temps-z-en temps Beethoven

128 -E5 : oui> je l'aime> je : je : suis fane de Beethoven> (rire)

129 -P : les-z-autres>

130-E1 : et aussi on a pas entamer le sujet du Rock parc'que le Rock c'est
vraiment c'est comme c'est-t-un film c'est comme des films d'horreur// tu vas
regarder les chansons qui va te plaire tu vas être effrayée>

131 -E7 : ça dépend des films ça dépend il y a des personnes qui /

132-P : oui non des p'tits soufflets quand-t-on est amoureux (rire)

133 -Es : xxxxxxxx

134-P : non> non> j'aime bien// pas fane mais j'aime bien j'aime bien bien le
style> le style< j'aime bien les paroles de la chanson

135 -E2 : mais il y a des chansons qui sont trop violentes

136 -P : on parle du Rock le nouveau Rock

137 -E1 : le méthane le méthane par exemple c'est vraiment notre style de : de :
vie ben bien sûr

138 -P : non ça fait très violent tout simplement quand o... y a :
certaines chansons du Rap qui sont très très vulgaires... voulais bien être
être un p'tit peu positif puisqu'on va parler de la vulgarité j'aime pas aussi être
toujours être positif parce que ça (fait<, parle) les problèmes de la jeunesse//
hein n'est-c' pas et surtout les problèmes sociaux> et donc tout dépend des
paroles de chansons et de ceux qui les chantent// donc il y a des groupes



violents// des groupes pacifiques// il y a du rap pacifique attention> pas uniquement violent>

139 -E5: c'est pour ça que je euh je pense que :>

140 -P : tout dépend comment on l'entend>

141-E5 : oui c'est pour ça que:/

142 -P : si vous-z-êtes de nature violente// vous l'entendez violemment et si vous-z-êtes de nature pacifique donc ça s'ra plus souple

143 -Es : oui

144 -P : tout dépend comment l'être la personne trouv'ra tel champ

145 -E1 : mais les chanteurs du rap ils sont ils parlent des sujets précis

146 -P : c'est du marketing// ils-z-essayent de toucher le : le euh:/

147 -E1 : le publique

148 -E7 : il y a dès fois des chanteurs qui passent par une époque par des problèmes et : ils /

149 -P : ils explosent ils expriment histoire vécue chanson vécue

150 -Es : ils expliquent

151 -E7 : et voir l'opinion des gens> pour rapprocher les gens

152 -P : pour rapprocher les gens ils leur /

153 -E1 : ils leur parlaient de sujets intéressants

154 -E5 : moi je (je dis, je crois) si quelqu'un veut entendre du rap pourquoi devrai(s)-j' entendre du rap qui vient des Etats-Unis ou je n'sais pas ou euh : c'est-t-un// celui qui chante du Rap à les Etats-Unis il va parler des problèmes qui est là qu'il qu'il q'il vit là-bas il n'a pas les mêmes problèmes que nous-z-avons mais// euh euh dans en même temps par exemple Lotfi qui parle de (rire) je : j' /

155 -P : non> non> non> il y a un truc

156 -E5 : il parle de notre problème quand-t-on l'écoute euh /.../ (les chan-, ses chansons) on voit on voit qu'il parle des problèmes que l'on vit dans euh notre/

157 -Es : société



158 -E1 : on est concerné>

159 -E5 : oui c'est ça

160 -P : donc nous-z-aimons la musique././ avec des choix à faire pour ou contre ou contre la violence ou contre le calme et le rythmé euh mais elle a annoncé elle a parlé de chanteurs algériens././ je dirai(s) j'aim'rai (s) bien que vous parlez de de votre musique././ de votre pays et on oublie un p'tit peu le monde extérieur oui je vous-z-écoute qu'en pensez-vous de : comme type de musique algérien

161 -E7 : dans mon pays je pense que toute la musique non non s'est basée sur le sentimental

162 -P : sur le sentimental

163 -E1 : non

164 -Es : c'est vrai

165 -Ex1 : les traditions

166 -E1 : est faite est faite

167 -P : le Malouf c'est philosophique././ c'est le quotidien de la vie de chacun que ça soit sentimental ou autre hein encore>

168 -E5 : le Ray

169 -P : vous parlez du Ray oui : qu'est c' que vous-z-en pensez>

170 -E5 : je peux euh : que le Ray/

171 -P : c'est positif ou négatif oui>

172 -E5 : je ne suis pas contre le Ray/./ on trouve des chansons././ dans le Ray/./ qui qui comment dire jolies

173 -P : jolies> ça/

174 -E5 : pas jolies

175 -P : on parle d'un paysage

176 -E5 : oui> mais comment dire>

177 -P : agréa :ble



178 -E5 : oui c'est ça././ tu vois dès fois qui touchent euh en plein cœur et tout et on : de temps-z-en temps on trouve des trucs bêtes comme ça qui n'ont qui n'ont rien

179 -Es : pas intéressant

180 -P : le Ray ça pourrait être un événement sportif

181-E4 : le Ray c'est bien spécial'ment pour les mariages

182 -P : c'est-t-un événement sportif comme on danse on bouge>

183 -E1 : moi je suis contre> je suis contre> et contre> et contre> le Ray././ c'est euh c'est euh c'est dégueulasse

184 -Es : non> non>

185 -Ex1 : vous mettez la musique classique>

186 -E1 : ah> j'aime j'aime pas

187 -E7 : mais pourquoi> pourquoi>

188 -E8 : n'écoute pas les paroles

189 -P : c'est-t-une musique qui défoule

190 -E4 : qui défoule>

191 -P : qui se c'est-t-une dépense physiquement et pas moralement

192 -E1 : mais on peut pas entendre

193 -P : quand-t-on veut pas on entend pas> voilà

194 -E1 : c'est juste pour danser et pas pour pour euh

195 -E7 : c'est-t-à dire entre la violence et entre le classique

196 -P : mais général'ment quand on suit le rythme on écoute pas les paroles

197 -Es : voilà

198 -P : on peut pas faire les deux en même temps quand-t-on écoute de la musique pour les paroles il faut être assis ou être devant un jardin un paysage agréable mais quand-t-on écoute on écoute juste le rythme là il faut toucher

199 -E1 : voilà c'est ça le Ray>././ de nos jours par exemple le Ray de Khaled et de Mami c'est pas le même>

200 -Es : xxxxxxxxxxxxxxxx



201 -P : il y a la culture qui est différente et : euh l'intellectuel l'autre il est analphabète donc/.../ c'est-t-aussi une question de : oui

202 -E2 : moi je crois de tous les cotés je préfère la musique classique de notre pays mieux que la musique moderne comme le Ray ou autre

203 -P : donc Andalouse, Malouf

204 -E1 : Constantinois

205 -P : pas forcément quand-t-on parle de l'Andalous Malouf des différentes parties de l'Algérie

206 -E2 : oui oui (je crois que euh : que même, je crois que) oui tous tous les genres de musique classique sont un peu plus calmes et : on peut écouter les paroles pac'qu'il n'y a pas d'parole(s) vulgaire(s) ou : autre mais en même temps la musique moderne je suis je suis un peu contre et un peu pour parc'qu'il y a des musiques modernes qui sont qui sont : comme on dit quand-t-on peut danser sur son rythme et tout mais il y a d'autres qui sont un peu vulgaires et : violentes et tout/.// même dans notre pays alors il faut choisir les chansons qu'on va écouter> les genres de musiques qu'on aime surtout> à base sur les paroles et tout/.// et je préfère :re la musique classique (rire)

207 -P : d'accord

208 -E8 : moi je préfère le Ray parc'que j'adore le Ray quand j'entends j'ai envis de danser alors moi je suis folle de la danse

209 -P : donc c'est-t-une folie physique et mentale

210 -E8 : (rire) et oui :>donc je vois bien que le Ray est fait pour la jeunesse donc c'est c'est comme ça je suis jeune donc je peux : ent

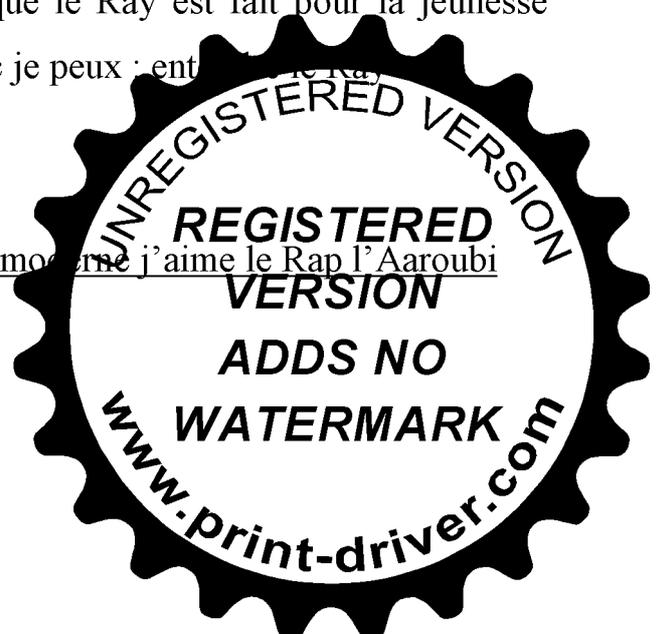
211 -P : c'est-t-une question de goût

212 -E8 : et oui>

213-Ex2 : moi j'aime/.../ le Rap/.../ la musique moderne j'aime le Rap l'Aaroubi

214 -P : oui

215 -Ex2 : j'aime j'aime tout



vraiment j'adore sur le rythme euh sur le rythme hein que ça soit physique ou mental j'apprécie beaucoup

235 -Es : xxxxxxx

236 -E5 : oui on apprécie un style de musique par exemple

237 -E7 : tout c'qui nous-z-on

238 -E5 : un enfant ne peut pas entendre du Ray/. / ne peut pas entendre du Rap et tout mais (il entend :>, il écoute) plutôt il écoute plutôt :

239 -P : tu parles d'enfants

240 -E5 : oui

241 -P : tu parles d'enfants et pas d'adolescents

242 -E5 : oui

243 -P : l'enfant n'écoute pas les paroles écoute le rythme

244 -E5 : c'est ça/. / il écoute les chansons des p'tits et tout et après /

245 -P : n'écoute pas tu parles d'enfants par rapport au Ray

246 -E5 : oui et après cet enfant il va devenir un adolescent>

247 -Es : adolescent

248 -P : un adolescent

249 -E5 : là il va écouter les paroles et après être un et après être un adolescent il va devenir un adulte> il va entendre quelque chose d'autre> et après un vieil homme>

250 -P : adulte ça ça devient une affaire de choix :

251 -E5 : achète un porte de vie et entendre ou écoute quelque chose

252 -P : que l'adolescent aime la musique qui le touche y a comme votre camarade s'il est amoureux il va voir tel chanteur

253 -E1 : ça dépend> (rire)

254 -P : s'il est s'il est s'il est s'il a vécu une déception il irait voir un autre chanteur un autre rythme

255 - E1 : voilà



256 -P : s'il a des problèmes à la maison il va voir un adulte mais adulte déjà il a fait le choix // quel chemin à suivre –E1 : pour moi un adulte ne s'intéresse pas à la musique comme les-z-adolescents

257 -P : je suis désolée je suis adulte // adulte et intéressée (rire) :

258 -E8 : madame

259 -P : oui

260 -E8 ça dépend de la personnalité de chacun

261 -P : ça dépend de la personnalité et de la culture de chacun >

261 -Es : oui

262 -P : comment chaque enfant agrandit dans-z-une famille c'est tout-t-un c'est tout-t-un programme

263 -Ex3 : on trouve les-z-adultes maintenant écoutent plutôt les vieilles chansons pas la musique moderne // par exemple la musique classique classique classique voilà ils-z-aiment ce genre de chanteurs moi mon père personnellement me conseille toujours me dit il y a pas mieux que les vieilles chansons c'est celles qui durent

264 -P : c'est celles qui durent // des paroles et des chansons et parfois des-z-émotions nous touchent // énormément

265 -E1 : même nous les-z-adolescents on est intéressé

266 -P : oui c'est c'qu'on avait dit hier avant-t-hier // et c'est-t-une chanson de variété de variété de variété // c'est-t-un malheur vécu qui sont malheureux

267 -E2 : en général on trouve que les chanteurs ont vécu // plusieurs places dans leur vie ce qui leur pousse à s'entraîner leur peine en chan

268 -P : et à réussir leur vie

269 -Ex2 : la peine ne suffit pas pour avoir une chanson il faut toujours la joie avec

270 -P : oui

271 -Ex2 : il faut toujours associer la joie avec la peine

272 -E1 : ça dépend



273 -Ex2 : mais malheur malheur malheur ça donne aucun résultat il faut trouver quelque chose de positif

274 -E1 : oui on pourra../ on parle de la musique en général../ ça peut nous-z-aider nous les-z-adolescents ça peut : alléger notre langage on peut:/

275 -P : ça n'peut pas t'aider> ça t'aide> parc'que tu es intéressée par une chnason tu l'apprends par cœur dans :-z-une autre langue dans-z-une autre langue l'Anglais ou le Français surtout>

276 -E1 : surtout l'Anglais

277 -P : surtout hein surtout hein peut-t-être c'est-t-une forme d'expression orale comme on dit toujours hein../ j'ai toujours conseillé les-z-élèves d'écouter les hein xxxxxx j'ai toujours conseillé les-z-élèves d'écouter les chansons../ j'ai parlé de chansons j'ai parlé de chansons j'ai parlé de journaux des papiers bien sûr donc d'exprimer oralement../ ça permet de faire bouger votre mâchoi :re et vos lèvres et entendez vous parler

278 -E1 : voilà avoir des paroles entendre des paroles

279 -P : donc la chanson c'est un../ des moyens qui pourra nous faire apprendre une langue

280 -E1 : voilà

281 -E3 : moi j'aime beaucoup la musique moderne parc'que j'aime j'aime danser j'aime chanter et :

282 -P : tu es vivant (rire)

283 -E3 : beaucoup

284 -E8 : survivant pour vivre> (rire)

285 -P : vivant pas survivant>

286 -E3 : la musique classique< je l'aime pas mais quand../ quand j'ai des problèmes je l'ai :me un peu calme (rire)

287 -E6 : pour moi la musique classique c'est-t- un regard qui nous-z-a qui nous-z-a : qui nous-z-a permis d' d'avoir une idée : des cultures, sur des cultures)



mais malheureusement la musique moder- moderne euh c'est du business euh
c'est très vulgaire// euh : pas tout mais euh :

288 -Es : en général

289 -E6 : en général oui

290 -E7 : dans c'cas le sujet le sujet le chanteur et le publique c'est tout ce qui
compte le sujet abordé// le chanteur qui présente le sujet// et le rythme

291-P : la chanson et le publique ça devient une affaire de goût

292 -E2 : ça dépend du choix et de la situation qu'on vit

293 -P : il y a des chansons : par ça devient une affaire de euh://

294 -Es : de goût

295 -E8 : on a pas parlé de la musique orientale

296 -E8 : va-z-y on t'écoute

297 -E8 : je crois que les-z-adolescents dans nos jours s'intéressent beaucoup
plus à la musique orientale comme euh la chanteuse la fa :meuse Oum Keltoum
je vois que la chanteuse/

298 -P : la fameu :se

299 -E8 : et oui

300 -P : la superbe

301 -E8 : la superbe et oui>

302 -P : c'es-t-une /

303 -E8 : c'est-t-un start

304 -P : c'est-t-une légende (rire)

305 -Es : xxxxxxxxxxxxxxxx

306 -E8 : mon mon père l'adore beaucoup

307 -P : ton père n'est pas un adolescent

308 -E8 : oui

309 -Es : xxxxxxxxxxxxxxxx

310 -Ex3 : maintenant de nos jours dans les chansons orientales on trouve des
paroles nulles des chanteurs nuls



311 -E1 : il n' y a pas de paroles la musique est belle// mais quand-t-on entend ce qui s' dit on déteste la chanson on déteste

312 -E3 : xxxxxxxxxxx

313 -Es : xxxxxxxxxxx

314 -E3 : xxx à détester// ce genre de chanson

315 -P : nous-z-aimons tous la musique

316 -Es : oui

317 -P : sur cela nous clôturons// donc nous-z-aimons tous la musique

318 -Es : oui

319 -P : nous-z-avons tous rigoler tout dépend /

320 -E8 : oui on peut pas s'en passer de la musique en bonne route quelque soit le bonheur la joie le malheur la tristesse>

321 -P : quelqu'un sans musique il ne vit pas quelqu'un sans musique// il ne vit pas> c'est sûr qui ont des plus xxxxxx ne mort pas de ça// ils sont morts peut-t-être de maladies de : de vieillesse en musique et ne sont pas morts de ça

322 -Ex3 : elle est présente dans tous les époques// on trouve pas une époque sans musique uniquement dans toutes les-z-époques// alors le Malouf l'Andalous le Rap

323 -P : on commence par le tombour et on finit par le violent

324 -E1 : oui

325 -P : quand-t-on parle (de, du) début le début on commence pas par le tombour> par le tantam comme ça je vous remercie la semaine prochaine



Débat n°02

Thème n°02 : pour ou contre l'Internet

1-P : le thème d'aujourd'hui// ce s'ra l'Internet> on va exploiter le pour et contre et nous savons que l'Internet est-t-un des moyens de :

2 -Es : communication

3 -P : de communication// c'est-t-un moyen moderne// hein qui//on peut dire// qui qui en rejoint l'Algérie passée longtemps// et on l'utilise beaucoup plus maint'nant surtout par les-z-adolescents// ou par des// des gens intéressés dans la publicité nous-z-allons di :re euh qu'est c' que vous pensez vous> c'est bon ou c'est mauvais> pour vous adolescents// et pour adultes> on va parler d'une manière générale< oui>

4 -E8 : moi madame

5 -P : oui>

6 -E8 : je voit que// l'Internet// c'est quelque chose de bien//car elle nous-z-aide à faire des-z-info-

7 -P : il> il>

8 -E8 : il il nous-z-aide à faire des des-z-informations ces ces information nous-z-aide dans des leçons

9 -P : oui :>d'accord donc là nous-z-entamons le pour et le contre on va pas mélanger on va partager le pou :r d'abord nous-z-allons en parler le contre après// donc toute personne qui va prendre la parole va donner un argument favorable à l'Internet

10 -Es : oui

11 -E9 : euh en revanche// il y a plusieurs inconvénients

12 -P : pou :r

13 -E9 : surtout pour les-z-adultespour les-z-jeune- pour par les-z-adolescents non pas ce n'est pas : jchui pour>



14 -P : ce que je demande c'est-t-un argument/.// plus un argument en faveur de l'Internet/.// plus tard/.// quand-t-on donnera contre l'Internet/.//on pourra préciser adolescents ou adultes>

15 -E9 : maintenant on est :

16 -P : en faveur maintenant on est en faveur

17 -E3 : moi je suis pour/.// parce qu'il nous-z-aide (à,dans) des-z-exposés très rapidement et facilement

18-P :oui/.// nous parlons> d'exposés il aide à faire des-z-exposés très rapidement> et très : facilement>

19 -E7 : bêtement

20 -E8 :c'est-t-un mot

21 -E9 :oui oui oui

22 -P : bêtement (sans réfléchir, sans réflexion)/.// et c'est très c'est très très mauvais>

23 -E5 : madame

24 -P : oui

25 -E5 : je suis contre (que, ce que) dit pourquoi> parce que :

26 -P : ah> non on rentre pas dans le contre après Kadri tu prends la parole

27 -E5 : parce que parce que : s'il cherche des-z-informations que j'veux ça n'veut pas dire que j'veis oublier tout c'que tout c'qu'il y a/.// j'veis lire c'qui est écrit je vais tire- ou comment dire prendre les-z-informations qui m'intéressent et puis si je vois:/

28 -P : faire une sélection

29 -E5 : oui et après j'veis faire mon exposé moi toute seule toute seule> et non pas : directement tiré d' l'Internet/.// et:/

30 -P : là c'est travailler intelligemment/.// oui mais comme a dit votre camarade tout-t-à l'heure il y a beaucoup d'élèves qui ne maîtrisent pas bien la langue/.//



qui prennent le thème// qui (ils vont, ils prennent) le thème et il le cherche dans l'Internet et (ils prennent, ils copient) le document existe en entier et ils le remettent>/.../ donc// donc il faut utiliser ça avec réflexion et cela dépend du niveau de l'élève dans la matière>

31 -E5 : ce n'est pas : l'Internet qui : que que qu'on va juger pour ça mais l'élève>

32 -P : oui l'Internet// c'est-t-un outil de travail>

33 -E5 :oui

34 -P : est-t-un outil :de trava- : ou de d'apprentissage

35 -E1 : il nous-z-aide

36 -P : ils nous-z-aide// c'est-t-un plus oui Kadri

37 -E9 : par contre il y a : plusieurs sites// qui sont qui sont faits> par exemple qui sont destinés à : à : des cotés précis// à des personnes// les-z-adolescents entrent dans ce site et malheureusement> ce site//.../ qui sont qui sont qui sont vraiment euh vraiment : en tout cas on peut pas :

38 -E1 : les visiter

39 -E9 : on peut pas les visiter : visiter on peut pas : rentrer pour pour pour les voir alors ils prennent beaucoup plus le coté négatif (du, de) l'Internet oui euh : euh : on voit des résultats

40 -P : des résultats négatifs

41 -P : là on rentre dans l'exemple

42 -E9 : oui

43 -E9 : oui par exemple on voit des-z-adolescents que sont les des des jeunes filles et des jeunes garçons euh : euh : imitent // qu'ils : voient dans l'Internet

44 -P : qu'est c' qu'ils voient dans l'internet>

45 -E9 : (s'ils, ils) voient : tout tout et tout rien n



46 -P : j'ai posé une question précise donc (je veux, tu donn'rais) une réponse précise// qu'est c' qu'ils voient dans l'Internet// qui peut leur nuire c'est d'ça que tu parles>

47 -E9 : oui

48 -P : tu donnes un exemple précis// qu'est c' qu'ils voient dans l'Internet>

49 -E9 : je peux être libre>

50 -P : tu es libre

51 -E9 : dans le langage>

52 -P : tu es libre d'expression>

53 -E9 : rire

54 -P : vous-z-êtes d'accord>

55 -Es : oui>

56 -P : tout l'monde est d'accord<

57 -E9 : alors euh : comme on est on est des : /

58 -P : adolescents

59 -E9 on est adolescents on est algérien on est arabe on est musulman

60 -P : précise oui

61 -E9 : il faut pas : qu'on se : il faut pas : qu'on se : comment dirai-j'>

62 -E1 : se lâcher

63 -E9 : il faut pas : oui il faut pas il faut pas qu'on/.../ il faut pas qu'on suit qu'on suive qu'on suit ces ces : gens dans leur vie par exemple>

64 -E3 : façon d'habiller

65 -E9 : par exemple sa façon la façon la façon d'habiller comment les relations les relations entre// entre eux co- co- comment ça s'passe> et pas jchui pas:/

66 -P : alors> quand-t-on parle d'habill'ment on a pas besoin d'l'Internet// pour ça// puisque généralement toutes les jeunes filles les garçons s'habillent par rapport à la mode qu'ils voient à la télévision// donc on a pas besoin de l'Internet pour ça l'Internet votre camarade le dit que celui c'est



le coté pornographique le coté pornographique qui incite la jeunesse à dévier : de leur religion>./ de leur principe>./ et de leur éducation initiale./ c'est dans ce sens

67 -E9 : oui

68 -P : donc ce n'est pas l'habit c'est plutôt ce qu'il y a en seau./ n'est c' pas> ce qu'il est dans le mental de l'adolescent qui est perturbable./ il croit que c'est bon mais il ne réalise pas :le coté l'aspect négatif qui ./ peut l'importer c'est dans ce sens>

69 -E9 : oui en plus en plus./ il y a on a des sites un site quand quand quand je rentre je rentre dans ce site par exemple pour un exposé non> non> non pas un exposé./ pour voir des mots les-z-autres ça préféré

70 -P : oui

71 -E9 : j'chai pas:/

72 -P : oui

73 -E9 : alors euh./ quand quand je je tape le site./ euh qu'est c' qu'on voit dans :

74 -E1 : au site

75 -E9 : qu'est c' qu'on voit au site on voit : un titre

76 -E1 : l'intitulaire euh

77 -E9 : oui l'intitulaire euh un titre soyez les biens venus dans ce site./ pour faire ceci et cela./ alors> ça nous-z-intéresse pas ça nous-z-intéresse pas du tout./ oui c'est./ en plus> dans des sites arabes>./ soyez les biens venus venez> venez pour fai :re des relations malheureusement je vais je y relations./ je dis des relations sexuelles./ c'est vraiment :> c'est honte pour nous

78 -P : donc tu cherches dans l'Internet la connaissance mais il vous-z-invite avant l'ouverture du site./ à la débauche>

79 -E9 : oui c'est ça

80 -E1 : moi je suis contre l'avis de mon camarade

81 -P : et dans dans chacun des sites on trouve ça dans chacun des sites>



82 -E9 : mais non>

83 -Es : non

84 -E8 : la majorité la majorité

85 -P : et ils incitent les gens à la débauche>

86 -E9 : même en arabe oui

87 -P : l'arabe c'est-t-une langue comme une autre attention> c'est-t-une langue comme une autre

88 -E1 : ça n'veut pas dire un arabe ça n'veut pas dire qu'il est innocent>

89 -E9 : oui dès fois dès fois il y a les pays du Golf il y a pas plus plus grave que/

90 -P : les pays du Golf>

91 -E9 : que les pays du Golf

92 -P : l'Islam xxxx beaucoup plus à la débauche à la débauche> là il y a une perturbation psychologique

93 -E1 : là là : ou' on le pense moins/

94 -P : on trouve le plus

95 -E1 : voilà/./ moi je suis contre ma camarade parc'que si je vais utiliser l'internet je vais rentrer voilà je vais voir

96 -P : mais déjà là :> tu es conscient tu es conscient tu sais manipuler/./ tu sais utiliser cette in- cette inventin mais il y a plusieurs plusieurs-z-utilisateurs qui savent pas> qui qui:/

97 -E5 : si je sais pas manipuler j'vais pas aller à l'Internet je n'sais pas :

98 -E9 : on peut pas> on l'aimant beaucoup> qu'est c' qu'ils vont penser là voilà j' vais traiter : j'vais là essayer tu déteste

99 -E5 : la majorité ils n'ont : pas de personnalité

100 -P : non c'est pas-z-une affaire de personnalité jusqu' elle parle/

101 -E1 : il est influencé

102 -P : non elle a fait le choix elle sait faire le choix entre le bien et le mal/./ votre camarade qui est devant moi/./ j'ai pas parlé des-z-autres mais il y a des-z- enfants qui ont des personnalités faibles et ils peuvent tomber dans le piège et ça



elle est consciente// de c'que annonce le le site// elle elle va vers un site ou on parle de star(s) ou de chanson// et elle trouve// un slogan>../ qui : incite à la débauche qui n'a en aucun cas une relation avec le site l'objectif recherché//par exemple donc ce n'est pas de ta faute// mais elle doit faire le bon choix de la personnalité

103 -Es : de la personnalité

104 -E9 : ils vont trouver ils vont trouver des gens qui : qui : qui s'intéressent à ces trucs là>

105 -P : ils

106 -E9 : alors> euh à chaque fois à chaque fois ils vont ils vont ils vont oui

107 -E8 : surtout les nouveaux sites

108 -P : les nouveaux sites les nouveaux sites oui et vous-z-êtes et vous êtes bons honnêtes et naïfs

109 -Es : oui

110 -P : honnêtes et naïf il y a des-z-adolescents qui sont plus vicieux qu'un adulte> ce n'est pas parce qu'il est adolescent qu'il est naïf il y a des-z-adultes naïfs et des-z-adolescents vicieux>

111 -E1 : moi je reste pour et pour

112 -p : oui

113 -E1 : parce que l'Internet ça nous-z-aide dans notre vie// vraiment> ça nous-z-aide surtout nous les-z-adolescents avec les nouveaux programmes aussi// on va utiliser l'internet plus plus souvent on pourra pas : avoir des-z-informations on a pas d'livres on a rien du tout// on a que : l'Internet et on utilise l'Internet dans mon bien je vais pas aller je vais pas aller dans ce site même si le site l'Internet et donne je vais/

114 -E5 : les-z-ignorer

115 -E1 : je vais les-z-ignorer

116 -Es : je vais les-z-éviter

117 -E5 : j'vais j'vais



118 -P : il faut les-z-éviter// et et passer il faut être consciente

119 -E1 : il faut voir ce qu'il faut voir beaucoup des tas d'choses voilà l'Internet ça peut t'aider à :

120 -P : très beaucoup des tas d'choses

121 -E1 : dans quelque ch- les-z-études> le travail> les voyages> publicité>publicité> tout

122 -E8 : les news

123 -E1 : tout voilà

124 -E8 les rencontres

125 -P : pardon> ma fille attention> les rencontres c'est très dangereux c'est très : très : très : dangereux>

126 -E1 : voilà dangereu :ses les rencontres>

127 -P : ceci pour les rencontres pour les : rencontres> c'est-t-un aspect incitatif qui peut créer pour un adolescent ou pour un adulte>

128 -E2 : le problème avec qui

129 -P : le problème avec qui tu discutes avec qui tu te connais// attention> attention> ça c'est très très dangereux il faut l'éviter// il faut l'utiliser beaucoup plus pour s'informer pour apprendre

130 -E8 : pour la culture

131 -P : exactement> pour pour des rencontres il faut avoir des personnes réelles dont euh tu peux toucher le cœur// et le cerveau que : un aspect euh/.../ un imaginaire un imaginaire un mens- un mensongère

132 -E5 : on sait pas : que si cette personne// elle est entr... tu elle dit la vérité : ou/

133 -P : attention il y a un risque il faut faire très z'attention

134 -Es : rire

135 -E1 : moi je suis toujours dans dans le le bon coté donc Internet>// tu vas avoir les-z-informations du monde entier en deux s'gondes

136 -P : oui



137 -E1 : tu vas s'cultiver en deux s'gondes : tu vas lire une page> tu vas être euh tu vas avoir une richesse

138 -P : oui

139 -E9 : pardon madame<mais on peut pas ignorer (que, qu') il y a certains gens>././ qui : qui est qui utili- sont entrains d'utiliser le coté négatif././ on peut l'ignorer

140 -P : on peut l'ignorer

141 -E9 : oui

142 -P : c'est c'est ce que j'ai dit il y a plus de vicieux que de naïfs n'est c' pas

143 -E8 : combattre

144 -P : il faut pas il faut pas les comba- les combattre il faut s'en éloigner

145 -Es : oui

146 -P : tout simplement puisqu'on peut pas les combattre parc'que on éloigne pas les musulmans on nie pas ni leurs origines ni leurs références il faut les-z-ignorer et prendre le bon coté de l'Internet donc il y a beaucoup plus././ de positif././ dans l'Internet././ que le négatif

147 -Es : de négatif

148 -P : de négatif c'est-t-une affaire de choix et d'initiative

149 -E1 : il y a des choses simples pour dire que l'Internet n'est pas/

150 -E5 : pour dire je suis pour euh ou contre> il manque quelque chose imaginez votre vie sans Internet././ comment :> allez-vous faire> comment euh> je n'sais pas

151 -E9 : mais pourquoi > on a bien discuté

152 -Es : on a bien discuté

153 -P : dans ma génération dans ma génération il n'y avait pas d'Internet

154 -E5 : oui

155 -Es : xxxxxxxx

156 -E5 : et ma génération>

157 -P : mais on lisait beaucoup on s'instruit on lit beaucoup :



158 -E5 : et ma génération moi : comment>

159 -P : c'est-t-une génération fainéante

160 -E5 : ah>oui : si je suis fainéante mais comment j'vais faire

161 -Es : xxxxxxxxxxxx

162 -E8 : il faut lire un livre tout simplement

163 -P : je sais que je mène le débat ././ mais je voudrais juste pour mettre juste sur un point précis

164 -E5 : oui

165 -P : je suis je suis d'une génération là ou il y avait pas d'Internet././ on lisait beaucoup on s'instruisait tout l' temps././ on regardait la télévision././ il y avait beaucoup beaucoup de documentaires././ il y avait pas : de numérique>././ mais nous-z-avons une chaîne qui était non pas comme maintenant elle était riche une chaîne qui était riche qui était riche nous lisions beaucoup/.../ et nous nous sortions pas beaucoup et nous nous fréquentions pas beaucoup on était plus naïf././ plus généreux par contre maintenant vous ne lisez pas././ vous cherchez la facilité> l'Internet est-t-une facilité est-t-une facilité

166 -E5 : tu peux lire un livre sur Internet

167 -P : tu peux lire un livre sur././ pourquoi tu ne lis pas sur ton canapé ce s'ra plus-z-à l'aise

168 -E5 : on a pas : toujours les moyens d'avoir un : livre> euh j'vais dire par exemple dans votre petite ville

169 -P : dans ta p'tite vie>

170 -E5 : ville ville

171 -P : ta p'tite ville

172 -E5 : oui tu n'vas pas trouver les livres au ex em pl e ici à Constantine tu les trouves pas par ce que tu cherches toujours././

173 -P : Constantine c'est pas loin

174 -E9 : le Centre Culturel

175 -E8 : on peut les ach'ter



176 -P : Constantine c'est pas loin> le centre culturel c'est pas loin// il y a une énorme librairie du côté de Saint Jean une énorme librairie en en ville CCF> CCCF CCF< c'est-t-une// c'est-t-une richesse qui se compte en or

177 -E5 : et oui :

178 -E1 : je vais dire un argument

179 -P : oui favorable ou défavorable>

180 -E1 : favora :ble>

181 -Es : rire

182 -E1 : non> non> non>

183 -P : elle est connectée elle>

184 -Es : (rire)

185 -P : nous nous sommes encore déconnectés

186 -E1 : un livre c'est bien d'avoir un livre tu vas lire excétera// sur Internet> tu auras un dictionnaire en ordre complet

187 -P : tu es bien fainéan :te> tu es bien fainéan :te> (rire)

188 -E2 : et on peut utiliser l'Internet à autre chose ça ça ça à ça ça s'instruire permet de faire des-z-exposés par exemple on peut communiquer avec nos familles qui sont : à l'étranger :> on peut : connaître par exemple d'autres gens :> d'autres cultures :> sans-z-avoir des: sites comme on a vu :

189 -P : s'en passer on peut s'en passer il faut savoir choisir// il faut uniquement savoir choisir

190 -E6 : madame je pense que l'Internet je reste cont- pour parc'que l'Internet il fait : partie de la technologie ça nous-z-aide à se cultiver ^{norme} avoir une vie ce qui donne xxx donc c'est c'est mais il reste des-z-inconvénients

191 -P : une opposition

192-E6 : des oppositions comme les sites

193 -E7 : que a cité Selma

194 -E6 : les sites que a cité Selma mais eun (l? le) nombre le nombre le nombre je n'sais pas comment// la population eun



conservateurs que nous// il y a des musulmans conservateurs// il y a des musulmans qui sont vraiment> je m'excuse

211 -E5 : on les regarde dans la télé-

-P : qui sont plus débauchés qu'un chrétien ou un jésuite hein>

213 -E5 : madame comme on a dit il y a quelques sites vulgaires qui : va : détruire l'éducation (du, de) adolescents il y a d'autres sites qui prend l'Islam comme ça comme un voile pour euh:/

214 -P : arriver à ses fins

215 -E5 : oui d'un adolescent dès fois des-z-adultes> qui : qui sont des musulmans : qui vient normalement// dans la vie et tout// après : qu'il(s) se connecte(ent) à ce site il(s) voie(ent) il devient : de la :

216 -P : il se débauche

217 -E5 : oui

218 -Es : xxxxxxxxxxxx

219 -E1 : des-z-extrémistes des-z-extrémistes

220 -E5 : donc pour ram'ner à gauche cette extrémiste/

221 -P : donc l'Internet je dirais l'Internet est-t-une connaissance un moyen de connaissance très-z-important// révolutionnaire qui nous-z-apporte beaucoup mais il ne faut pas se cacher la face derrière la religion qu'on soit musulman chrétien jésuite ou athée :>

222 -Es : oui

223 -P : ou athée hein nous ne mélangeons pas c'qu'on a dans le cœur avec c'qu'il y a sur Internet c'est-t-une affaire d'éducation// comment les parents éduquent leurs-z-enfants> hein comment les parents éduquent leurs-z-enfants comment ils font rentrer dans le cœur ce qui est bien et ce qui est mal

224 -E1 : il faut savoir se maîtriser

225 -P : il faut savoir se maîtriser> et ceci c'est le travail des parents qui doivent faire apprendre ça à leurs-z-enfants dès leurs jeunes âges

226 -E5 : il faut être ami(e) des-z-enfants>



Débat n°03

Thème : pour ou contre l'amitié entre parent et enfant

1 -P : la relation parent enfant en deux mille // sept > // donc génération actuelle // pourquoi actuelle > parc'que les générations anciennes // n'étaient pas ou n'avaient pas n'avaient pas été éduquées de la même manière < hein les-z-enfants sont plus euh plus révé- plus-z-éveillés : plus-z-éveillés : à à l'aide de de l'internet > et tout c'qui s'en suit // euh nous-z-allons parler de la relation // parent enfant // adolescent entre parenthèses // ... / sur l'amitié < qu'en pensez vous >

2 -E4 : madame

3 -P : oui :

4 -E4 : alors moi je suis euh pour euh : l'amitié : entre les parents et ses euh et ses-z-enfants sur- surtout entre les mères et les filles // car euh // la mère // (peut, nous donne) beaucoup de conseils // peut me donner euh des-z-exériences de vie euh pour que euh je peux fréquenter les-z-autres > // comme euh le connaître leurs mentalités > et ne pas : se tromper // euh euh en en dehors de ma maison //

5 -P : oui : quelqu'un d'autre qui est pour l'amitié entre les parents /

6 -E7 : je suis pour parc'que : on peut on peut s'en fier aux parents alors s'il y a un gros problème comme on dit /

7 -P : un gros > un gros >

8 -E7 : un grand problème

9 -P : pas grand un gros > rire

10 -Es : rire

11 -E7 : un grand problème on peut on peut s'en fier aux parents ils trouv'ront sûrement la solution puisqu'ils-z-ont sûr'ment vécu quelque chose quelque chose comme ça 12 -E3 : moi aussi je suis pour // parc'qu'euh mes relations avec mon père c'est-t-une relation d'amitié // euh je je le suis beaucoup il se



beaucoup mm il comprend les chang'ements euh les chang'ements par exemple le l'internet et tout ça et moi je comp- je le comprends beaucoup// les choses de sa génération et voilà

13 -P : oui : encore

14 -E5 : madame

15 -P : oui : encore

16 -E5 : avoir une amitié avec ses parents ça n'veut pas dire euh qu'on va : les moins respecter excétera// mais euh : ça va : nous-z-aider dans notre euh dans notre vie// quotidienne surtout qu'on est des-z-adolescents> on vit euh on vit euh des chang'ements// de : de : mentalité// et : de physique aussi// euh : parler euh : à ses euh par exemple pour moi// parler avec// ma maman// ça m'aide beaucoup// elle comme à dit xxxx> euh elle a vécu euh cette période que je suis entraîne d'vivre en même temps elle va elle va m'aider beaucoup// euh elle va m'donner des conseils euh qui sont vraiment très-z-utiles// alors euh c'est c'est quelque chose que je n'peux pas vécu eu je n'sais pas :> je je vais trouver beaucoup de difficultés dans ma vie c'est c'est/

17 -P : mais euh : je peux prendre la parole>

18 -Es : oui>

19 -P : avant de euh avant de prendre le coté contraire// elle parle de sa maman> tu parles de ta maman> il parle// de son papa donc on est un p'tit peu exclu parc'que parc'qu'il y a pas le il y a pas de problème de type ou on joue pas son rôle puisque c'est sensé être le contraire maman garçon papa : fille>

20 -E9 : pas toujours>

21 -Es : pas toujours>

22 -P : donc// quand c'est pas toujours donc il a un élément qui est contre l'amitié puisque vous dites pas toujours// si tu m'aurais ta maman>// donc ton père qui n'est pas ton ami// il est autoritai :re

23 -E5 : (il est mon ami, il est moins moins ami que)

24 -E2: on peut pas se confier à son père



25 -P : il est moins ami que la maman

26 -E5 : oui

27 -Es : oui

28 -P : pour la fille> pour la fille>

29 -E9 : madame

30 -E1 : on parle de la fille on savait plus de choses avec nos maman qu'avec nos papa

31 -E9 : madame madame

32 -E1 : pardon> (on peut, on pourra) entamer des des sujets plus plus> comment dire plus critiques

33 -P : plus sensibles

34 -E1 : oui alors qu'un sujet pa- pareil si tu vas l'entamer avec ton papa/.// si tu as le même problème dans ce sujet tu vas tu vas te confier à ta maman

35 -E7 : xxxxxxxx

36 -E9 : moi je suis je suis j'chui contre parc'que/.// avec mon expérience quand j'ai un problème/.// comme ma mère est un peu sévère/.// j'ai peur de de la parler/.// alors> euh alors> euh (j'ai, je suis) toujours avec mon père/.// dès que j'ai un problème ou quelque chose je euh : j'vais j'vais j'vais parler et j'vais lui discuter avec lui et il me il me conseil'ra

37 -P : donc nous pouvons relier le terme/.// amitié avec le terme complicité/.// hein/.// amitié elle va avec complicité on peut pas les séparer/.// donc tout dépend> on peut être ami avec ma maman/.// on peut être/.// le papa peut être ami avec son enfant tout dépend : sa mentalité sa culture et sa personnalité. La il a vécu sa vie enfantine donc on peut avoir une maman sévère qui n'a pas l'amitié/.// donc elle a mis une barrière elle a mis la barrière d'autorité de la mère hein et le père pareill'ment/.// donc si le père est cou :le> comme on dit dans l'expression hein donc tout va bien/.// pour la fille et pour le garçon/.// si la mère est cou :le tout va bien pour la fille et je n'sais pas pour le garçon>

38 -Es : rire



39 -P : nous parlons toujours d'expérience// personnelle// je parle de ma de ma p'- propre expérience en tant que maman// je suis sévère>

40 -E9 : vous n'avez que des garçons> j'ai trois garçons pour euh pour parler de l'expérience pour (la relation mère par- euh, la relation mère et enfant) j'ai deux-z-adolescents> et un p'tit garçon parlant des-z-adolescents ce sont les plus difficiles à gérer// je suis très : sévère avec mes-z-enfants// et je suis aussi très coule et complice> tout dépend de la situation>

41 -Es : oui oui

42 -P : quand-ton parle de Saint Valentin ils vont demander à leur papa ils vont parler à maman vous m'donnez de l'argent pour ach'ter un cadeau pour un Saint Valentin>

43 -Es : rire

44 -P : c'est moi qui avance c'est moi qui// c'est-t-une complicité// il y a la complicité mais il y a l'autorité derrière>.../ tout dépend de la situation qu'on doit gérer

45 -E3 : je suis contre

46 -E1 : madame

47 -P : contre> oui :

48 -E3 : j'aime pas discuter avec ma maman

49 -P : oui

50 -E3 : parc'qu'euh dès fois quand j'ai des problèmes// d'études// et : dès que : j'aurai des mauvaizes notes elle me dit : c'est toi> c'est toi> c'est toi> rire xxxx

51 -Es : rire

52 -P : voilà c'est c'que je veux je veux donc quand le problème devient grand on rend pas le problème à papa : donc c'est c'est l'autorité supérieur

E1 : donc moi je suis contre l'amitié (par, à) maison parc'que je pourrai(s) pas : moi moi-même adolescente je n'pourrai(s) pas avoir mon papa comme ami ou ma mère comme amie (on peut, je peux) entamer le sujet// avec des personnes de mon âge// et on pourra s' comprendre parc'qu'on a la même



mentalité la même le même esprit// les mêmes les mêmes réflexions// comme on a dit tout-t-à l'heure> donc je n'pourrai(s) pas être amie avec ma mère// je pourrai même je s'rai pas à l'ai :se>même si c'est ma mère> je n'pourrai pas être à l'aise et comme a dit elle euh elle est sévère> même mon père il est sévère

54 -P : ça n'veut pas dire qu'il ne vous-z-aime pas attention>

55 -E1 : ah> oui>

56 -P : c'est toujours bien ses-z-enfants>

57 -E1 : ah>oui> affection et : amitié>

58 -P : il faut pas mélanger il faut pas mélanger>

59 -E1 : il faut pas les mélanger parc'que euh : amitié c'es-t-un autre sujet// je pou- donc je s'rai(s) contre

60 -P : et si nous-z-ajoutons l'autorité à cette amitié qu'en pensez vous>

61 -E1 : peut-t-être oui

62 -E2 : dans certains cas

63 -P : explique>

64 -E2 : par exemple// euh si : il y a des-z-enfants qui ne parlent pas beaucoup// avec leurs parents et tout et ils-z-ont des problèmes ils fréquentent des gens pas bien et tout alors les parents// ils vont utiliser l'autorité pour pour euh pour euh comment dirai'j' (rire)

65 -P : les-z-aider

66 -E2 : non pour orienter les-z-enfants dans le droit chemin par exemple ils ne laissent pas : euh traîner avec leurs-z-ami(e)s et tout// ils croient que c'est-t-une autorité que les parents ne les-z-aiment pas et tout mais ils ne contrôlent pas bien alors il faut plutôt bien être ami que autoritaire il faut contrôler la mentalité des-z-enfants je comprends la mentalité des-z-enfants il faut leur parler// les enfants aussi doi- doivent se confier plus// à leurs parents qu'aux qu'aux qu'aux gens à l'extérieur parc'qu'on sait jamais c'qu'ils vont nous faire// par exemple tu dois dire un secret ou quelque chose à ton amie et elle elle va dire à tout l'monde et elle va le transformer en en un autre problème et tu s'ras devant



plusieurs plusieurs problèmes tu n'sauras plus quoi faire alors la der- la dernière solution ça s'rait de parler à tes parents alors : pourquoi ne pas leur parler au début que de le faire à la fin>

67 -Es : que de le faire à la fin> rire

68 -P : je peux poser une question>

69 -E2 : oui :

70 -P : je suis d'accord dans tout c'que tu viens d'raconter : je voudrais poser la question// l'es tu avec tes parents>

71 -E2 : oui

72 -P : personnel'ment>

73 -E2 : oui

74 -P : honnêt'ment>

75 -E2 : oui beaucoup plus avec ma mère parc'qu'euh je discute avec elle-même des sujets intimes et tout je crois euh elle peut me conseiller elle peut me dire ce que je dois faire ce que je ne dois pas faire parc'qu'euh elle voit// elle englobe tout la situation elle englobe le coté des-z-études un peu d'/

76 -P : le coté des cours

77 -E2 : oui

78 -P : mais/

79 -E : elle voit la situation mieux que moi

80 -P : si tu avais un p'tit-t-ami// le dirai tu à ta mère>

81 -E2 : oui> bien sûr>

82 -P : sans crainte 83 -E2 : sans crainte// même si elle me dit que tu n'as pas tes bien tu as tes-z-études et tout mais : elle va me dire c'est pas pour maintenant c'est c'qu'elle va me dire déjà mais je lui dirai commême xxx

84 -P : là nous-z-avons un cas d'euh d'amitié et de complicité entre fille et maman

85 -E1 : mais euh// l'adolescent// est : est perturbé il va être perturbé donc euh ami avec mère père et enfant ça va être de l'insolence il va être insolent avec ces



pères au lieu ami ami tout-t-est permis voilà : il peut être voilà il peut être insolent

86 -E2 : non moi je suis contre././ parc'qu'euh il y a commême des limites> même si on est ami(e)s avec nos parents> il y a des limites commême>

87 -P : il y a l'amitié plus autorité

88 -Es : oui

89 -P : amitié> plus autorité éga :l'>

90 -E1 : relation

91 -P : de l'éducation

92 -Es : rire

93 -E9 : relation idéale

94 -P : il y a plus d'enfant idéal attention>

95 -Es : rire

96 -E9 : j'ai dit relation././ relation././ parent et : enfant

97 -P : relation idéale aussi ça n'existe pas././ parc'que : on est././ on est un p'tit peu././ on est un p'tit peu moteur sur les sur les bords euh : c'est mon avis hein././ personnel euh : /.../ je dirai que : la ma- la maman algérienne> la maman algérienne< quoiq'tu fasses tu veux devenir ami avec un ami et si tu lui racontes la vérité à ta maman que si tu as un p'tit-t-ami hein

98 -Es : xxxxxxxxxxxxxxxxxxx

99 -E9 : elle va pas tolérer> 100 -P : elle va faire l'espionnage> elle va faire l'espionnage> elle va te dire ma fille non> c'est rien il faut t'éloigner mais :> elle te f'ra pas confiance> elle a toujours peur il faut pas i pas se te à la place d'une famille étrangère hein moi j'ai un papa algérien très très très très : sévère et une maman coule très coule très coule très débordante mais : n'empêche pas hein././ la crainte du père euh renvoie sur la mère et : on a toujours peur de tout dévoiler> mais il faut pas que tu dévoiles tous tes secrets à ta maman



101 -E2 : pas tous les secrets mais commême il faut avoir confiance dans l' - dans la mère et les mères aussi doivent avoir confiance> ça n'veut pas dire qu'on : /

102 -P : oui on parle de complicité je suis d'accord pour toi >

103 -E1 : madame

104 -P : donc c'n'est pas une règle générale

105 -E2 : non euh /

106 -P : oui

107 -E1 : si vous m'posez la même question je dirai que je n'dirai jamais jamais à ma maman que j'ai un p'tit-t-ami

108 -P : parc' /

109 -E1 : xxxxxxxxxxxx

110 -P : parc' que sa maman elle est différente de toi et : ça renvoie à l'éducation de : des mamans et des papas / ./ précédemment par leurs parents

111 -E5 : pourquoi euh : une personne veut / ./ j'veux dire une jeune fille / ./ va chercher un p'tit-t-ami > pourquoi > je vois / ./ qu'elle n'a : pas qu'elle n'a : pas une bonne relation euh une bonne relation > avec sa maman (et sa papa, et son papa) dans sa famille elle n'est pas à l'ai : se / ./ alors elle va chercher quelque chose euh /

112 -P : tu as quel âge ma fille >

113 -E5 : j'ai dix sept ans

114 -P : tu as dix sept ans

115 -E5 : oui 116 -P : tu es au fleur de l'âge tu es au fleur de l'âge

117 -E5 : oui

118 -P : hein

119 -E5 : oui

120 -P : donc pour toi si on a un bon papa et une bonne maman on va pas se chercher un p'tit'ami

121 -E9 : normal'ment non non non

122 -E1 : jamais >



123 -P : j'ai mon papa j'aime ma maman j'aime mon p'tit-t-ami donc on peut pas les classer dans la même colonne

124 -Es : oui

125 -P : je suis désolée

126 -E5 : oui mais : je vois que euh dans cet cet âge là : je suis encore p'tite>

127 -P : tu es p'tite mais tu es tu es adolescente>

128 -Es : rire

129 -E5 : bien sûr xxxxxxxxx

130 -P : mais il y a de loin de loin> d'un regard> tu es amoureuse quelque part

131 -Es : rire

132 -P : ne jouant pas sur les mots>

133 -E9 : oui> oui> oui>

134 -P : ne cachant pas la face> on a eu tous quinz'ans

135 -E2 : madame

136 -E8 : madame

137 -P : oui :

138 -E8 : madame moi je préfère parler avec mon père que de /

139 -E3 : xxxxxxxxxx

140 -E9 : oui : c'est c'que j'allais dire c'est c'que j'allais dire>

141 -E1 : oui

142 -E2 : madame mais on a pas toujours des grandes sœurs parfois> c'est

143 -E1 : mais on a pas des toujours des mères comme ta mère

144 -E2 : tu as tes grandes sœurs tu peux parler avec tes gr

145 -P : il y a des mamans qui acceptent le dialogue d'avec mamans j'en connais

qui qui qui a que : des filles hein qui accepte vraiment le dialogue> c'est-t-une amie pour ses-z-enfants mais quand il faut serrer la ceinture elle se :rire

146 -E2 : oui le faire serrer ça c'est ma mère>

147 -E1 : mais je pense que s'il est instruit s'il est cultivé il est un p'tit peu plus grand/



148 -P : pardon> on peut avoir treiz'ans et être mûr// et on peut avoir dix sept-t-ans// et être imbécile

149 -E1 : vous pouvez euh xxxxxx ne regardez pas

150 -P : toi tu n'as pas d' cervelle tout dépend de : comment tu es sortie du ventre de ta mère

151 -Es : rire

152 -E1 : xxx de ma mère> devant ma mère> je suis encore jeune je n'pourrai pas entamer des sujets pareils avec elle> surtout avec elle> s'il était un p'tit peu plus> mû :r une une jeune fille pas une adolescente> je pourrai entamer ce genre le sujet avec elle parc'qu'euh

153 -P : ça s'rait plus-z-acceptable ça s'rait plus-z-acceptable

154 -E1 : ça s'rait idéal non non ça s'rait acceptable et non plus euh

155 -P : ah> accepte tout tu en es sûr

156 -E7 : madame j'aurai(s) même pas une personne qui parc'qu'euh ma mère s'occupe soit du travail soit c'est la maison mon père euh aussi

157 -P : et si il est à la maison elle devint aussi et si elle est à la maison elle devint aussi

158 -E7 : oui on peut pas avoir ce temps juste// dans les moments de repas>

159 -P : il y a pas d'relation de complicité

160 -E7 : et si je lui confie j'ai le malheur de confier alors l'autre oui saute sur moi et je peux vous dire manquer de confiance pour moi

161 -E1 : de moi

162 -E7 : de de moi oui mais elle va plutôt s'inquiéter

163 -P : s'inquiéter oui :

164 -P : euh que fait ta maman>

165 -E7 : euh : professeur

166 -P : que fait ton papa>

167 -E7 : docteur



168 -P : il est docteur donc ils sont tout l'temps occupés et : tu es l'aîné ou tu es le plus jeune

169 -E7 : euh euh au centre

170 -P : au milieu tu es au centre oui alors ça t'arrive de te confier à : je n'sais pas : ton aîné est-tune fille ou un garçon>

171 -E7 : j'ai une grande sœur et un un euh

172 -P : ah> tu as deux frères ensemble>

173 -E9 : c'est très bien

174 -Es : xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

175 -P : et : tu te confie à elle de temps-z-en temps>

176 -E7 : puisque j'aime pas faire les relations avec les filles

177 -E7 : tu es un p'tit peu solitai :re

178 -E7 : oui

179 -E9 : et euh il vient de di- /

180 -P : tu es solitaire de caractère comme ça>

181 -E7 : un p'tit peu oui je n'peux pas me confier à elle je> je trouve que : qu'elle va pas m'comprendre

182 -P : dans ta tête tu n'vas pas essayer>

183 -E7 : je n'vais pas essayer je n'vais pas essayer

184 -P : il faut essayer> quand ta mère sera à la cuisine tu essay'ras

185 -E7 : oui j'ai essayé une fois elle a une mauvaise impression sur moi par exemple j'ai dit j'ai-je vais parler je lui ai parlé d'un problème avec des des p'tites-t-amies et euh elle m'a toute suite dit occupe toi de ta vie après une semaine /

186 -P : c'est c' que je

187 -Es : xxxxxxxxxxx

188 -E7 : elle m'a dit tu as des-z-idées par exemple /

189 -P : tu sais pourquoi mon fils> je m'excuse mes filles vous-z-êtes toutes gentilles euh apparemment studieuses/. / mais on a beaucoup plus des euh en tant



que maman on a beaucoup plus peur dans cette génération des filles des filles des filles qui mènent beaucoup de garçons comme toi à la débauche hein les filles sont beaucoup plus dangereuses il n' y a pas que les garçons < dans le passé il n' y a que des garçons > maintenant ./ ./ les filles sont devenues plus dangereuses que les garçons ./ ./ hein donc ta maman elle elle a quelque part raison et quand-t-elle te dira ça une autre fois ne te fâche pas tu diras que ta mère dans le cœur tu diras que ma maman m' aime que ma maman m' aime elle a peur pour toi

190 -E7 : oui

191 -P : mais toi pourquoi tu dis p'tit-t-amis avec un s' rire

192 -P : tu es maintenant s' pluriel tu es le s'

193 -Es : rire

194 -E7 : je préfère avoir des-z-ami(e)s des des filles

195 -P : des filles > et ben c'est très bien pourquoi > pas : elles peuvent être utiles qu'un qu'un garçon > compréhensives ./ ./ amicales oui

196 -E9 : et la fille /

197 -E1 : parle

198 -E9 non non parle/

199 -E1 : aussi je pense que elle que elle joue un (p'tit, grand) rôle parc'qu' euh ma mère est âgée très-z-âgée elle est euh euh

200 -P : non non/

201 -E1 : même mon frère il est marié les-z-enfants > c'est pour ça que je:/

202 -P : tu es la dernière >

203 -E1 : voilà > je suis/

204 -P : tu l'aimes beaucoup >

205 -E1 : oui

206 -P : et elle a quel âge >

207 -E1 : elle a cinquante trois-z-ans

208 -P : elle est jeune > encore



209 -Es : jeune jeune>

210 -P : comment vous pensez ma fille> elle est jeune ta maman>

211 -E1 : donc je pense (entamer, discuter) de ton p'tit-t-ami ton amour avec mes sœurs avec mes grandes sœurs elles sont mariées elles-z-ont-elles-z-ont parlé déjà donc je peux entamer ce sujet /

212 -P : tu n'éprouve pas ce besoin>

213 -E1 : voilà

214 -P : tu n'éprouve pas le besoin de te confier à ta maman>

215 -E1 : voilà

216 -P : donc tu n'est pas contre ais tu n'éprouve pas le besoin

217 -E1 : voi :la : c'est ça>

218 -P : si tu n'avais pas de sœurs ainées tu s'rais comme elle

219 -E1 : peu :-t-être c'est pas sûr

220 -P : peut-t-être> c'est sûr c'est sûr les-z-au :tres>

221 -E9 : madame

222 -P : oui :

223 -E9 : alors euh la Saint Valentin dernière j'avais une question pour euh :

224 -P : pour ta maman

225 -E9 : oui pour ma maman pour ma ma mère alors au début je rougissais (rire) elle me dit (qu'est c' que tu vas qu'est c' que tu as) euh après euh après je l'ai-je l'ai-je lui deman- je lui ai demandé comment tu as connu mon père>

226 -P : intéressante comme question

227 -E9 : oui elle m'a dit non> c'est-t-un mariage traditionnel je l'ai connu et tout ça et après elle m'a dit pourquoi> est c' qu'il y a une personne > dans ta vie> et tout non je lui ai répondu : non non> c'est juste pour savoir mais c'est c'est je vois que c'est bien parc'qu'elle m'a parlé elle m'a conseillée j'ai : j'ai tu apprends tu apprends avec euh avec ces expériences

228 -P : à travers ta question tu as créé une discrète complicité



229 -E9 : oui mais comme je suis dès fois comme je suis fille unique j'ai pas j'ai pas d'sœurs alors j'ai mon frère aîné il est très compréhensif il est coule euh il y a des sujets que je v' parle pas avec ma mère euh : je lui parle

230 -P : c'est bien

231 -E9 : même même si par exemple> des sujets d'ami(es) et d'amour> je lui parle<

232 -P : donc l'un et l'autre// ceux qui parlent à leurs mamans ou leurs papa c'est génial et ceux qui ne peuvent pas qui pensent ne pas pouvoir ont des compensations par leurs frères et sœurs donc euh// rien n'est perdu oui : on avance toujours on l'a pas entendue

233 -E6 : moi je suis pour euh l'amitié entre les parents et euh leurs-z-enfants parce que quand je parle avec ma mère elle m'aide à : à : /

234 -E7 : à trouver une solution

235 -E6 : à trouver une solution> à : avoir une idée que : que : est c' que je : je : j'ai raison ou non euh : ma mère est très compréhensive

236 -P : très bien

237 -E6 : je : je : la parler toujours quand j'ai un problème euh : /

238 -P : très bien

239 -E6 : je : je : euh

240 -P : tu te confie à elle

241 -E6 : je discute avec elle elle me conseillais 242 -P : c'est très bien// c'est très bien// donc donc nous-z-avons tous hein agréablement entretenu ou sidentimentalement parlant et c'est très-z-agréable et c'est

243 -E1 : tout dépend du milieu

244 -P : tout dépend du milieu// des parents s'ils sont instruits ou pas euh euh mm quand je parle instruit pas avoir un diplôme

245 -E1 : oui

246 -Es : oui

247 -P : ils peuvent être euh des docteurs d'état ma avoir un esprit :



248 -Es : xxxxxxx

249 -P : d'un berger et le berger : peut être plus-z-agréable// qu'un docteur d'état/.../ donc tout dépend des parents initiales grand-père et : comment ils-z-éduquent leu:r

250 -Es : xxxxxxxxxxxxxxxxxxx

251 -P : les différentes générations qui renvoient à d'autres génération j'espère que vous-z-êtes entretenus par vos parents pour vos-z-enfants dans le futur// toi tu s'ras plus solitaire>

252 -Es : rire

253 -P : toi tu s'ras plus-z-amoureuse >

254 -Es : rire

255 -E5 : un jour peut-t-être

256 -P : un jour peut-t-être> un jour sûr'ment c'est sûr sûr'ment

257 -Es : rire

258 -E1 : elle rougit> (rire)

259 -E9 : oui (rire)

260 -Es : rire

261 -E3 : moi xxxxx avec ma famille mon père mes frères mes sœurs

262 -P : tu n'fais pas d'bêtises

263 -E 3 : non> dès fois xxxxx j'ai fais avec/

264 -E1 :xxxxxxx

265 -P : xxxx donc il y a une bêtise quelque part

266 -Es : rire

267 -P : parce que généralement quand-t-on laisse trop de liberté aux-z-enfants font des bêtises ils croient que tout est permis

268 -E1 : c'est de l'insolence

269 -P : ils font ils font des bêtises et ils deviennent insolents oui>

270 -E3 : non

271 -P : je pense pas qu'il est insolent c'est-t-un gentil garçon



272 -Es : rire

273 -E3 : quand je dis je dis à ma grand-mère je rigole comme ça pour

274 -P : ah> c'est bien

275 -E1 : il a fallu le dire indirectement

276 -P : indirectement

277 -E3 : oui

278 -E1 : xxxxxx des paroles indirectement

279 -P : avec tes bêtises que tu n'l'aimais pas

280 -Es : rire

281 -E3 : xxxxxxxxxxxxxx

282 -P : mais c'est bien> et tu fais des bêtises avec>

283 -E3 : oui normal

284 -Es : rire

285 -P : autre chose à dire>

286 -E8 : non

287 -P : autre chose à rajouter>

288 -E9 : non

289 -E6 : oui je n'peux parler avec mes sœurs parc'que j'ai peur euh j'ai peur euh:/

290 -P : qu'ils moucha :rdent

291 -E6 : oui

292 -Es : rire

293 -P : dès fois

294 -Es : xxxxxx (rire)

295 -E3 : xxxxx ses grands sœurs

296 -Es : rire

297 -P : et tu fais il faut qu' tu fasses il faut qu' t fasses

298 -Es : rire

299 -E3 : xxxxxxxxxxx



300 -P : oui

301 -E1 : pour la confiance moi j'ai confiance à mes sœurs parc'qu'euh ils n'ont pas :

302 -P : tout dépend> tout dépend> il y a des sœurs et toutes les sœurs s'aiment et tous les frères s'aiment bien sûr un qui est jaloux que d'autres

303 -E2 : par exemple toujours l'aîné c'est lui toujours qui peut le mieux comprendre ses p'tits frères

304 -E9 : oui

305 -P : ses p'tits frères et sœurs et dès fois il faut en être jaloux il faut en être jaloux et pas mouchard pour blesser l'autre

306 -E9 : oui

307 -E1 : on peut dire que l'aîné frère ou sœur peut remplacer l'amitié des parents

308 -E9 : oui

309 -E2 : parc'qu'euh

310 -P : ça dépend du caractère de de l'aîné

311 -E1 : oui

312 -E9 : oui

313 -E2 : parc'qu'euh parfois parfois

314 -E1 : mais il peut-t-être contre

315 -P : il peut-t-être contre

316 -E1 : donc tu le choix :

317 -P : donc c'est-un choix à faire à juger d'après l'ex... avec vos... cotez vos parents vous côtoyez vos professeurs euh donc c'est vous qui verrez s'il faut se confier> s'il faut en avoir peur oui : s'il faut euh on va faire confiance

318 -E1 : et c'est ça la vie

319 -P : et espérons que euh qu'on leur f'ra toujours confiance quoi qu'ils fassent puisqu'ils auront toujours même un p'tit peu toi> mais toujours en grand raison hein



320 -E1 : même s'il n'a pas raison tu vas l'accepter>
321 -P : c'est comme ça qu'on va voir les meilleur(e)s du monde donc pour conclure nous disons que l'amitié// l'autorité// et complicité font partie d'un tout on peut pas : les séparer on peut pas les séparer hein pour former un noyau solide unie> qui est la famille
322 -E1 : si on va on va annuler un un des :
323 -P : un un des maillons la chaîne et il va y avoir être déstabilisé
324 -E1 : on va être déstabilisé
325 -P : déstabilisé très bien un derneir mot oui
326 -E3 : moi j'ai ma sœur
327 -P : tu es le tout dernier
328 -E3 : oui jusqu'à maintenant elle me raconte ses expériences elle est mariée mais elle m'a : raconté euh son passé sans-z-aucune /
329 -P : vous-z-êtes frères et sœurs et camarades aussi et camarades aussi
330 -E3 : on est nombreux on est cinq
331 -P : Dieu bénisse Dieu bénisse
332 -Es : rire
333 -E1 : comme mes sœurs elles sont mariées// fiancées//ils vous racontent euh ils vous racontent euh des-z-histoires
334 -E3 : oui xxxxxxxx
335 -E1 : voilà
336 -P : donc une relation de complicité /
337 -E1 : voilà
338 -P : qu'on trouv'ra pas chez les parents on trouve pas chez les frères et sœurs sinon chez certains-z-amis
339 -Es : rire



Rôle du débat en classe dans le développement des capacités argumentatives des élèves de deuxième année secondaire (résumé)

L'objectif de notre étude basée sur l'analyse de productions langagières orales est double : découvrir, d'un point de vue linguistique, et un autre paralinguistique l'importance ou le rôle du débat en classe, intégré de manière officielle dans les programmes de français, pour l'année scolaire 2006-2007, dans le développement des capacités argumentatives des élèves de deuxième année secondaire.

Cet objectif, nous a conduit à proposer un travail laissant traces à deux grandes parties complémentaires (une partie théorique et une autre pratique) :

Nous avons initié le premier chapitre de la première partie, par une présentation des principales théories sur lesquelles nous nous sommes appuyée pour effectuer notre analyse linguistique et nous l'avons achevé par une description du modèle d'analyse adopté dans le coté paralinguistique.

Dans les chapitres qui suivent, qui sont en nombre de quatre ; Nous avons commencé par décrire quelques détails relatifs au passage, du débat social avec tout ce qui le caractérise, jusqu'à son insertion au sein de l'école. Ensuite, et vu l'importance de l'argumentation dans le débat, le moteur déclencheur de cette dernière, deux chapitres à part entière, ont été consacrés à cette dernière, qualifiant, d'abord : tout ce qui a rapport à l'argumentation dans le débat tant que (situation complexe), le principe fondateur de ce dernier (la controverse), le mécanisme de son fonctionnement, ensuite, le discours argumentatif tant que (situation simple).

La deuxième partie, qui est la partie la plus détaillée : elle présente l'analyse totale effectuée sur seize textes transcrits de l'oral. Une analyse qui puise dans les théories et le modèle décrits dans la première partie. Nous avons fait une comparaison entre un état initial et un état final.

Cette dernière (la comparaison) a permis de constater, vers la fin de notre tâche, à l'aide des statistiques retenues, qu'une **progression** remarquable se fait installer au niveau des capacités argumentatives orales des élèves de deuxième année secondaire.



Role of class-debating in the development of argumentative capacities of second year secondary school students; (summary)

The aim of our study based on analysis of oral language productions is twofold: to discover, from a linguistic point of view, and another “paralinguistic” the importance or the role of debate in the classroom, formally integrated into the curricula of French for the 2006-2007 school year, in the capacity development of argumentation for second-year secondary students.

This led us to propose a job leaving traces in two important parts (theoretical and practical parts):

Throughout the first chapter of part one, we began by presenting the main theories on which we relied to make our linguistic analysis then we moved to describe the analysis model adopted in the next “paralinguistic”.

Two others chapters, of the same part, describe some details concerning the passage of social debate with everything that characterizes it until its inclusion within the school.

In addition to the latter, from the principle founder of a debate (the controversy), until types of arguments used in debates, it looked to qualify all that report to the argument in debates (as a complex situation), argumentative discourse (as a simple situation).

The second part that is the most detailed: it presents the analysis carried out on a total of sixteen corpus transcripts of the oral. An analysis that draws on theories and the model described in the first part when we made a comparison between an initial state and final state.

The latter (the comparison) found towards the end of our task, with selected statistics, is a remarkable way to settle the level of oral argumentative capabilities of students of second-year secondary education.



دور الحوار الجماعي في تطوير قدرات التحجج لتلاميذ السنة الثانية ثانوي

(تلخيص)

الهدف من دراستنا التي تركز على تحليل ألقاءات لغوية شفوية, ثنائي: اكتشاف, نظريا و إحصائيا, من جهة لغوية و أخرى شفوية, أهمية أو دورا لحوار الجماعي في القسم الذي تم إدماجه بطريقة رسمية في برامج اللغة الفرنسية للعام الدراسي 2006-2007 في تطوير قدرات التحجج لتلاميذ السنة الثانية ثانوي.

هذا الهدف قادنا إلى اقتراح عمل ترك بصمات لقسين متكاملين: قسم نظري وآخر تطبيقي. الجزء الأول من القسم الأول, استهل بعرض لأهم النظريات التي استندنا عليها للقيام بالتحليل اللغوي وأنهى بوصف نموذج العمل للتحليل من الجهة الشفهية للغة. بخصوص الأقسام التالية و التي عددها أربعة, استهلنا بعدد من التفاصيل تتعلق بالمرور من الحوار الجماعي في المجتمع الخارجي, بكل خصائصه, إلى غاية إدماجه في المدرسة. فيما بعد, ونظرا لأهمية التحجج أثناء الحوار الجماعي, قسمين كاملين خصصا لهذا الأخير يصفان, أولا: كل ما يتعلق بالتحجج أثناء الحوار الجماعي, باعتبارها (عملية معقدة), وصف المبدأ الذي تبنى عليه هذه الأخيرة (الجدال), آلية العمل فيه.

ثانيا: كل ما يتعلق بالحوار التحججي باعتبارها (عملية بسيطة). القسم الثاني, الأكثر تفصيلا, يعرض التحليل الكلي المطبق على ست عشرة عينة منسوخة من تعبير شفهي. تحليلا يعتمد على النظريات و النموذج الدين سبق وصفهم في القسم الأول. قمنا بمقارنة بين وضعية ابتدائية ووضعية نهائية. هذه الأخيرة (المقارنة) سمحت بملاحظة, مع نهاية عملنا, مع الإحصاءات المحصل عليها, مدى التطور الملحوظ في قدرات التحجج الشفهية لتلاميذ السنة الثانية ثانوي.

